

SPIRIT

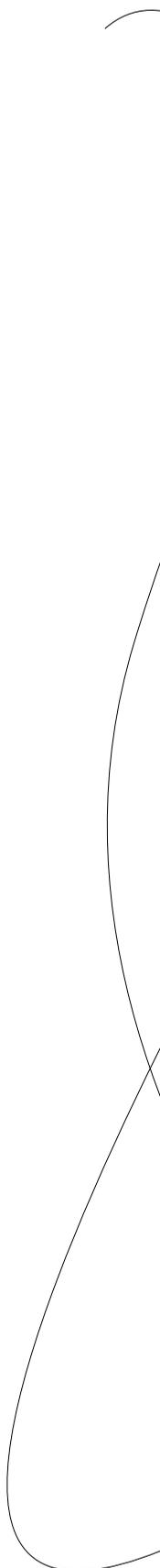
Avril 2005 • #08
Gratuit

La clef des champs urbains en Gironde

Le livre à bon port

*Agneau, hirondelle, arbre vengeur et autres phénomènes de l'édition en Gironde,
& Claude Villers, The Film, Jean-Pierre Raynaud, Duras, Jonathan Richman,
Interpol, Philippe Katherine...*





Allez, Andy, quoi, oh dis-moi oui! Chou Chou Chou. Andy Andy Andy.
 Dis-moi oui. Dis-moi oui. Dis-lui oui.
 Mais non, mais non ti ti pi di bi. Mais non, mais non ti ti ti.
 Mais non, mais non ti ti bi di bi. Bi di bi di bi di bi di di di
 C'est une poupée qui fait non, non, non, non.
 Toute la journée elle fait non, non, non, non.
 Personne ne lui a jamais appris Que l'on peut dire oui
 Mais non, mais non ti ti pi di bi. Mais non, mais non ti ti ti.
 Mais non, mais non ti ti bi di bi. Bi di bi di bi di bi di di di

4

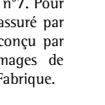
Dites-moi : Claude Villers

Rencontre avec le président de l'Arpel, avec lequel il est facile d'évoquer tout autre histoire.

6

Sonos

The Film en blind test, Jonathan Richman, Interpol, Moleque de Rua, les oreilles toujours bien engagées, Gwardeath en prime



10

Cours & Jardins

Marguerite et Duras, les 40 ans du TLS, et de concert : le CNR, Bx III et le TNT

14

Toiles & Lucarnes

Au menu : Philippe Katherine ou Coquillages et Crustacés.

16

En Garde !

L'Esacle du Livre et l'édition en Gironde à l'affiche, et toujours la sélection livres, BD, disques et DVD du mois.

28

L'œil en faim

En ville, Itinéraires des Photographes Voyageurs, Edouard Boyer au Capc, et Jean-Pierre Raynaud nulle part.

30

Hic & Nunc : agenda & ti reporter

Ici et maintenant, genre par genre, jour par jour, les enfants aussi.

44

Magazinage tous Azimuts

La culture envahie décidément tout.

46

Où

C'est ici, vers GrimmVille



SPIRiT #08

Spirit Gironde est publié par
 PROXIMEDIAS
 31-33, rue Buhan
 33 000 Bordeaux
 Tel : 05 56 52 09 96
 Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr

Directeur de la publication : José Darroquy
 Directeurs associés : Cristian Tripard et
 Philippe Hervieux

Rédacteur en chef : José Darroquy
 (redac@spiritonline.fr)

Rédaction : Marie Bartnik, Marc Bertin,
 Guillaume Gouardes, Céline Musseau, André
 Paillaugue, Stéphanie Paquet, Gilles Christian
 Réthoré, Anna Rubio, José Ruiz, Patrick
 Scarzello, Nicolas Trespallé

Graphisme : Anthony Michel
 anthonymi@modulonet.fr

Couverture :
 Anthony Michel

Crédit photos et illustrations :
 Franck Talon (les Baigneuses)
 Soktha et Yves Dieu pour Jean-Pierre Raynaud
 Marc Bertin, Thierry Tuborg et José Darroquy
 pour les «home made»

Régie publicitaire



PUBLIC
 05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98
 bordeaux@regie-public.com

Publicité : Philippe Hervieux
 et Stéphane Landelle
 Pao : Anthony Michel

www.regie-public.com

Dépôt légal à parution

© Spirit Gironde 2005

Erratum : un incident technique nous a fait
 reproduire l'ours du Spirit n°6 dans le n°7. Pour
 mémoire, le graphisme général était assuré par
 Anthony Michel, sauf la couverture conçu par
 Jérôme Charbonnier d'après des images de
 Lézard Graphique et la Cie La Petite Fabrique.

Président Villers



Sa première présidence, la France entière l'a suivie assidûment de décembre 1980 au printemps 1983. Nombreux sont les nostalgiques de son « mandat ». Accompagné de Pierre Desproges et Luis Rego, il aura enterré les années 70 et Giscard, avant de mener personnellement la fête de la Bastille le soir du 10 mai 1981. Sa présidence actuelle est plus discrète. Claude Villers en est à sa quatrième élection comme président du Comité Régional des Lettres (C.R.L), devenu depuis l'année dernière Arpel (Association Régional Pour l'Écrit et le Livre). Retour sur une carrière d'exception et quelques propos de circonstance en ce mois bordelais consacré au livre.

Déjà tout petit ! Années 50 dans la campagne du Pas-de-Calais. Spirou, Tintin et la vocation à 11 ans : reporter. « En quoi cela consistait-il ? Je ne savais pas trop, mais voyager me semblait être le quotidien de ce métier. C'est ce qui m'attirait. Cependant mon père, ouvrier toute sa vie, ne voyait pas les choses de la même manière. « Ce n'est pas pour des gens comme nous » professait-il. Son rêve était de me voir col blanc, et je passais à 14 ans mon examen au Crédit Lyonnais où j'ai officié 2 mois... Je finis par claquer la porte de la maison et suis devenu nomade, embrassant la profession de catcheur. Petit, corpulent, on se moquait de moi à l'école. J'ai alors suivi assidûment des entraînements de lutte. Les moqueries ont cessé, et le jour venu, cela m'a donc permis de devenir le Masque de Soie ».

Gentil ou méchant ?

« Très méchant, c'est bien sûr beaucoup plus drôle. Ça n'était pas pour autant simples rigolades. 3 heures de gymnastique par jour, répétition des chorégraphies, le spectacle est exigeant. Jusqu'aux astuces pour finir apparemment en sang, balancé dans les premiers rangs. Mais cette vie me plaisait. Je voyageais enfin, nous étions en constant déplacement, et cela m'a permis de lire beaucoup lors des trajets. Albert Londres, Kessel, Jack London, Mark Twain... Ils m'ont permis de réaliser mon rêve de jeunesse, d'entrer dans un univers qui n'était pas pour des gens comme moi, pour paraphraser mon père. C'est pour cela que je crois beaucoup aux livres. Il faut que les gens lisent, il faut leur faciliter l'accès à l'écrit. Une de mes premières volontés, toute simple, quand je suis arrivé au CRL, a été d'imposer la gratuité au Salon du Livre. Parking, navette, billets d'entrée, une famille modeste n'avait plus un sou pour acheter un livre. Une responsable de la Mairie de Bordeaux dont je tairai le nom m'a alors rétorqué, effrayé : « si c'est gratuit, la banlieue va déferler ». Et bien oui, c'est ce qu'il faut !

Pas de nom donné, pas si méchant. Retour au ring, et aux premières piges.

« L'envie de faire du journalisme ne m'a pas quitté et je me suis présenté un beau jour, à 17 ans et demi, à la rédaction de Radio-Magazine (qui deviendra Télé Magazine). Après m'être attribué 23 ans, le rédacteur en chef de l'époque m'a demandé ma carte d'identité... pour finalement me présenter à toute la rédaction. C'était en 1961 et j'ai ainsi obtenu ma première carte de presse, n° 20004 ! »

Plus jeune journaliste de France, puis rebonds de rédaction en rédaction au gré des piges et des plans sociaux. Travaille pour Jean Yanne et Jacques Martin sur une périphérique. Création de l'ORTF (Office de Radio et Télévision Française) qui investit la Maison de la Radio en 1964 et accouche de France Inter. Roland Dhordain en devient le directeur et l'invite à le rejoindre. Fait le nègre pour José Arthur et participe à la création du Pop Club ; on a vu pire comme formation.

L'été suivant à Armor Plage, les Beatles chantait « Michelle ma belle ». Ils n'étaient pas les seuls. Départ avec la belle en partance pour New York. Jacques Sallebert, pionnier historique et responsable de l'ORTF pour l'Amérique le reprend au service de l'établissement public.

« Quand vous arrivez dans un pays pour vous établir et qu'il s'y passe l'assassinat de Martin Luther King, celui de Bob Kennedy, Woodstock ou les premiers pas sur la lune, ça aide un jeune journaliste. Le jour de mes 25 ans, pour mon quart de siècle, j'étais à la Nasa et j'ai marché avec Armstrong. Les scaphandres des astronautes ressemblaient à ceux qu'avait dessinés Hergé, il manquait juste Milou. La cuite qui suivit fut carabinée »

A son retour en 1971, ses récents états de service, dont une formation au Etats-Unis sur les radios locales, le propulse conseiller technique pour la régionalisation de

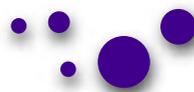


Les livres m'ont permis de réaliser mon rêve de jeunesse, d'entrer dans un univers « qui n'était pas pour des gens comme moi ».

l'antenne. Deux ans plus tard, devant son ennui patent, Roland Dhordain lui remet le pied à l'antenne et lui offre de remplacer Chancel puis Arthur (José, pas l'inepte) durant l'été. Début d'une longue série d'histoires contées avec « On m'a laissé les clefs » et « A plus d'un titre » qui perdurera à la rentrée. Puis « Pas de panique » avec Olivier Nanteau. L'appellation « Panique » était initialement prévu, en référence au mouvement initié par Topor et Jodorowsky, mais la direction s'en est inquiétée. Qui plus est quand un des personnages récurrents de l'émission est Adolphe, le petit viennois avec confiture et beurre. Suivent « Marche ou rêve » et en décembre 1980 le « Tribunal des flagrants délires ».

« Je ne maintiens jamais une émission plus de deux ans, l'ennui guette, la matière manque. Devant son succès, Le Tribunal a toutefois joué quelques prolongations. Je voulais tout d'abord faire une émission d'interviews. « Tu veux faire ton Chancel » m'a-t-on dit. J'ai donc choisi un parti pris radical, d'où le tribunal, son décorum et les costumes. »

« Françaises, Français, Belges, Belges, Mon président mon chien, Monsieur l'avocat le plus bas d'Inter, Public chéri mon amour Bonjour ma colère, salut ma hargne et mon courroux... coucou ».... Les anecdotes sont foisons. A retrouver par ailleurs : les réquisitoires de Desproges sont en livres et Cds, les plaidoiries de Luis Rego sont sorties en février dernier. L'émission durera trois années avec des incursions à la télé. Entre temps eut lieu le 10 mai, élection de François Mitterrand, et la fête de la Bastille. Villers en MC.



« J'avais pris ma carte au PS en 1974 à l'arrivée de Giscard, j'étais partant pour la sortie. Devant le raz-de-marée populaire et l'orage menaçant, nous avons écourté la soirée sur le final photogénique resté dans les mémoires, Lavilliers levant le poing, un éclair descendant sur lui en arrière plan. Je suis repassé le soir même à la Maison de la Radio; on me signala que l'on m'avait beaucoup vu... Changement d'ambiance le lendemain matin. Je mis deux heures pour rejoindre mon bureau, chacun se pressant pour me signifier sa « complicité ». J'ai aussitôt proposé ma démission et ai mis un terme à mon militantisme politique. »

Suivront Bienvenue au Paradis, le Vrai-faux journal, Marchands d'histoires, Les routes du rêve, Tous aux abris ... Et puis des collaborations pour la télé avec l'ami Patrice Blanc-Francard. Une époque où France Inter tourne, dit-on, à l'ABCV : Arthur, Bouteiller, Chancel, Villers. Une époque révolue. Qu'est ce qui a changé ?

« La télévision est plus que jamais l'opium du peuple. José Arthur distinguait la télé que l'on entend et la radio que l'on écoute. Avant on faisait ses preuves à la radio, et si vous étiez pertinent, vous pouviez travailler à la télé. Maintenant les radios s'arrachent ceux qui font de l'audimat à la télé... N'y voyez aucune nostalgie, les choses fonctionnent différemment... Désormais la première qualité d'une production est la vitesse, tout cela dans une pauvreté de moyen et d'ambition affligeante. Plus de preneur de son, plus de mixage... tout est pour le pognon, et chaque direction a sa recette infallible, un jour appliqué au yaourt, le lendemain aux médias. Les présentateurs sont rentrés dans la ronde et se comportent en star plombant les budgets. J'en veux personnellement à TF1 d'avoir initié le mouvement. Le mystère a disparu remplacé par l'exhibitionnisme. Pourtant le public a besoin de rêve comme tous les animaux. Et besoin de magie.

Un exemple parmi d'autre : je me souviens d'un Tribunal où Ferret, pour exécuter sa sentence, avait magnifiquement chanté Trenet. Aznavour avait fait de même, reprenant Francis Lemarque. Ils étaient venus tôt le matin, avaient répété, fait les balances, et le moment venu ils avaient offert leur talent au public, pour rien, sans actualité. Aujourd'hui, je ne vois que des invités en promo, vous les retrouvez partout en tournée sur tous les plateaux, racontant la même histoire, poussant la même chansonnette. C'est mon éditeur qui fait un peu la tête. Je ne goûte pas beaucoup le travail de mes successeurs et je refuse les plateaux des Ardisson, Bern et consorts. »

Beaucoup de livres à son actif depuis 10 ans. Aux sommaires : les paquebots, les trains, les écrivains, les stars du cinéma, les grands aventuriers et voyageurs bien sûr, et une « hagiographie » de Francis Blanche, des entretiens avec Doisneau... Et un final radiophonique avec « Je vous écris du plus lointain de mes rêves ».

« Je suis entré à Inter à sa naissance, au milieu des cartons, l'ORTF prenant possession de la Maison de la Radio. J'en suis ressorti 40 ans plus tard, en juin 2004, toujours au milieu des cartons (la Maison Ronde est en une cure de désamiantage NDLR). Il était temps de laisser la place aux jeunes, et puis ma santé m'a causé des soucis. Mon père est mort à 60 ans. C'est mon âge, et je ne peux qu'y songer. Je vis désormais à un autre rythme, me partageant entre la Gironde et de nombreux voyages à l'invitation de croisiériste. J'y fais des conférences et sillonne les mers au frais de la princesse. Direction le Cap Nord la semaine prochaine. »

Comment devient-on girondin ?

« Par le plus grand des hasards. Une halte sur la route de Domme, ma femme qui déclare au restaurateur chercher une maison alors que nous n'avions jamais évoqué le sujet auparavant, et celui-ci qui nous en dégote une pour laquelle nous avons tous les deux le coup de foudre ! Et me voilà installer sur les hauteurs de Ste Foy la Grande depuis 15 ans. »

Comment devient-on président du CRL puis de l'Arpel ?

« C'est Alain Rousset, que je ne connaissais pas, qui un jour de 1998 m'a appelé pour me faire cette proposition. J'ai accepté à condition qu'ait lieu une élection. J'en suis à ma quatrième. Entre temps le CRL et le CBA (qui s'occupait des bibliothèques en milieu clos : prison, lycée, hôpitaux...) ont fusionné dans l'Arpel. Son rôle est de développer la lecture, de faciliter l'accès aux livres pour chaque Aquitain, et de favoriser le développement de la filière professionnelle et ses synergies. Mon rôle est de représenter l'association pour lui assurer des financements. Mais je n'ai pas voulu d'une agence brassant l'argent public. Nous sommes centre de ressources et de formation, conseils, soutien à la diffusion à travers les stands que nous finançons au Salon du Livre de Paris ou de Francfort, nous travaillons à la rencontre entre les auteurs et le public à travers des résidences (Dominique Sigaud et Velibor Colic en mars et Pascale Roze en avril)... Mais nous ne subventionnons pas les librairies ou éditeurs, tout au plus des avances remboursables. Nous avons un conseil professionnel qui émet des avis sur les dossiers, mais ce sont les élus, c'est-à-dire le conseil régional, qui décide et finance directement. Plus on se garde du pognon, mieux on se porte. »

[propos recueillis par José Darroquy]

Partageons nos cultures.

SAISON 2004-05 GIRONDE

L'IDDAC ET SES PARTENAIRES VOUS PROPOSENT EN AVRIL 2005

THÉÂTRE

Jean-Philippe Ibos "Mobylette"

Opéra Paganini "Les Excuses de Victor" - jeune public

Cie L'Impatient "Hé !... la petite" de Maury Deschamps

Groupe Anamorphose "Dom Juan" de Molière

Cie du Troisième œil "Le Procès" d'après Frantz Kafka

Jeanne Ferron - Association Gustave "Quand passent les limaces..."

Théâtre Alizé "Les Couleurs de la pluie" de Emmanuel Vacca

Théâtre de Quat'sous "Incendies" de Wajdi Mouawad

MUSIQUE

Tremplins Scènes Croisées - Musiques actuelles

Rue de la Muette - Loïc Lantoine

Pascual Gallo y Flamenco Gitano

ARTS DE LA PIÈCE

Les Arrosés "Cabaret-Cirque"

Soirée Jungle

Cie Chant de balles "Le chant de balles"

Cie Ezeec Le Floe'h "Un"

PASSEPORT 3 SPECTACLES À PARTIR DE 15 €
05 56 17 36 36, PROGRAMME COMPLET SUR WWW.IDDAC.NET

Du rock en scope



De Reims au conservatoire de musique de Nancy, des maxis drum'n'bass façon Time Stretchers au downtempo sophistiqué sous masque Benja & Fatalis, Guillaume Brière et Benjamin Lebeau n'ont eu de cesse de se réinventer pour aboutir aujourd'hui à leur nouvelle identité : The Film. Faisant fi du tatapoum, le duo se pare désormais d'atours rock de bon aloi. Héritage glam en ligne de mire, fascination malsaine pour le Can période Damo Suzuki, vertus électriques, principes sexy, poses canailles, moiteur scénique, le programme ici à l'ouvrage possède suffisamment de chic et d'arrogance pour séduire toute oreille en mal de riffs. Attendu depuis longtemps, leur premier album éponyme arrive enfin à point nommé pour sauver la face sinistre du rock'n'roll made in France. Rencontre placée sous le sceau de la bande originale. Forcément.

Michel Legrand : "Marins, amis, amants ou maris" (Les demoiselles de Rochefort, 1966)

Guillaume : Les demoiselles de Rochefort ! Michel Legrand !
Benjamin : Ce n'est pas ce qu'il a fait de mieux à mon goût, le meilleur ça reste la b.o de "L'affaire Thomas Crown". L'instrumentation est tout simplement superbe.

Guillaume : J'aime pas trop son côté jazzy vocal.

Benjamin : Je possède son premier album, un vinyl à la pochette noire, une splendeur avec des arrangements ultra sophistiqués.

Guillaume : On avait samplé un passage parlé des "Demoiselles" pour un morceau de Zimpala resté inédit. C'est un peu niais, un truc house façon Superdiscount... on prenait trop d'ecstasy à l'époque. En plus, c'était mélangé à un sample de Soft Machine ; nos débuts en studio !

Ennio Morricone : "Poesia di una dona" (Veruschka, 1971)

Benjamin : Nancy Sinatra ? C'est magnifique. Emmanuelle ? Russ Meyer ?

Guillaume : Ca sent aussi la musique triste de manga, du genre la mort d'Actarus...

Benjamin : Morricone ? Et Dieu sait qu'on en a des tonnes ! C'est son côté atmosphérique, un peu drogué. J'aime sa période guitare gavée de réverb', les westerns spaghetti. J'ai collectionné pas mal de best of et j'avoue une certaine tendresse pour le score de "Il était une fois en Amérique".

Katerine & Helena : "Un homme un vrai" (Un homme un vrai, 2003)

Benjamin : Katerine ! "Un homme un vrai" et la chanteuse c'est Héléna ! Lui, c'est le meilleur en France. Je suis fan depuis ses débuts. "Mes mauvaises fréquentations" c'est sublime.

Guillaume : Un type capable de trucs super abscons comme ultra raffinés.

Benjamin : "Poulet n° 728 120" sur "Les créatures", j'adore...

Guillaume : ..."Je l'ai mangé chaud le midi, froid le soir, avec une bouteille de vin". Sublime.

Benjamin : On l'a énormément écouté. Je l'ai vu à plusieurs reprises sur scène et même une fois, après un concert parisien, ivre mort, titubant aux bras de Héléna dans la rue mais je l'adore.

Guillaume : "Euro 2004", c'est à crever de rire ! "Patrick ?" "Henry ?"

Benjamin : Malheureusement, nous n'avons pas encore vu le film. Faut se rattraper.

David Holmes : "Tub scene" (Hors d'atteinte, 1997)

Guillaume : Air ? Ca fait bien Air ce truc ? Francis Lai ?

Benjamin : On dirait du Mo'Wax ou du Ninja Tune.

Guillaume : Zero Seven ?

Benjamin : Archive ? DJ Shadow ?

Guillaume : On connaît pas, on n'aime pas trop.

Benjamin : C'est pas notre champ de connaissances, ça sent trop le Kruder & Dorfmeister à mon goût.

Guillaume : David Holmes ? De toute manière, on aurait séché.

Benjamin : Ce son est tout de même typique des années 90. On n'a pas trop écouté ça sauf DJ Food ou Amon Tobin.

John Carpenter : "Assault on precinct 13" (Main title) (Assault on precinct 13, 1976)

Guillaume : Giorgio Moroder ?

Benjamin : Un contemporain de Moroder ?

Guillaume : Je connais ce morceau...

Benjamin : ...Carpenter !

Guillaume : J'adore !

Benjamin : Il avait eu un gros différent avec Ennio Morricone pour la b.o de "The Thing". C'est excellent, tellement précurseur. L'époque bénie de l'alliance entre musiques électronique et acoustique. Ca évoque aussi Gary Numan. C'est bien lourd, menaçant.

Guillaume : Exactement le genre de truc qu'on pourrait faire.

Benjamin : Et ça transpire le clavier vintage.

Nelson Riddle : "Lolita Ya Ya" (Lolita, 1962)

Guillaume : C'est super connu ! Burt Bacharach ? Lee Hazlewood ?

Benjamin : Lolita ? Putain, j'ai pourtant vu tous les films de Kubrick !

Guillaume : Je ne connais pas ce Monsieur Riddle mais j'apprécie le côté exotique, seins nus et vahinés. Faut pas dire mais dans The Film on swingue facilement du cul ! Belle époque où les labels avaient leurs orchestres maisons, leurs producteurs et leurs musiciens de sessions. Il faudrait vraiment y revenir.

David Lynch : "The pink room" (Twin Peaks, fire walk with me, 1992)

Guillaume : J'adore !

Benjamin : John Barry ? Lalo Schifrin ?

Guillaume : C'est un truc moderne pourtant ça sonne vieux, mon morceau préféré jusqu'à présent.

Benjamin : Je connais car j'ai du voir le film. David Lynch ! Avec ou sans les Residents ?

Guillaume : Bravo David ! C'est menaçant, le son de guitare gorgé de réverb'.

Benjamin : C'est bien son univers envoûtant...

Guillaume : ...caverneux, garage, limite Cramps. Tu pourrais sampler ce petit écho sur la batterie.

Benjamin : Un peu de la musique de tripés comme notre morceau "Suzy on the pavement" que les gens qualifient justement de lynchien. L'histoire d'un homme amoureux d'une pute. Un texte sordide.

Roy Budd : "Getting nowhere in a hurry" (Get Carter, 1971)

Benjamin : Je connais !

Guillaume : Magnifique début, un peu Michel Fugain, non ?

Benjamin : En tout cas, c'est bien raccord avec ce printemps précoce ? Ca du être samplé des milliers de fois.

Guillaume : Bacharach ? C'est vachement bien mais je sèche...

Benjamin : Roy Budd ? On n'aurait pas trouvé...

Guillaume : Décidément, il va falloir qu'on se cultive. Personnellement, je suis plus musicophile que cinéophile.

Benjamin : L'intro pourrait faire un tube hip hop monstrueux.

Guillaume : J'adore ces voix, un peu Jefferson Airplane.

Isaac Hayes : "Hung up on my baby" (Tough guys, 1974)

Guillaume : Et encore un bon plan à piquer !

Benjamin : Georges Benson ?

Guillaume : A la gratte en octave, c'est vraiment du Georges Benson.

Benjamin : Isaac Hayes ! "Tough guys" !

Guillaume : En dépit de son appartenance à l'Eglise de Scientologie, on est des fans absolus.

Benjamin : On est super clients de la blaxploitation, ces musiques sont destinées à faire l'amour. Uniquement. Et Isaac Hayes en particulier. C'est fleuri, ça sent le diabolique menthe.

Guillaume : Même si on l'a écouté à outrance, "Shaft" c'est fabuleux.

Benjamin : On a traversé une période soul, écoutant Otis Redding, Sly & The Family, Al Green, Funkadelic. Ces productions sont tellement sophistiquées, mixées en temps réel.

Guillaume : On fait peut-être un truc de petit blanc mai son carburé à la soul. C'est l'influence de Cliff Barnes ! T'es sûr que c'est pas Georges Benson qui tient la sèche ? Les violons sont merveilleux, les arrangements à tomber.

Benjamin : Dans le temps, je mixais ce genre de perles en soirée.

Guillaume : Un sacré DJ, un vrai "selector" mais une nullité question technique.

Serge Gainsbourg & Jean-Claude Brial : "Un poison violent, c'est ça l'amour" (Anna, 1967)

Guillaume : Gainsbourg !

Benjamin : Anna ? "Sous le soleil exactement", c'est à pleurer de beauté. Récemment, je suis tombé sur "Les petits boudins", c'est incroyable.

Guillaume : C'est un cliché de dire ça mais on doit écouter "Melody Nelson" au moins trois fois par jour. Même la période reggae assure. Et les morceaux pour France Gall, n'en parlons pas. Qui plus est, c'était un gars marrant : "I want to fuck you" à Whitney Houston c'est incroyable. Ecoute cette rythmique annonçant "Initials B.B", on pourrait presque sampler les claquements de doigts. Déformation professionnelle.

Benjamin : Ca m'évoque Dashiell Hedayat, un obscur français qui a fait un album intitulé "Obsolète" accompagné par les musiciens de Gong, période "Camembert électrique". La tuerie ! "Chrysler rose", un texte flamboyant avec une ligne de basse impitoyable. Bien entendu, nous rêvons de composer pour le cinéma mais un film qui nous plaise. Vu notre patronyme, c'est évident. Et puis, nous adorons les ambiances, les climats, les atmosphères.

Guillaume : Une improvisation au piano face aux images comme Miles Davis.

Benjamin : "Phantom of the paradise" reste notre référence en la matière.

Guillaume : Moi, j'aimerais composer un thème et le décliner avec différents arrangements.

Benjamin : Je vénère Bernard Herrmann et son fils spirituel Danny Elfman. La b.o de "Edouard aux mains d'argent" est un pur chef-d'œuvre. En outre, je collectionne les rééditions du label Plastic, spécialisée dans les scores érotiques italiens 60 et 70. D'ailleurs, il y a quelques années, nous avons remixé Piero Piccioni pour le compte de Easy Tempo. Mais, il ne faudrait pas oublier le regretté Pierre Bachelet. Le roi français de la blaxploitation.

Guillaume : Sinon, "Sous le soleil" c'est pas mal non ?

Benjamin : "Sous le soleil" c'est pas mal non ?

Guillaume : Sinon, "Sous le soleil" c'est pas mal non ?

Benjamin : "Sous le soleil" c'est pas mal non ?

Guillaume : Sinon, "Sous le soleil" c'est pas mal non ?

Benjamin : "Sous le soleil" c'est pas mal non ?

Guillaume : Sinon, "Sous le soleil" c'est pas mal non ?

Benjamin : "Sous le soleil" c'est pas mal non ?

Guillaume : Sinon, "Sous le soleil" c'est pas mal non ?

Benjamin : "Sous le soleil" c'est pas mal non ?

Guillaume : Sinon, "Sous le soleil" c'est pas mal non ?

[Marc Bertin]

The Film (Reva Sons/Atmosphériques)
En concert le mardi 5 avril, 21h, au Son'art (+ Kim)

They walked in line

Minets new yorkais griffés agnès b., réactionnaires du principe new wave, next big thing made in downtown Manhattan, simple feu de paille... tout semble avoir été dit et écrit sur Interpol. Sauf l'essentiel : l'extraordinaire potentiel d'un groupe à la singulière beauté.

Née sur le campus de la New York University, à la fin des années 90, l'aventure Interpol est contemporaine du revival fin 70/début 80 s'emparant alors de Big Apple. Or, tandis que leurs camarades redécouvraient les principes no wave du bruit blanc à la P.I.L mélangés aux funk raide façon Talking Heads, le quartet de Paul Banks savourait l'héritage romantique de la nouvelle vague britannique. Le chant marmoréen et la raideur du premier album "Turn on the bright lights", publié en 2002, offraient ainsi plus de grain à moudre qu'il n'en fallait pour les dévots de Ian Curtis. D'ailleurs, c'est bien en perfide albion que la légende prit forme : un EP signé sur Chemikal Underground, label de Mogwai, un inédit ("Song seven") pour le compte de la compilation "Cloney Tunes" chez Fierce Panda, les bonnes faveurs de la station londonienne XFM, et, conclusion logique, une session chez John Peel.

Pourtant, c'est bien l'indépendant américain Matador qui raffle la mise après cette exotique reconnaissance à laquelle le vieux Continent, France en tête, ne fut pas étranger.



N'y avait-il pas, in fine, matière à savourer comme une espèce de juste retour des choses, digne des riches heures garage circa 65/66 où chaque ville américaine voyait éclore une formation sous influence Mersey beat ou British blues ? Qui plus est, au moment où le son synthétique 80 redevenait au goût du jour, la formation rappelait à bon

escient quelques vérités du genre The Chameleons plutôt que... Duran Duran.

Leçon particulièrement bien retenue par la hype 2004, Franz Ferdinand, qui a profité du boulevard ouvert par Interpol pour triompher sans vergogne ni grande inspiration là où les américains ont patiemment élaboré autre chose qu'un décalque. Soit l'ambitieux "Antics", deuxième format long, conviant aussi bien les humeurs urbaines de Television ("Evil", "C'mere"), la tension électrique de Wire ("Slow hands") que la puissance dramatique de Echo & The Bunnymen ("Narc"). Surtout, cette nouvelle livraison délivre littéralement le chant de Paul Banks. Jamais sa voix n'a sonné autant affranchie, loin du registre volontairement monotone et aliéné de "Turn on the bright lights". Sans être triviale, l'humeur dégagée par "Antics" possède une franche séduction dès la première écoute. La profondeur et le mystère flottent désormais dans une ambiance brillante ; plus de piano, d'orgue voire une rythmique onctueuse aux contours disco-pop comme l'heureuse rencontre entre Blondie et The Sound. Que cette musique se pare de panache et de style ne fait que la rendre plus précieuse encore. A ce jeu, Interpol vaut aisément toutes les messes.

[Marc Bertin]

L'air de la mort

"Personne ne lui résiste au fond à la musique. On n'a rien à faire avec son cœur, on le donne volontiers. Faut entendre au fond de toutes les musiques l'air sans notes, fait pour nous, l'air de la Mort."

L.-F. Céline, Voyage au bout de la nuit

La Grande Roue tourne, le Grand CD du Temps, le Grand Compteur du 1-Pod de l'Infini... Nous sommes pris comme des hamsters sur le cylindre de la dynamo, sans jamais avoir droit à une pause, au mieux à un coup d'œil en arrière, en retournant la tête.

Ainsi le disque Bordeaux Rock s'est-il bien vendu. Les deux mille exemplaires destinés à la vente ont trouvé preneur, c'est pas mal. Concert de lancement archi complet, bien sûr, cependant que le double CD constituait la meilleure vente hebdo sur les moniteurs verdâtres des disquaires de la Fnac Sainte-Catherine. Mais que va donc faire l'association Bordeaux Rock de ce succès ? Une compil et un concert "années 90", avec reformation des Strawdogs, Belly Button, Skullduggery, Mary's Child et consorts ? Un CD "les groupes d'aujourd'hui reprennent le répertoire 77-87" avec les Hero-X passant Electrochoc à la sulfateuse, Oversoul reboostant High Power ou les Improvisators Dub faisant tourner with guidance la rythmique de quelque groupe en St... ? Nous verrons bien. En espérant au passage que n'aboutissent pas forcément certains projets de reformation nés dans l'enthousiasme des débriefings en backstage - partie des coulisses abritant les loges du musicien et les réfrigérateurs généreusement fournis en boissons diverses. Il faut savoir arrêter une commémoration. Et non, je ne dis pas de mal de Bordeaux Rock. Je n'en dis plus depuis que j'ai vu des femmes émues pleurer au premier rang du concert des Stagiaires version 2005 - sur les joues des épouses et des ex des rockers de l'ère Chaban-Delmas, le rimmel a coulé comme l'encre des affiches collector délavées par le souvenir des pluies de décibels de leurs vingt ans, comme emporté le long des pavés inégaux de Saint-Pierre et de Saint-Michel...

Pour ceux qui continuent à acheter des disques de groupes locaux en activité, recommandons le 25 cm sorti par The Wild Bud. Ce vinyle nous plonge au cœur de la connexion Pau-Bordeaux, les membres des Wild Bud étant l'archétype des représentants de la diaspora paloise venus voir si à Bordeaux la bière avait plus de bulles et si les boots étaient plus pointues au bout. Sur le rond central, d'illustres stars

trash de la mythologie paloise : le dessinateur Winschluss et le chanteur de Shunatao. Les titres ont été enregistrés par Duck, le Nosferatu analogique du studio du Boogaloo, qui voit passer dans ses murs jaunés tout ce que Bordeaux compte de garageux alternatifs plus ou moins accordés. Le mastering a été assuré par Stefan Krieger d'Amanita, sans concurrence sur son fauteuil de producteur indépendant tant que Steve Albini n'envisage pas de délocalisation sur la Côte Basque. Rock'n'roll, twist, surf, country, mexploitation, tout rentre dans le mixer du Wild Bud. Des drôles de mecs : ils ont pris les Pyrénées, et ils en ont fait le désert de Mojave. Ô montagnes d'azur, ô pays adoré. Un coup à vraiment faire flipper Alfred de Vigny.

“c'est le professeur et l'ermite, Lincoln et le ranchero, le hussard noir de la République et le taliban...”

Autre connexion : Bordeaux-Toulouse, n'en déplaise aux esprits chagrins qui n'ont toujours pas enterré la hachette de guéguerre. Le duo girondin Hot Flowers s'est mis à dos avec le trio toulousain Speedometers - mis à dos dans le bon sens du terme qu'implique la réalisation d'un split EP (sorti sur HGTGN). Les Hot Flowers sont les plus fidèles représentants du style Blues Explosion sur les bords de la Garonne et leurs invités Speedometers ont su mettre en boîte un mod rock très efficace d'inspiration Who/Jam/Buzzcocks, la voix juvénile légèrement nasillarde du chanteur constituant un atout pour qui désire sonner dans le style. De quoi lâcher deux minutes le cadran de sa Vespa.

Dans un rock pour le coup moins garage, c'est à notre tour d'écraser une larme, sur la fin de parcours annoncée du duo Cheval de Frise. Une dernière pièce de vinyle est annoncée ce printemps, "La Lame du Mat", en LP et CD, puis basta. Incontestablement, c'était deux figures de la scène bordelaise, le guitariste et le batteur, et quelles figures. Je veux dire : quelles gueules. Pas vos rockers standards. Pas les derniers poseurs à la mode. Vincent et Thomas, c'est le professeur et l'ermite, Lincoln et le ranchero, le hussard noir de la République et le taliban... Deux personnages flippants, à la limite. No look mi-Camif mi-Emmaüs. Capes de biolo pour l'un, passionné de géologie. Une formation de taxidermiste pour l'autre, et le projet secret d'emménager

dans une cabane au bord d'un étang. Un intérieur décoré d'un aquarium, de crânes et de plantes séchées. La rencontre d'Alexandre Lagoya et de Nico MacBrain en surdose de caféine pour une intense cavalcade des doigts sur les cordes de nylon d'une guitare classique sur des rythmes définis par des schémas mathématiques, partitions écrites à l'aide d'un tortueux système d'équations... Pas étonnant de croiser Thomas dans les rayons de la bibliothèque, s'enthousiasmant à la perspective d'emprunter tel CD de telle obscure pièce de luth de la Renaissance. « Il faut écouter la façon dont ce gars fait sonner ses cordes ! C'est littéralement du hardcore avant l'heure ! ». Les références moins gonzo ont toujours tapé dans le Gastr Del Sol et dans le Don Cabellero. Et partout c'est avec enthousiasme que le public a répondu à l'incandescence des shows des Cheval. La réserve dont les deux musiciens font preuve à la ville a toujours explosé à la scène. Chaleur humaine et lumière pour les sens. Dans une scène post-ceci et math-cela où les débauches de technique ne génèrent plus guère que de l'ennui pur chez le spectateur, Cheval de Frise avaient le truc, la posture spontanée, la sympathie innée. Cheval de Frise avaient réussi l'alchimie intime, ils étaient comme deux frères, moines soldats, mystiques de la simplicité. Comme un con, j'en parle comme s'ils étaient morts. Non, ils ont juste splitté. Ils nous ont fait bye bye, c'est fini, nous ont laissé avec nos disques et nos souvenirs de concerts à hue et à dia. La roue tourne.

[Guillaume Gwardeth]



Créer, c'est résister

Au Brésil, un syndicaliste est devenu président. Puis un musicien promu ministre. Les avocats s'y font musiciens, et les enfants des favelas se retrouvent ambassadeurs mondiaux de la lutte contre l'exclusion. Ils se sont baptisés Moleque De Rua.



En 1993, le Festival des Hauts de Garonne accueille pour la première fois une bande de gamins brésiliens, joyeux et gouailleurs, qui tapaient sur des bambous avec envie et faisaient preuve d'une drôle d'adresse au football. Ces gosses, débarqués de leurs favelas de Vila Santa Catarina, à Sao Paulo, étaient invités par Musiques de Nuit sur une idée de Jacques Pasquier, homme de cœur et directeur artistique de l'association « Les Gamins de l'Art Rue ». Un collectif, inscrit dans la lutte contre l'exclusion, qui entend participer également à la campagne contre l'extermination des enfants de rue au Brésil. Nous parlons de l'ère pré-Lula, et le fondateur du groupe Moleque de Rua s'appelle Duda, un avocat transformé en éducateur parce qu'il débarque lui aussi de ces quartiers peu hospitaliers. Ces gosses auprès desquels il vit, il entend les arracher à la spirale prédatrice. Engagé dans le Parti des Travailleurs, Duda va choisir la musique pour mener à bien son entreprise. Le groupe qu'il va former avec les gamins va engager un projet où chacun devra trouver sa place, et se développer comme créateur responsable et indépendant. La musique comme le football, seront les rouages de cette machine à inventer la vie. Enfin. Inutile de revenir sur le quotidien peu glamour des favelas avec ses perspectives

de pauvreté et de violence qui renforcent le projet Moleque de Rua. Il évolue au fil du temps vers une entreprise où la transmission devient essentielle, où les plus âgés forment les derniers arrivants. Des centaines de gamins s'y succèdent. En se professionnalisant, certains vont permettre la pérennité et assurer sa viabilité économique. Moleque de Rua invente une musique percussive contenant du reggae, de la salsa, du hip hop, et du rock, et créera même ses propres instruments (tambourinophone, chinelo-fone, bateria de latas...). Autant d'improbables machins que l'on retrouvera sur scène et sur disque, puisque désormais ces musiciens qui vont d'un atelier résidence à l'autre inscrivent le nom de leur groupe au programme de dizaines de festivals. Leur démarche originale, qui associe des concerts, des ateliers et des matchs de foot se poursuit depuis. Quatre albums et des apparitions sur toutes les scènes d'Europe plus tard, Moleque de Rua revient en Gironde pour une résidence à Eysines. La culture en tant que moteur de l'indépendance et de la construction de soi, à partager comme un engagement.

[José RUIZ]



Franco Phonie

Scène précurseur dans la nouvelle chanson française, le festival de Montauban « Alors... Chante ! » fête ses vingt ans 6 jours durant en 36 spectacles et une cinquantaine d'artistes dont Jeanne Cherhal, Lavilliers, Juliette, Mano Solo, Tiken Jah Fakoly, Mathieu Boogaerts, Keren Ann, Stephan Eicher, Paris Combo, Michel Fugain, Ridan... mais aussi les découvertes et une soirée anniversaire mise en scène par Nery. Signe de reconnaissance, l'Académie Charles Cros y annonce habituellement ses coups de cœur annuels pour la chanson.

Du 3 au 8 mai.

Rens. 05 63 63 66 77 www.alorschante.com

B.A.

Solidarytmé est un concert de soutien à l'association Planète Ecole, basée à Mont de Marsan. Reconnue d'utilité publique, elle œuvre à la scolarisation des enfants et à l'amélioration des conditions d'enseignements dans les pays pauvres ou en en développement. Rendez-vous montois le samedi 9 avril, Hall de Nahuques, avec Improvisators Dub, Root'System et Somogo. Forum des associations en préambule.

Réservez

Goran Bregovic au Fémina le 13 mai, présenté par les Grandes Traversées. Locations ouvertes.



Printemps de Bourges

Gagnez vos places pour le Printemps de Bourges page 44.

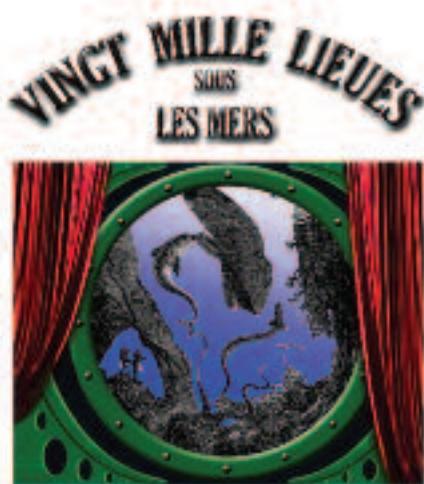
**NOUVEL ALBUM
DE MATHIEU BOOGAERTS!
MICHEL**

**SORTIE LE 5 AVRIL
EN TOURNÉE
(EN GROUPE)**

CD + ÉDITION CD/DVD
MICHEL SPÉCIAL INCLUS
LE JOURNAL VIDEO DE MICHEL

WWW.MATHIEUBOOGAERTS.COM
WWW.TOTOUTARD.COM

Hommes à la mer



Jules Verne a tiré sa révérence il y a cent ans. Pour célébrer avec faste le centenaire de sa disparition, des dizaines de manifestations sont prévues à Amiens où il écrivit ses plus beaux romans, à Nantes, sa ville natale, par la Compagnie Royal de luxe, qui racontera la visite du sultan des Indes sur son éléphant à remonter le temps, et à Paris avec de nombreuses expositions. A Bordeaux, sont prévues les marionnettes géantes des italiens Colla e figli, ainsi que Vingt mille lieues sous les mers au TNBA, transposé en audio-spectacle. Entretien avec Yvan Blanloeil qui explore depuis belle lurette l'univers du son, que ce soit en tant que technicien de nombreux spectacles dramatiques mis en scène par les courus Philippe Adrien et Bob Wilson, au festival Sigma ou dans le cadre de Novart.

- Lecture d'enfance ?

Je connais par cœur ce roman. Plus ça va, plus je pense que les audio-spectacles sont fait pour coucher les gens (les spectateurs sont à demi-allongés sur des transats) et raconter des histoires.

- Ce projet est un hommage pour le centenaire ?

Pas du tout. C'est un vieux projet réalisé pour l'ouverture d'un audio-théâtre. J'ai été rattrapé par cette commémoration. Dominique Pitoiset (directeur du TNBA) qui avait déjà commandé deux spectacles s'est dit « pourquoi pas un troisième » ?

- Pourquoi Vingt mille lieues sous les mers ?

Cette histoire d'enfermement, de sous-marin, convient à l'audio-spectacle. J'ai trouvé le contenu dramatique de ce roman intéressant. Ce n'est pas la technicité, l'exploration de la mer au XIXème qui m'a plu. Pour vivre, Verne a dû satisfaire son éditeur et laisser tomber l'aspect romanesque.

- Qui dit contenu dramatique, dit personnages ? Les avez-vous conservés ?

Le professeur et son domestique, l'harmonneur, le commandant d'un bateau et surtout le capitaine Nemo. Ce roman, c'est l'histoire d'un grand solitaire révolté qui veut se venger des anglais et c'est aussi un terroriste.

- Il est aussi écolo, non ? Il aime la mer ? Il est dedans, il a intérêt de l'aimer. Sa devise, c'est « mobilis in mobile » (dans un monde qui change, nous changeons aussi) et non la nature en danger.

- Alain Chaniot, Philippe Rouyer, Michel Theboeuf, Vincent Delbalat, Olivier Gerbeaud... tous vos potes prêtent leur voix ?

Ce sont des gens qui savent parler dans un micro.

- Ils ont donc des gueules vocales. Et la seule voix féminine ?

J'ai transformé un plongeur indonésien en petite plongeuse pour expliciter la description d'une huître géante à l'érotisme torride, même si c'est un autre récitant qui la dit, comme pour mettre un clignotant. Vingt mille lieues sous les mers est un trésor pour Freud.

- Avez-vous été fidèle au texte ?

J'ai rajouté un épisode avant le premier chapitre qui explique assez rapidement pour garder le mystère, les origines de Nemo. Il s'agit d'une petite scène en Inde au moment de la révolte des cipayes qui justifie sa haine des anglais. Je me suis aussi inspiré de Moby Dick. Et j'ai conservé un passage important jamais traité ni au cinéma, ni au théâtre : Nemo prisonnier des glaces.

- Audio-spectacle, donc éléments vidéos ? Très rares. Seulement un système d'ouverture des hublots deux ou trois fois. Ce qui est à voir est dans la tête.

- Et ce qui est à écouter ?

Cela a à voir avec le théâtre : tout l'agencement des sons obéit à un sens dramatique, rythmique, comme un acteur qui entre en scène.

- Entend-on les sons de la houle furieuse, un bateau qui chavire, un combat de pilliers d'épave, l'agitation

des ports chargés d'épices, le silence de la mer ?

On ne se met pas en caméra subjective. On reste dans le Nautilus. Il faut se méfier du naturalisme. Comme dans une BD, les sons doivent être extrêmement lisibles et dessinés simplement. Si on veut enregistrer la mer, ça ne le fait pas, avec de vrais sons : on n'entend rien, si ce n'est un souffle continu. Les synthétiseurs, c'est mieux. Il faut fabriquer du faux.

- Et la musique ?

C'est pareil : elle est fabriquée sur place en partie. On entend aussi l'orgue du Nautilus et enfin, Messiaen. Pour moi, Messiaen a écrit Vingt mille lieues sous les mers et pas des messes. J'ose l'anachronisme.

- Vingt mille lieues sous les mers est une utopie qui conduit à inventer une vie nouvelle par insatisfaction de sa propre société. N'est-ce-pas la même démarche qui vous pousse depuis 1985 à expérimenter ce vieux rêve d'audio-spectacle ?

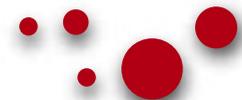
C'est une réponse effectivement à la nécessité de fabriquer des choses avec moins d'argent. On est aujourd'hui décroché de la spontanéité de la création.

- Et retour à l'enfance, ?

En effet, à la mer, à la mère.

[Anna Rubio]

Vingt mille lieues sous les mers
TNBA - Studio de création
Les 5-8-9 avril à 20h30. Les 6-7 à 19h30



Quarante ans, le bel âge



Durant près de trois semaines, le Théâtre de la Source fête à Bègles, ses quarante années d'existence avec « 40 heures pour 40 ans : Une utopie nécessaire ».

Quarante années, c'est fort honorable quand on sait combien les divergences de point de vue, les problèmes d'ego, les difficultés matérielles, sans compter la valse des subventions, ont assassiné plus d'un théâtre. « Il ne s'agit surtout pas d'un anniversaire nostalgique, insiste Jean Lagrave, membre du Théâtre de la Source et fils d'Henri, l'un des fondateurs. Nous allons de l'avant. Mais il y a cependant une certaine satisfaction à regarder vers le passé, car ce n'est pas évident d'avoir traversé les vagues, les échecs, les réussites aussi, et d'avoir accueilli sur ces quarante années plus de 250 comédiens, 70 scénographes, 35 plasticiens. Une certaine fierté aussi ». On le comprend, la chose n'est pas aisée, et le Théâtre de la Source a toujours su s'inscrire dans le paysage culturel bordelais avec des artistes, des compagnies, des auteurs plus ou moins connus mais très souvent de qualité.

Pour la petite histoire, au début était Art et Jeunesse : Théâtre de la Source, une association plutôt axée jeune public. Mais au fil du temps, cette spécificité s'est atténuée sans pour autant disparaître. « S'il y a un esprit, c'est celui de groupe souligne Jean Lagrave. Pour chaque décision, tout le monde est consulté, du directeur artistique,

Jean-Pierre Nerckam, à l'équipe administrative ou aux techniciens. Notre objectif est fixé sur la création contemporaine, avec des auteurs bordelais français ou étrangers. Certaines pièces ont même été traduites par nos soins, et pour la première fois jouées en France ».

Ce n'est qu'en 1995, après avoir investi les Entrepôts Lainé, une salle de Bacalan et quelques autres endroits que le TLS s'est définitivement installé à Bègles. Une stabilité qui a beaucoup d'importance pour toute l'équipe et permet de voir le travail autrement. Car le théâtre de la Source, ce sont aussi des lectures, des ateliers d'écriture ou de lecture en milieu scolaire, ainsi qu'en milieu carcéral ou avec de jeunes sourds. Et, depuis dix ans, ce sont un minimum de deux créations par an, et une résidence d'artiste sur un mois. Il est également bon de rappeler que de nombreuses associations ou compagnies sont nées du travail effectué au Théâtre de la Source : Guy Lenoir et MC2A, la compagnie Tiberghien, Yvan Blanloeil, pour ne citer qu'eux. « C'est véritablement « une utopie nécessaire » de continuer, de regarder demain, malgré les difficultés que peut rencontrer le monde de la culture. Il faut toujours proposer, interroger, susciter l'intérêt du public, faire bouger les choses. D'ailleurs, des jeunes vont rentrer bientôt dans l'équipe, histoire de passer le relais, de donner un nouveau souffle. Nous avons encore plusieurs décennies devant nous, j'espère ».

[Mathilde Petit]



Pour fêter dignement cet anniversaire, des rencontres, des lectures, un spectacle tout public «Et si c'était un insecte... ? » (les 7, 8, 9, 14, 15 et 16) et de la musique, avec JCC Band (19), les Djembefollettes (20), Abracadaband (21), les Maringoins (22), Olypus Mons et Soleil Noir (23).

Du 5 avril au 23, au Théâtre de la Source, 2 rue du Prêche à Bègles. Tarifs : 7 à 10 euros. Renseignements 05 56 49 48 69



Quand il faut se mettre dans le bain...

A l'initiative du TNT et avec le Conservatoire de Bordeaux et l'Université de Bordeaux III, des élèves en théâtre, musique et danse, qui ont été confrontés à des professionnels, présentent trois spectacles originaux.

Il est bien beau d'apprendre à jouer la comédie, à chanter, à danser, mais au final, que devient cet apprentissage ? Comment ressurgit-il dans la vie d'artiste ? Comment un projet plus ou moins précis au départ se transforme-t-il en spectacle ? « Les Baigneuses » de Daniel Lemahieu, en résidence de création actuellement au TNT-Manufacture de Chaussures durant une quinzaine de jours, est l'aboutissement de deux années de recherche en compagnie de dix jeunes comédiens, et de professionnels de la création. Le spectacle tournera ensuite en France, à Prague puis en Aquitaine à la fin de l'année.

Né d'un atelier de recherche présenté en public en février 2003, le travail s'est poursuivi jusqu'à aujourd'hui. Mise en scène par Gilone Brun, maître de conférence à Bordeaux III, chorégraphiée par Claude Magne, sur une création sonore de Jean-Emmanuel Deligne, la troupe Mouvement du 8 octobre est composée d'étudiants du département Arts du spectacle de Bordeaux III. Pour ces Baigneuses-là : de la langue, toujours de la langue, encore de la langue ! Et bien pendue, s'il vous plaît. Mais pas de personnage, de rôle, ou d'état d'âme.

Il s'agit de mettre en corps l'avènement de l'écriture avec un travail au plus près de la polyphonie. La scénographie est conçue essentiellement comme un espace sonore et lumineux où se joueront et se déjoueront quinze passages du texte. Raconter l'histoire de huit femmes, c'est avant tout se poser la question de la forme de la représentation.

D'expérimentation en expérimentation, finalement les corps se sont imprégnés de la matière de la langue de Lemahieu, laissant se constituer le personnage, émerger le sujet, la trame d'une histoire. « J'ai vu ces filles à Bordeaux prendre Les Baigneuses à bras le corps. C'était un atelier. Un an plus tard, les mêmes, devenues femmes, s'emparent à nouveau de ces corps de théâtre pour les sortir de leurs corps à elles (.) je voulais que ces mots disent un drame gestuel du nu, je voulais que ces mots disent l'œil aveuglé de l'homme (parce que "nues", les femmes, les hommes, ça les tue), je voulais les baigneuses, Picasso, Matisse, Renoir, De Kooning et Cézanne, je voulais... Je ne veux plus. Elles le font. Et ça me plaît » commente Daniel Lemahieu.

Dans ce même cadre mêlant apprentissage et recherche, deux autres projets, avec des élèves du Conservatoire Jacques Thibaud cette fois-ci, ont pris forme. « Epure » est un ballet contemporain, visant à offrir un cadre riche et innovant pour une recherche musique-danse. Et « Gibiers du temps » est un événement embrassant tous les genres du théâtre, du sublime au grotesque, et mêlant dieux grecs, SDF et golden-boys. Ce spectacle connaît trois époques étalées sur trois jours. Ceux qui auront été séduits, pourront voir l'intégrale fin avril.

« Les Baigneuses », du 13 au 16 avril à 20h30 au TNT-Manufacture de chaussures à Bordeaux. 5 euros.

« Epure » de Maurice Delaistier, est un ballet chorégraphié par Blandine Courel et interprété par les élèves du Conservatoire. Les 21 et 22 avril à 20h30 au TNT-Manufacture de Chaussures. Entrée libre.

Au Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud : « Gibiers du temps » de Didier-Georges Gabily, dans une mise en scène de Gérard Laurent, par les élèves du Conservatoire Jacques Thibaud. 1ère époque : 26 avril à 20h30 ; 2ème époque : 27 avril à 20h30 ; 3ème époque : 28 avril à 20h30. L'intégrale : 29 et 30 avril à 14h.

[M.P]

Carmes
Langon
saison 2004-2005

Samedi 2 avril 21h
La clé du crime
Théâtre du chapeau

Vendredi 8 avril 21h
Saudade, terres d'eau
Création
Cie Dos à deux

Vendredi 15 avril 21h
Tremplin Musiques Actuelles
Stony Ground + Les Zouaves
+ Mina St Aug + Lafox Sebastopol

Samedi 23 avril 21h
Soirée jungle
Cie Ezec Le Floc'h +
Cie Chant de Balles

Mercredi 27 avril 21h
Soirée de clôture
du 14^{ème} Festival des Nuits Magiques

Vendredi 13 mai 21h
Dom Juan
Le Groupe Anamorphose

Samedi 21 Mai 15h et 21h
150 ans d'Opérette et de
Comédie Musicale
Big Band des Carmes

Samedi 4 juin 21h
Ernst Reijseger, System D

Vendredi 1er juillet 21h
La fête à rouil - concert d'été

8 place des Carmes
33210 Langon
05 56 63 14 45
www.centre culturel des carmes.fr

Points de vente :
Centre Culturel des Carmes, Office de Tourisme du Sauternais, Graves et Pays de Langon, réseau FNAC, Carrefour, réseau Ticketnet, Auchan, Virgin Mégastore, E. Leclerc, Cultura

pièce policière
théâtre gestuel
concert
jonglerie musicale
jongleur de bilboquet
cinéma d'animation
théâtre
music hall
world jazz

L'énigme Duras

Adapter Duras, il fallait oser. Son écriture charnelle toute en voyelles à pulpe fruitée et en consonnes à ossature saillante, la force inouïe de ses textes ont séduit Maud Andrieux et Martine Amanieu.



La première a choisi un texte fondateur, plus accessible peut-être car réaliste « Un barrage contre le Pacifique », ou l'histoire d'une veuve française vivant avec ses deux enfants Joseph et Suzanne en Indochine, au bord du fleuve. La concession qu'elle y a achetée est incultivable. Elle construira des barrages contre le Pacifique toute sa vie pour empêcher la mer de tout envahir, y compris son espoir. Duras première manière remplit les promesses de ses titres si beaux, si intimement mystérieux.

Assistée par Hélène Perret et Stéphane Boudy, la metteur en scène-comédienne, Maud Andrieux a su cueillir la substance d'un roman d'environ quatre cents pages. Que retenir ? La narratrice seule sur scène nous raconte le colonialisme, les inégalités sociales, les relations d'une famille et l'initiation d'une jeune fille de dix sept ans. On a tendance à oublier que Duras est un écrivain engagé ou alors on la réduit à certains dérapages médiatiques en fin de parcours ; on omet aussi son humour. Et oui, la marguerite secoue ses pistils dans des pages méchamment drôles.

Tout est habilement orchestré : la narration prend vie grâce aux regards, aux gestes, et aux silences. Et entre, des respirations, celles de la musique qui rappelle l'Indochine des années trente, des voix off, comme des souvenirs de cinéma, qui rapportent des dialogues entre Suzanne et Monsieur Jo, l'homme riche à la grosse limousine et à la bague en diamant qu'elle va conquérir.

Le parti-pris de la mise en scène est celui de la retenue, de la fidélité absolue au texte. Rejetés tout pathos, même à la mort de la mère, toute mièvrerie, tout chichi. C'est louable en soi. Toutefois, on se prend à espérer plus d'audace : la ligne de jeu très construite, assez mentale, apparente parfois la narration à une lecture expressive, là où l'on attendrait la surprise d'un éclat particulier dans le regard, passeport pour le rêve telle cette rencontre avec Monsieur

Jo où un sourire naît, lâché comme un ballon, et avec lui, la séduction inconsciente, l'esprit d'enfance. Alors, l'émotion jaillit...

Subtile est la mise en scène, au service du texte, juste, le jeu. Pourquoi pas en plus une ou deux couleurs vives jetées sur cette aquarelle délicate, car après tout, il s'agit bien aussi d'une jeunesse « qui frappe à ses tempes comme un oiseau enfermé » et d'un éveil à la féminité ; même si Suzanne est dure, elle pourrait se laisser tenter par les sirènes de la sensualité quand elle s'abandonne dans le noir et « qu'elle voit ses seins, l'érection de ses seins plus hauts que tout ce qui se dresse dans la ville. », sans céder aux stéréotypes de la coquetterie.

La magie opère ici et là grâce à la musicalité du texte de Duras dont les passages sont judicieusement choisis - Ah, la lettre bouleversante écrite par la mère avant de mourir ! - grâce aux objets détournés qui donnent une dimension théâtrale - un drap fera office de papier cadeau, de peignoir et de lit où Suzanne se love - et grâce à la comédienne qui interprète l'héroïne en sœur, lointaine et vibrante, parfois en état de grâce.

Même travail de fourmi en amont chez Martine Amanieu, dont le nom comme celui de Maud Andrieux d'ailleurs, évoque une héroïne durassienne. Elle est seulement plus expérimentée puisqu'après « L'amante anglaise », cette comédienne-metteur en scène poursuit son exploration avec « Moderato Candabile ». Ces deux oeuvres de la maturité semblent plus complexes que « Le barrage », roman autobiographique. Les personnages y tentent d'échapper à la solitude pour donner un sens à leur vie par le désir, l'amour absolu, le crime, la folie. Rencontre avec cette amoureuse de Duras :

- Pourquoi cet auteur ?

C'est un cheminement propre... propre et sale. Hum, jeu de mots pas terrible ; « sale » car pas toujours très lisse, parfois cahoteux, embourbé. A un moment donné, on est plus attiré par une écriture, une pensée qui chemine fort à l'intérieur de soi, et nous hante jour et nuit. Au fond, les écritures qui nous touchent nous renvoient à nous-mêmes, comme si c'étaient nous qui étions lus et découverts. Ce qui me touche le plus chez M. Duras, c'est cette extrême sensibilité qui amène à une lucidité, née dès l'enfance d'ailleurs - le frère aîné préféré - L'enfance c'est quelque chose d'irréversible, de définitif. Il n'y a pas que la mort...

- Certains la trouvent ennuyeuse...

Certains ne supportent pas de descendre dans les méandres de la sensibilité. D'autres sont des inconditionnels de Duras.

- Comment convaincre les diffuseurs ?

C'est difficile. Pourtant quand on rencontre le public, il est sensible à un certain travail, à un certain cœur du travail. Il est ému, il en retire quelque chose, car le texte est d'une telle générosité. Certains n'ont jamais lu Duras pourtant.

- Pourquoi ces deux romans ?

Les choses arrivent car le Printemps est là pour les faire sortir. Le couple de « L'amante anglaise » ne m'a pas quittée, ces non-dits, qu'on se cache, y compris à soi-même. Moderato Candabile ? : cet homme qui tue cette femme par amour m'a interpellée.

- Comment adapter un roman au théâtre ?

Les dialogues sont tout écrits. On a privilégié ceux d'Anne et Chauvin. Ce sont des lectures en voix-off qui rythment leurs rencontres.

- Ainsi que la musique ?

Oui ! c'est la Passionnata de Beethoven que j'ai choisie pour être la fameuse musica d'Anne Desbarèdes, cette musique à l'intérieur d'elle-même quand elle part de chez elle pour rencontrer Chauvin. Et le piano de Monk !

- Et les silences ?

Ils sont importants, par rapport à la réflexion, à l'écoute de ce qui se dit ; ça fait de l'air. Je travaille aussi le silence, donc l'énerverment du spectateur : il m'est arrivé de laisser jouer un violon vingt minutes et cela faisait sens pour moi. En tant que spectatrice, je veux être libre, avoir mes plages et sortir d'un spectacle en ayant l'impression d'être artiste moi-même, même s'il s'agit de faire une confiture d'abricot ou une marche dans l'océan. J'aime en ressortir chargée avec un désir de m'exprimer, pas écrasée. Les silences s'entendent d'eux-mêmes.

- Cela sous-entend-il une sobriété dans la mise en scène ? Par exemple, qu'en est-il du cri final poussé par Anne ?

Il n'y a pas de cri, mais il est évoqué dans une lecture car il a une importance capitale. Chacun entendra ce qu'il voudra. Je travaille à mon ressenti. C'est le choix de Brook d'avoir fait crier Jeanne Moreau. Je n'ai pas la même interprétation que lui. Dans son film, le mari vient la chercher. Or dans mon esprit, elle prend un autre chemin que celui de la maison. C'est comme une traversée qu'elle fait à partir de son crime. Il n'y a pas besoin d'en rajouter.

- Même sobriété dans le décor ?

Plus l'espace est grand, plus j'aime. Le comédien n'y va pas forcément mais s'il est perdu par moments, il cherche, il regarde à gauche et à droite. Son regard va loin. Et comme l'on éclaire les endroits où il ne va pas, on envoie de l'imaginaire. Aujourd'hui, c'est ce qui manque le plus, l'espace mental.

- Quels passages avez-vous retenus ?

Je marche à l'intuition, c'est une espèce de justesse imparfaite sans doute. Ce qui m'intéresse, c'est le couple : comment peut-on s'aimer tout en se rejetant ? On imaginera le fils si la magie opère. C'est un risque car il n'apparaît qu'en lecture voix-off et il est très important. D'une manière générale, les voix-off rapportent ce qui se

... passe hors de ce bar. J'ai conservé les thèmes chers à Duras : la politique, les inégalités sociales, l'attraction entre les personnages. Pour « L'amante anglaise », j'ai été intriguée par cette femme prête à tuer son mari sans jamais pouvoir expliquer son geste. Pourquoi ? Pendant toute la durée du spectacle, le personnage nous embarque sur les rives de sa folie. Tout l'imaginaire du spectateur fonctionne. A la question : « votre mari ne pouvait pas deviner votre angoisse. Pourquoi ne pas lui en avoir parlé ? », elle répond : « il m'aurait mise à l'asile. Il est très ordonné dans ses idées, vous savez. Chaque chose à sa place. »

- Et l'alcool dans Moderato Candabile ? Les gens en ont besoin pour parler, Chauvin et Anne aussi. Il lui dit : « si on ne buvait pas du tout, ce ne serait pas possible. » L'alcool leur permet donc de rester ensemble. C'est un philtre d'amour.

[Anna Rubio]



Au Petit Théâtre
Un barrage contre le pacifique
 Du mercredi au samedi du 2 mars au 10 avril 2005,
 20h30 sauf le dimanche à 15h30
 8/10 rue des Faubourgs des Arts / Les Chartrons

Au Glob Théâtre
L'amante anglaise : représentation unique dimanche 17 avril à 17h
Moderato Candabile : du jeudi 7 au samedi 16 avril 21h. Dimanche 10 avril 17h.
Projection-rencontre dans le cadre des Entrées Libres avec ARTE : projection du film "Marguerite telle qu'en elle-même" suivie d'une rencontre autour du thème "Marguerite Duras et le théâtre" animée par Valérie Fontalirant, présidente de l'association Marguerite Duras et Martine Amanieu, metteur en scène
 Sam 9 avril, 18h00, entrée libre



Charlotte Engelkes en solo

On l'avait découverte à Bordeaux, il y a deux ans, lors de la venue de Sasha Waltz pour les Grandes Traversées. C'est seule qu'elle revient pour un solo saisissant, « Sweet », que l'on découvrira pour la première en France, ici-même, au TnBA (et donc pas Miss Jekyll and Hyde... prévu initialement). Une chorégraphie performance, qui tient du café-théâtre comme du solo charismatique. Du haut de son 1,90 m, la suédoise chante, parle, danse, rit, usant de tout son talent pour une prestation qui explore les facettes de l'âme, avec un humour et une vivacité qui ont été acclamés partout dans le monde.
 Les 13 et 14 avril à 20h30 au TnBA (Salle Jean Vauthier)



Incendie

Grand poème épique tout comme Peer Gynt du même Ibsen, Brand est une pièce faite de la passion, de la démesure, du questionnement sans fin d'un homme qui s'acharne à ne rien concéder de son engagement. Un désir d'absolu moral se heurtant de plein fouet aux contradictions et aux compromis dont s'accrochent les autres, et emportant dans une tornade de sacrifices, mère, femme et enfant. Destructrice ou rédemptrice, la passion de Brand traverse comme une question brûlante le monde bourgeois médiocre contre lequel s'élève l'œuvre d'Ibsen.
 Dans une mise en scène de Stéphane Braunschweig, directeur du Théâtre National de Strasbourg, Brand sera donné du 16 au 20 avril au TnBA

Essais

L'Irem, Institut Régional d'Expression Musicales, est une école de musique (piano, guitare, batterie, chant, saxo, Deejaying et MAO, histoire et musicologie). Il offre également des formations dans le domaine du son, du multimédia et du management culturel (www.musique-bordeaux.com). Fortement lié à la salle du Son'art, il organise les mercredis une scène tremplin ouvertes à la jeune création artistique et aux débutants, toutes pratiques confondues (théâtre, musique, danse...).

Renseignements
 05 56 98 16 47



textes français Eloi Recoing / création de la troupe du TNS
 avec John Arnold, Bénédicte Carutti, Claude Duparfait, Jean-Marc Eder, Philippe Girard, Pauline Lorillard, Hélène Schwallier, Grégoire Tachnagian et Bénédicte Lous, Daniel Masson, Vincent Rousselle

16 » 20 AVR

05 56 91 98 00

Square Jean-Vauthier BP 7 - F 33031 Bordeaux Cedex

La ronde

“Crustacés Et coquillages” avance nonchalamment vers une furieuse ronde du désir et des sentiments, suivant ce principe, certes naïf mais imparable, que “la vie réserve des surprises, des choses qu’on attendait pas”.

Quatrième long métrage du tandem Ducastel-Martineau, “Crustacés Et coquillages” marque un retour certain et revendiqué sur les terres de la comédie, forcément enchantée chez ces admirateurs de Jacques Demy. Initialement envisagé tel un hypothétique remake gay du diamant noir “La femme d’à côté” de Truffaut, l’opus en question se pique au jeu du classique marivaudage, du film de vacances, de la chronique de mœurs sans pour autant négliger le rire intelligent. Rien de moins.



Soit une famille d’aujourd’hui prenant ses quartiers d’été dans une demeure familiale presque sise en face du mythique château d’If. Le mistral souffle plus que de mesure, la Méditerranée est encore fraîche pourtant

chacun semble sacrifier à la torpeur. Sauf que les parents, Béatrix et Marc, suspectent le cadet Charly d’être homosexuel lorsque arrive, à son invitation, son ami Martin, jeune homme totalement assumé. Jouant de la tolérance hollandaise, héritée de sa propre mère, Béatrix ne s’en émeut point. Contrairement à Marc, profondément troublé par la chose. Et si cela n’était pas suffisant, Mathieu, l’amant de Béatrix, débarque à son tour...

A partir de ce canevas propice au pire, “Crustacés Et coquillages” avance nonchalamment vers une furieuse ronde du désir et des sentiments, piquant au vif les apparences comme les certitudes, suivant ce principe certes naïf mais imparable que “la vie réserve des surprises, des choses qu’on attendait pas”. Si le titre clin d’œil évoque la nostalgique “Madrague”, le récit, lui, est plus que solaire bouillant à tel point que les douches se muent en un irrésistible running gag avec portes qui claquent dans la grande tradition Lubitsch. Car Ducastel et Martineau visent haut, ambitionnant de dépasser le cadre étriqué et trop souvent rance du label comédie française.

Alors, place au pétitement, à la légèreté, à l’indolence, aux vertus primesautières, aux dialogues fins et spirituels et, surtout, à un

message militant loin de la démonstration. La fable se glisse aisément dans les habits neufs du rire. Ici, les adultes renouent avec leur jeunesse enfouie (Béatrix se sent adolescente avec Mathieu, Marc retrouve son premier amour... Denis, plombier “camp” subtilement incarné par Jean-Marc Barr) tandis que les adolescents avancent à grands pas. Les quiproquos s’enchaînent et donc les malentendus. Ça fuse, le tout servi par une distribution en état de grâce prouvant que si Valéria Bruni-Tedeschi possède un réel potentiel comique, Gilbert Melki est un fascinant acteur.

Assurément le film français le plus jubilatoire depuis “Un homme un vrai” des frères Larrieu, “Crustacés Et coquillages” ose prendre sans vergogne ses désirs pour des réalités. Comme quoi la fantaisie n’est pas l’ennemi de l’audace. Dans ce phalanstère de bon aloi, chacun sera franchement le bienvenu. Qui oserait rester sur le seuil ?

[Marc Bertin]

« Crustacés Et Coquillages » de Olivier Ducastel et Jacques Martineau
France, 2005, 1h33
Avec Valeria Bruni-Tedeschi, Gilbert Melki, Jacques Bonnaffé, Jean-Marc Barr

Marabout, bout d'ficelle, selles blasphématoires...

Premier long métrage de l’inestimable chanteur pop Katerine, “Peau de cochon” est une réelle surprise. Proposition cinématographique en rupture totale avec son époque, cet inclassable objet, au format DV, n’a finalement d’équivalence qu’avec l’univers musical de son auteur. La marge enchantée.

Suite apparemment logique de “1 km à pied”, court métrage d’une série de portraits commandée par Arte et produite par Malavida Films, “Peau de cochon” est une étonnante aventure auto-fictionnelle en treize chapitres relevant à la fois du journal intime façon Nani Moretti ou Derek Jarman que du film domestique à l’époque numérique. Refusant la tentation narrative comme la mascarade théorique, cet objet fascine par sa liberté de ton, faisant de chaque vignette un petit monde autonome tout en constituant, in fine, une expérience unique.

Furetant, musardant, maraudant, Katerine, nez au vent, semble se promener dans une espèce de monde imaginaire dont les contours ne sont pourtant nullement flous car ce sont ceux de l’enfance, du jeu et du je. A l’image de “RN 137”, Katerine embarque presque innocemment pour un voyage

au pays de memory lane. Retour autobiographique dans lequel les enfants sont conviés pour leur capacité au merveilleux, offrant ainsi une inédite matière dont la déclinaison en diptyque “Hélicoptère 1 Et 2” convoque de manière plus que troublante le Jean Eustache de “Une sale histoire”.

Ancien projectionniste itinérant en Vendée, Katerine invite à sa table une cinéphilie forcément personnelle qui de Pialat (l’épisode cinglant de “Mördig ou l’histoire d’un génie”), à Truffaut (la petite leçon de filature amoureuse et paranoïaque à la Doinel faisant osciller “Abyssale” entre folie et confession), prouve plus que de belles lettres : une filiation.

Pourtant qu’est-ce qui intrigue le plus ? Qu’est-ce qui fascine tant ? Le ton primesautier ? La fantaisie ? La drôlerie ? Les petits cailloux d’un autoportrait en creux ? Ou, alors, cette stupéfiante capacité à créer une œuvre affirmant sereinement la force du langage ? Comme si Katerine rejoignait la dynastie de cinéastes du verbe, Guitry, Cocteau, Duras, en ayant retenu les malices de la mise en scène chez Kiarostami.

Film parlant, parlé, chantant, chanté, enchanté voire fredonnant, “Peau de cochon” est aussi traversé d’inquiétantes intrusions



dans le réel dont les dessins de la jeune Suzanne constituent d’hallucinants moments tout autant déstabilisants que le chapelet des souvenirs adolescents de Dominique A. De même, les visions du numéro de “Serge Diapo” dont le grotesque atteint au sublime lynchien font naître un insondable malaise tel un syndrome “Freaks” à rebours. Néanmoins, s’il fallait déceler une présence de chaque instant, alors le fantôme de Bunuel serait le mieux indiqué pour guider dans cet incessant jeu du coq à l’âne. Esprit iconoclaste, absurde facétieux, sens détourné, les rébus espagnols habitent désormais à Montmartre.

[Marc Bertin]

« Peau de cochon » de Philippe Katerine
France 2003, 1h23
Avec Dominique A, Gaëtan Chataigner, Thierry Jousse, Hélène Noguera

Dig !



Montagnes de rushes, tranches de vies en direct que personne n’a pris soin de passer à l’équarisseur, tout cela, ramené en une parabole de deux heures : road movie, rock movie ou rock docu, DIG ! c’est le rock vu de l’intérieur. Grandeur et décadence (.) Ondi Timoner a filmé le quotidien, les aspirations, les petits triomphes et grandes défaites de deux groupes de rock, les Dandy Warhols et le Brian Jonestown Massacre. Il s’agit, comme toujours au début d’une affaire de fans qui, un jour, décident de passer à l’acte. Ce que Timoner a filmé, c’est leur destin (.) La jalousie, l’envie, le regret, l’admiration, la peur des lendemains qui déchantent; paranoïa, luxure... C’est peu de dire que les ingrédients sont éternels. Et la règle du jeu immanquable : le rock est un business. Le reste, l’Art, les convictions... son marketing. (Patrick Eudeline)

Dig !, grand prix du documentaire de Sundance, à l’affiche de l’Utopia en avril et mai.

Des places à gagner chaque semaine avec Spirit par mail à bordeaux@regie-public.com.

Architecture et cinéma



La Maison de l’Architecture en partenariat avec l’Ecole d’Architecture organisent une Journée Architecture et Cinéma le samedi 16 avril au Jean Vigo. Au titre de “Des tours, pour quoi faire ?”, cette première édition sera consacrée à la problématique des tours : projets, réalisations, et symbolique. Projections dès 10h et un invité de marque pour une table ronde à 17h, Hervé Tordjman, architecte sélectionné pour le projet gigantesque des tours jumelles hélicoïdes de Guangzhou en Chine (514m, 131 étages). Renseignement 05 56 52 23 68

Par ci

• Court : 8ème édition du Festival Européen du Court Métrage de Bordeaux organisé par les étudiants de Bordeaux Ecole de Management et leur association Extérieur Nuit. Films en compétition le lundi 18 avril et sélection hors compétition le lendemain. Une thématique : «double je(u)» : jeux d’amour, jeux de hasard, troubles de la personnalité... A l’UGC Ciné-Cité. Rens. 05 56 84 55 97
www.exterieurnuit.bordeaux-bs.edu
• Rappel : les Toiles Filantes, festival de cinéma du jeune public, c’est jusqu’au dimanche 3 avril au cinéma Jean Eustache de Pessac avec, pour les plus âgés, une Nuit Grave Rock Et Cinéma samedi 2 de 21h30 jusqu’au petit matin. Rens 05 56 46 39 39

Par là

> 8ème Festival du Film Nature du Haillan à l’Entrepôt du vendredi 1 au vendredi 8 avril. Outre le simple découverte du monde naturel, ce festival se penche sur les problématiques liées à l’environnement. Documentaires, reportages, films d’animation, fictions, conférences, ateliers découvertes, expositions... 05 56 57 59 18 www.festivalnature.org
> Docu : le Marché International de la fiction Documentaire (Midoc), c’est à Capbreton du 28 avril au 1er mai. Une cinquantaine de films et un jury présidé par Michel Cotta. Rens 05 58 72 19 86 www.mi-doc.com

Librairies **ATLANTIQUES** en Aquitaine

**Du 19 au 28 mai
l'Aquitaine se livre
chez nous**

*Vous êtes uniques,
Cultivez votre différence*

35 librairies au coeur des villes d'Aquitaine répondent à vos besoins

Gironde

Arcachon :

Librairie générale - 49, cours Lamarque

Blaye :

Librairie Jaufré Rudel

10, crs du Maréchal de Lattre de Tassigny

Bordeaux :

Bédélire - 249, rue Sainte-Catherine

Comptines - 69bis, rue des 3 conils

La machine à lire - 8, place du Parlement

Olympique - 23, rue Rode

Le Nizan :

L'hirondelle librairie - 2, rue les Jouandons

Gradignan :

Espace livre - 100, rue du Général de Gaulle

Langon :

Entre-deux-noirs - 25, cours des Carmes

Libourne :

Formatlivre - 49, rue Montesquieu

Pessac :

Librairie Maxi-mots - 125, avenue Nancel Penard

Talence :

Librairie Georges - Forum des Arts & de la Culture

300, cours de la libération

Dordogne

Bergerac :

La Brèche - Place du marché couvert

Librairie Montaigne - 8, rue de l'Alma

Périgueux :

Des livres et nous - 34, rue du Président Wilson

Librairie Marbot - 21/23, cours Montaigne

Ribérac :

Pour signature - 3bis, place Nationale

Sarlat :

Librairie Majuscule - 43, rue de la république

L'orange bleue - 18, rue Fénelon

Landes

Biscarosse : **Librairie La veillée** - 6, rue de la poste

Dax : **Librairie le Campus** - 10, rue du Mirailh

Mont de Marsan : **Bulles d'encre** - 51, rue Les Bazeilles

Caractères - 34, Frédéric Bastiat

Librairie Lacoste - 65, rue Les Bazeilles

Pyrénées Atlantiques

Bayonne : **La rue en pente** - 29, rue poissonnerie

Darrieumerlou - 2, place Réduit

Biarritz : **Librairie Victor Hugo** - 9, avenue Victor Hugo

Oloron : **La petite librairie** - 17, rue de la cathédrale

Pau : **Librairie Marrimpouey** - 2, place de la libération

Librairie Nathou - 42, rue du Maréchal Joffre

St-Jean de Luz : **Librairie Louis XIV** - 13, place Louis XIV



Association Librairies Atlantiques en Aquitaine c/o ARPEL - 137, rue Achard - 33000 Bordeaux

Permanente : Audrey Rupp - Tél : 06 88 08 50 36

L'association reçoit le soutien de la DRAC Aquitaine et de la Région Aquitaine

Nouvel accostage

Succédant au défunt Salon du Livre, l'Escale du Livre mûrit sa formulation en cette troisième édition. Question de survie : de nombreux éditeurs parisiens, majeurs sur le marché, avaient boudés la dernière édition. Ils sont de retour en 2005.

Le fond et la forme ont été repensés. Sans pour autant redevenir « salon », finies les pérégrinations obligées à travers la ville ; le sujet se concentre au Palais de la Bourse (hall et chapiteau) et son proche voisin : l'Espace St Rémi. Poussant les auteurs comme le public à dépasser les traditionnelles dédicaces, des « cafés littéraires » pour des échanges décontractés autour des zincs, et des rencontres-débats en librairie inviteront néanmoins les plus curieux ou passionnés à parcourir le centre ville. Le travail autour d'une thématique principale est abandonné au profit de l'actualité. La rentrée éditoriale d'hiver (janvier-avril) sera le cœur du programme et représentera 90% des auteurs invités. Les autres le seront

au titre de la francophonie, avec le Sénégal à l'honneur cette année, ainsi qu'à l'occasion des 10 ans du jumelage entre le Hessen (land de Hesse) et l'Aquitaine.

Patrick Chamoiseau, Roger Hanin, Richard Boringher sénégalais d'adoption, et un prix France Bleue assureront les feux de la rampe. Les Frédéric Mitterrand et Beigbeder sous réserve. Une centaine d'auteurs au total. Des rencontres autour d'Hervé Guibert et du bordelais Raymond Guérin côté disparus. La Turquie, l'éducation, et l'homophobie parmi les thèmes des grands débats. Des « tête à tête » avec Laurent Bonelli présentant les auteurs en dédicace. Hervé le Tellier ou Marie NDiaye au café. St Louis du Sénégal et l'aquarelliste et graveur Paul Leuquet à (re)découvrir sur des cimaises. Le tout, libre d'accès, gratuit.

Et l'occasion pour Spirit de faire un tour de l'édition en Gironde, certes partiel et donc subjectif, mais complété de quelques initiatives atypiques.

Escale du Livre 2005

Les Ven 15, Sam 16, Dim 17 avril

Hall du Palais de la Bourse et chapiteau sur la place, plus spécifiquement dédié à la jeunesse.
Renseignement 05 56 10 10 10 et www.escaledulivre.com

Cafés littéraires aux Noailles, Quatre Sœurs, cafés et salons de thé de la place du Parlement, Café BD rue Maucoudinat, Comptoir de Magellan rue Ravez.

Rencontres - débat dans les librairies Virgin, Mollat, la Machine à Lire, BD Fugue (rue de la Merci) et la Mauvaise Réputation (rue des Argentiers).

Expositions : Espace St Rémi, Bédélire, Mauvaise Réputation

Bien cherché



Les livres comme revanche des arbres abattus. Une belle image et quelques rêves sylvestres. De quelles forêts proviennent les livres finissant à l'enfer, et ceux des livres saints, des romans noirs ou des bluettes ?

Parmi les plus jeunes maisons d'édition bordelaises (née en 2003), l'Arbre Vengeur marque de son patronyme quelques goûts pour les sentiers de traverse. La ligne éditoriale repose sur le simple plaisir. Celui du chercheur exhumant des merveilles oubliées comme celui de l'aventurier découvrant de nouveaux territoires. Le tout à un train de sénateur : 3-4 livres par an.

Le plaisir donc. Celui de redonner vie à des textes aimés et délaissés, particulièrement du XIXe et du début du XXe (Pierre Louÿs, Remy de Gourmont, Paul-Jean Toulet, Jules Renard, Italo Svevo et à paraître ce mois : Léon Bloy, un ouvrage agrémenté de dessins de la plasticienne bordelaise

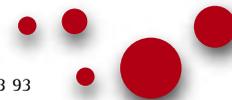
Cécile Noguès). Une période miroir à la nôtre : changement de siècle, nouvelles technologies, capitalisme triomphant, affrontement des croyances.

Mais aussi publier des contemporains, « marque du travail des vrais éditeurs » dixit les 2 têtes pensantes vengeresses. Ainsi sont sortis Jean-Yves Cendrey, préfacé par Marie NDiaye, « brusquerie fébrile du fils maniant le verbe à l'encontre du père ignominieux » ou le picard Jean-Marc Aubert, au regard aussi critique que drôle.

Salutations de la critique, distribution à la hausse, le bois est encore tendre mais semble avoir trouvé la lumière.

[J.D.]

L'Arbre Vengeur
15, rue Berthomé à Talence 05 56 84 03 93
<http://arbre.vengeur.free.fr>



Terres

Un gros (gros) morceau pour démarrer dès 1994 : la publication des œuvres complètes de Félix Arnaud, 10 pavés autour de 700 pages chacun. Une véritable entrée en piste avec fifres et tambours pour les éditions Confluences.

Si une idée répandue veut qu'un « éditeur de province » soit forcément un « petit » éditeur, il faut revoir cette terminologie à propos des éditions Confluences. La maison fondée par Eric Audinet a fêté son 10ème anniversaire l'an dernier ; elle compte aujourd'hui environ 130 ouvrages. Et son rythme de publication ne fléchit pas. Promouvoir le patrimoine proprement régional était au départ l'intention éditoriale. C'est un énorme travail (10 ans) qui aura été nécessaire pour réaliser la collection Félix Arnaud, entre le collectage des textes, des illustrations, des photos, de tout ce que Arnaud avait recueilli dans toute la Grande-Lande. Cet ethnographe collectionneur fou rassemblait tout ce qu'il trouvait, et avec le soutien du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, les éditions Confluences ont confié au dialectologue Jacques Boisgonthier et à l'anthropologue

Lothaire Mabru la fouille du grenier d'Arnaud. Une enquête minutieuse rassemblée aujourd'hui dans une imposante collection de chants, poèmes et proverbes populaires et des milliers de strophes pour danser et de dictons pour accompagner l'existence.

Formé aux éditions de « L'Horizon chimérique », Eric Audinet développe plusieurs collections dans ce même domaine du patrimoine. Parmi elles, « La forme d'une ville » constituée de 17 petits recueils associant un photographe et un écrivain qui expriment chacun leur regard sur un quartier, une place, une rue de Bordeaux (Jean- Marie Planes, Vincent Gire, Alain Bèguerie, Jean-Didier Vincent, Jean Lacouture...). D'autres collections voient aussi le jour, plus tournées vers la littérature, et le rythme de sorties des livres se situe désormais autour d'une douzaine par an. Ainsi, la collections « Traversées » proposent des essais, des récits de voyage, et même des fictions. Plus spécialisée, « Traversées de l'Afrique » s'éloigne du territoire pour s'ouvrir à la littérature africaine. « Pas si éloignée que ça, réplique Nicole du Boisbéranger, chargée de la

communication chez Confluences. C'est après que Eric Audinet ait rencontré le chercheur bordelais Alain Ricard, spécialiste des littératures africaines, qu'ils ont décidé de créer la collection. Alain Ricard en est devenu le directeur littéraire. La relation entre Bordeaux et l'Afrique est évidente, et la ville compte une communauté africaine importante. Nous avons publié des textes qui s'intéressent à l'imaginaire africain et à ses grands mythes ».



L'une des réussites de la maison, au moins sur le plan commercial, reste le récent ouvrage « Trésors gourmands du Bordelais » qui est au départ un travail du photographe Jérémie Buchholtz autour des produits d'ici comme l'aloë, les

pibales ou le grenier médocain. Des textes de Guy Suire, Patrick Rödel, Bernard Lafon ou Michel Cardoze accompagnent les clichés en noir et blanc. Le mois d'avril verra la sortie de « Kassoumaye » (« bonjour » en sénégalais, ndr), écrit par Bertrand Guillot de Suduiraut qui raconte sa découverte du Sénégal. Histoire, biographie, politique, gastronomie, ce carnet de voyage est recommandé dans la valise du futur visiteur, de la Casamance en particulier. Enfin, à l'occasion du centenaire de la Côte d'Argent, Confluences publie ce mois-ci un album qui raconte en images et en anecdotes l'invention du terme « Côte d'Argent » au milieu de la Belle Epoque. De Royan jusqu'au Pays Basque, notre littoral jadis « réservé » à ses habitants devient en un siècle un espace hautement touristique. C'est ce que racontent ces illustrations commentées. Signé Jean-Jacques Fénéié, « L'invention de la Côte d'Argent » représente de manière presque idéale tout le projet des éditions Confluences.

[José Ruiz]

Editions confluences- 13, rue de la Devise 3000 Bordeaux
05 56 81 05 54

Le livre à roulettes

Face à l'industrie du livre, du disque et du film vitesse grand V, plus de repère possible. Tout finit par se valoir à ce jeu de zapping frénétique, éphémère et notre curiosité s'essouffle, à trop et mal consommer. Quelques passeurs comme Frédéric Dufourg et Aude Fleury font figure d'ovnis avec leur état d'esprit à rebours.

Tous deux ont d'abord officié à la Librairie Olympique des Chartrons, dynamique espace créé par Jean-Paul Brussac, qui marque sa différence en accueillant ses visiteurs comme des princes et des princesses. L'idée, c'est d'aller vers le lecteur pas forcément client. Alors comme le trio ne manque pas d'imagination, voilà qu'il aiguise la curiosité des passants en présentant à l'entrée du magasin des cartes postales. Leur enthousiasme et leur disponibilité font le reste : les fois suivantes, les gens achètent des livres. Ils sont devenus lecteurs. Frédéric et Aude, qui se sentent investis de quelque chose d'éducatif, défendent la lecture pour tous, trouvant le commerce du livre ségrégationniste, car réservé à une élite, ces gens à l'aise avec leur savoir intellectuel. « Un discours à la Bourdieu, quoi ! », disent-ils. Malheureux quand ils ont cessé leur activité au magasin, Frédéric, alors professeur de Lettres, a eu le temps de réfléchir sur la route nationale 10 : Il avait autant d'heures de cours que de transport. Décidément, la liberté valait mieux que l'argent. Du coup, ces touches à tout rêveurs, chercheurs, enseignants, guides et écrivains* nourrissent un projet insensé et unique en France : Une librairie ambulante. Elle s'appellera « l'Hirondelle ». Un camion livre gratuitement les commandes à domicile dans la communauté urbaine. Ce n'est pas tout :

L'Hirondelle vient aussi dans les lieux publics où les gens passent par hasard et participe à des manifestations comme le Marché de la Poésie, tout récemment, ou bientôt l'Escale du Livre. Troisième orientation : Les colloques. Issus du milieu de la recherche, Frédéric et Aude, qui ont tous deux écrit une thèse, sont présents lors des séminaires et organisent des ventes après les interventions.

Leur domaine de prédilection ? La littérature pour la jeunesse chez Actes Sud, qui est leur fonds constant. L'autre stock, spécialisé, s'en va et revient : « Il y a les livres qu'on aime et qu'on garde, et les autres. Si l'on ne vend pas, tant pis pour nous : On ne se paiera pas. Notre économie est moins complexe que celle des librairies dans des murs. Nous n'avons pas à honorer de salaire. »

L'hirondelle s'envolera bientôt vers d'autres horizons : ceux du Cinéma. Un éditeur spécialisé dans ce domaine l'a en effet choisie pour le représenter. Nos tourtereaux sont d'ores et déjà partis au Festival International du Film de Biarritz. A Saint-Tropez les y attendent sous peu, à mille lieues de notre société marchande, de nouvelles aventures à dimension humaine. Telle l'hirondelle, le camion ne touchera plus terre. Il percera l'Azur pour apporter son printemps...

[Anna Rubio]

* Frédéric Dufourg a écrit un ouvrage remarqué sur l'Union Européenne.

Librairie l'Hirondelle
Frédéric Dufourg et Aude Fleury
www.librairiehirondelle.com
05 56 25 77 58 ou 06 89 87 27 27

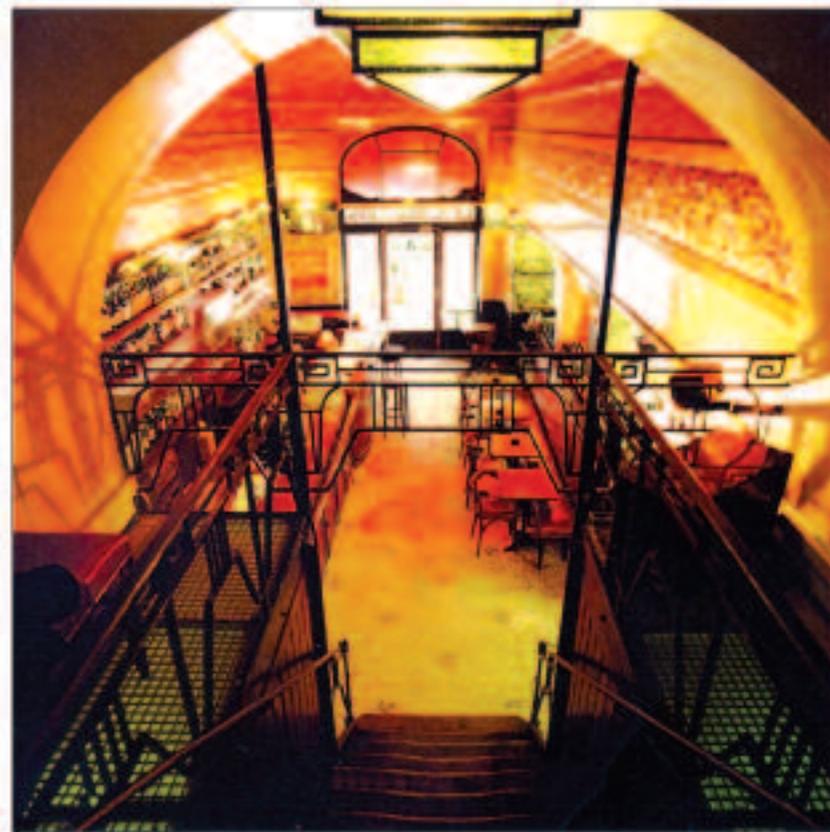


Un lieu rare associant un travail exigeant, une volonté de décloisonner les pratiques et un accueil chaleureux.

N'a qu'1 Œil
19 rue Bouquière à Bordeaux 05 56 51 19 77

Ce mois d'avril, alternance les jeudis entre des « 5 à 7 » savamment dosés de vidéos d'artistes, documentaires, cinéma expérimental, court-métrage (les 14/04 et 28/04), et des « A la Tête du Client » menés par le « capillartiste » Vincent Portal, nouvelle coupe, thés et lectures susurrées dans votre oreille (les 7 et 21/04 de 15h à 19h).

Et jusqu'au 16 avril, exposition Patrice Caillet « Discographisme re-créatif » Soirée pour l'occasion cut-up et mixage Djs Gwen Jamois et Adrien de la Prée le samedi 2 avril.



Café des Arts

138, cours Victor Hugo / 184, rue St Catherine
05 56 91 78 46 / www.cafe-des-arts.com

Brasserie à toute heure... tous les jours.

Double vue

Au cœur de l'ancien « sentier » bordelais, en bonne partie réinvesti par le monde associatif, les Editions N'a qu'un Œil ont pignon sur rue et vitrine mouvante.

Derrière cette appellation cyclopéenne, une jeune et jolie suractive : Carole Lataste. Editrice depuis 9 ans, formée aux Beaux-Arts, l'essentiel de sa production est fait de livres-objets réalisés soit avec des rencontres amies et éclectiques (ainsi au catalogue les premières éditions du dramaturge Jean-Philippe Ibos ou du plasticien Michel Herrera), soit lors de ses ateliers d'écriture et d'édition avec des enfants (Les Carnets de Mémoire, Jeu Ticket City...).

Depuis 4 années, date à laquelle elle s'est installée au 19 de La rue Bouquière, son intérêt pour la poésie contemporaine et la recherche graphique l'ont poussé à travailler la diffusion, accueillant des productions d'autres « maisons » en un « comptoir d'éditeur » ouvert au public. Rayonnages non exclusifs donc (De l'Attente, Bleu du Ciel, Airbag, Boxon, Nouvelles Hybrides, Contre-Pied...), mais aussi de nombreuses soirées pour faire vivre la poésie (dîner-lectures au nom de « Mises en bouche », fréquente visite de pensionnaires du Centre International de Poésie de Marseille), découvrir un plasticien ou simplement se retrouver autour d'un buffet et dance floor travaillé (Chazam y a des habitudes).

LE CAFE JAPONAIS



Plats à emporter 05 56 48 68 68

Livraison à domicile 05 56 24 90 00

Réservation Restaurant 05 56 48 68 68

22, rue Saint-Siméon - Bordeaux - Sushi Bar et Restaurant

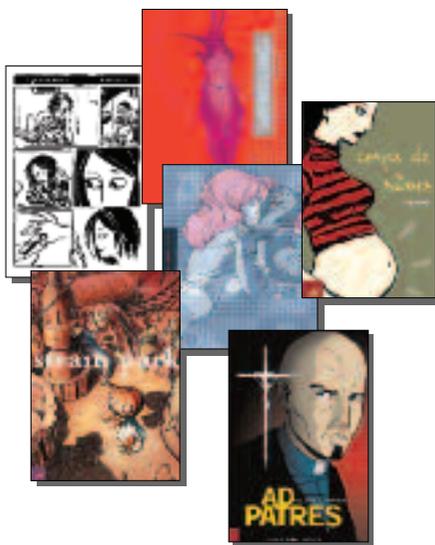
Le Cycliste et (la) Charrette

Ça sonne comme une fable apocryphe de Jean de la Fontaine... Mais derrière ces noms se cachent deux éditeurs bordelais qui ont choisi de défendre différemment mais avec une même passion la bande dessinée.

Honneur aux anciens avec Le Cycliste mené par Pol Beauté. Lancé en 1993 sans trompette ni fanfare, le petit vélo, né sur les cendres du fanzine BD Polemicker, choisit de débiter en publiant des travaux injustement laissés dans les tiroirs des gros éditeurs. Le dessinateur de Brousaille, Frank, inaugure le catalogue qui accueille dans la foulée la collection historique « Comix », ouverte à tous les dessinateurs en herbe. Outre les régionaux de l'étape, les Bast, D'Fali, un peloton d'auteurs des quatre coins de France viendra s'essayer à l'exercice formateur du récit complet en 24 pages noir et blanc. Près de 30 titres vont voir le jour mettant le pied à l'étrier à des quasi-inconnus comme Jean-Philippe Peyraud ou Mathieu « Supermurgeman » Sapin. Histoire intimiste, fantastique, policière, d'humour, d'action, la collec' fait place à tous les genres et tous les styles, sans parti pris, ni complexe.

En sorte, Comix synthétise l'esprit maison et donne le « la » à l'ensemble de la production qui, dès 1998, s'enrichit d'albums traditionnels cartonnés couleurs. Grâce à des célébrités prisées du lectorat,

les fluide-glacieux Coyote, Maëster, ou la Frazetta à couette Claire Wendling, mais aussi au soutien apporté à des œuvres plus difficiles d'accès comme celles de Barranger, Le Cycliste trace tranquillement son sillon dans l'édition BD, même si « ça reste difficile ». Populaire sans trop l'être, l'éditeur publie à un rythme soutenu près de 15 nouveautés par an, dans l'attente de l'album-déclic qui permettra peut-être l'échappée belle... 2005 verra-t-il enfin la confirmation de l'espoir ? C'est évidemment tout le mal qu'on lui souhaite.



Bordelaises d'adoption, les éditions Charrette cultivent leur confidentialité à l'ombre du grand frère sportif. Animé par le sémillant Loïc Dauvillier, Charrette se veut moins une maison d'édition au sens classique, qu'une structure souple de publication. La nuance ? C'est qu'ici on travaille avec des auteurs en se mettant totalement à leur service. Partant du principe qu'on ne peut dissocier le fond de la forme d'une BD, Charrette leur propose de participer à tous les stades d'élaboration de l'album, de la phase de création pure à la conception. Choix du papier, choix du format, choix de mise en page, on adapte chaque livre à l'envi en fonction des desiderata de l'artiste. Et dans la mesure des moyens disponibles. Charrette ne cherche pas le profit et cherche juste à se rentabiliser ; chaque livre publié et vendu sert à l'album à venir. Pas de contraintes de temps non plus, les auteurs n'ont pas de date butoir, créant sans pression jusqu'à satisfaction. D'où ce nom quasi anachronique de Charrette à une époque où les mots productivité et rentabilité tendent à remplacer ceux de créativité et plaisir dans le monde de l'édition, même dite indépendante. « Etre Charrette, c'est être en retard, nous on sera toujours en retard » explique malicieusement l'éditeur.

Une façon de voir qui attire sans mal les prestigieuses signatures qui participent

à l'aventure depuis déjà 10 ans. Rabaté, Prudhomme, Alfred (auteur d'une adaptation surprenante du Café Panique de Topor), Mazan... Sans parler de jeunes auteurs qui ont eu l'opportunité de fourbir leurs premières armes comme Lizano ou Hainaux. Pour l'heure, Charrette planche sur deux rééditions dans l'idée qu'il est aussi important de créer de nouveaux ouvrages que de mettre à la disposition du public des titres épuisés. Archipels de Bézian, Myrtil-fauvette pavé de 256 pages (!) de Riff sont ainsi en préparation. Et pour un peu plus tard, un projet plus inattendu est en prévision avec... Dominique A. Mais ça, cela reste entre nous.

[NT]

La Charette
42, rue Victor Schœlcher à Bordeaux 05 56 39 06 69

Le Cycliste
138, cours de la Marne à Bordeaux 05 56 92 68 65
<http://www.lecycliste.com>

La Part des Anges

Son nom est déjà un bout de poème : la petite entreprise d'éditions baptisée « La Part des Anges » publie son 15ème ouvrage au terme de 7 ans d'existence. Sept ans de réflexion ?

“C'est un métier de rencontres, j'insiste, où le hasard décide”

Ce dimanche matin de 1998, Marie-Christine Moreau se réveille avec un projet qui allait devenir une idée fixe : elle allait créer une maison d'édition. Certainement pas une lubie chez cette lectrice forcenée, passionnée de livres, papivore et accro aux bibliothèques. « Ce sont les rencontres, ainsi que la connaissance de toute la chaîne de fabrication et la frustration de ne pas trouver en librairie les livres que j'aurais aimé y trouver qui ont fait de moi une éditrice, avoue-t-elle en riant ».

Sa première publication est un livre de commande (« mais un livre à part entière », insiste-t-elle), consacré au Château Sociando-Mallet. Avec la confiance de Jean Gautreau, le propriétaire, elle réalise de A à Z cet ouvrage d'abord destiné à la clientèle du vigneron. Pour raconter l'histoire atypique de cette propriété renommée, les auteurs Catherine Rey

(textes) et Jean-Luc Chapin (photos) ont suivi jour après jour les gens de la vigne, traqué chacun de leurs gestes et porté à la lumière tout un univers secret. Le résultat est si réussi que Marie-Christine Moreau entreprend de le publier plus largement.

Après ce premier jet, elle ignore pourtant ce que sera la suite. « C'est un métier de rencontres, j'insiste, où le hasard décide, poursuit-elle. J'ai commencé à recevoir des manuscrits, dont certains n'avaient rien à voir avec ce que je voulais faire. Et le premier que j'ai lu jusqu'au bout est celui de « Veux-tu de moi ? » de Nathalie Bernard, que j'ai publié l'an dernier. Je la connaissais de nom, mais je ne savais pas que ce texte venait d'elle. Et puis, une femme écrivain, ça crée des affinités. Et la thématique de l'érotisme m'a toujours intéressé. Il manquait les images, car son approche passe par une vision artistique, mais je savais que cela allait fonctionner ». Les images seront des illustrations du peintre bordelais Thibault Franc, inspirées par les œuvres qu'évoque Nathalie Bernard dans son texte. Textes et images sont le credo (le créneau ?) de LPDA, un photographe et un écrivain comme binôme nécessaire et suffisant.

Autre rencontre à l'origine de la collection « Mémoire(s) de l'eau », celle avec le photographe Jean-Paul Burc, qui



en présentant Kenneth White à Marie-Christine Moreau, déclenche sans le savoir ce qui allait devenir un travail suivi sur le Lot, la Garonne et la Dordogne. « Aujourd'hui, constate-t-elle, je travaille énormément sur la mémoire, sur le patrimoine naturel et culturel (certains livres comportent des textes en occitan) alors que je ne l'ai pas vraiment cherché. Mais ça m'intéresse, parce que je considère qu'il faut témoigner, célébrer l'eau, nos régions, la littérature, les auteurs connus ou pas. Parce que chez nous, il y a Bernard Manciet, Serge Pey, Claude Nougaro ou Pierre Bergounioux qui ont accepté d'écrire spécialement pour des commandes, aux côtés de plumes plus confidentielles. C'est le rôle de l'éditeur de faire découvrir. »

LPDA n'est pas resté centré sur des thèmes et des auteurs locaux. Le poète écrivain bengali Lokenath Bhattacharya (découvert par Henri Michaux) à travers le recueil « Le spectateur enchaîné », et « Ougarit, la terre, le ciel », la dernière livraison de LPDA réalisé par un collectif réuni autour de Marie-Ange Sebasti et Joël Vernet, ouvrent des horizons au-delà des frontières. « Ougarit » tourne encore une fois autour de nos racines, puisque ce site archéologique syrien a permis de mettre à jour un des plus anciens alphabets du monde. Révéler, l'humanité, l'humain, voilà ce qui me porte, conclue-t-elle ».

[José Ruiz]

La Part Des Anges Editions
16 allée de l'Île Verte 33600 Pessac 05 56 45 32 32

Salomé disait des mots salés et Salomon n'était pas molla(h)sson.

En 1984, la Poste éditait un magnifique timbre blanc à 5 francs sur lequel figurait une élégante Marianne et un grand a rouge, en garamond, ainsi que le mot "typo/graphie"; la République aimait encore "son" Imprimerie Nationale, ses collections uniques de plombs et poinçons rarissimes, de toutes les graphies de la terre ou presque, des clichés uniques, et des machines précieuses conduites par des "artisans trésors vivants"... Depuis Richelieu (1640) la vénérable institution fait hurler de plaisir tous les amateurs d'art et livres bienfaits, comme il se dit d'une tête bien faite. La seillièrisation est passée du côté de la rue de la Convention, à Paris: "A l'encan! A la chandelle! Bazardons et dépouillons, éparpillons tout ça! Ca manque de rentabilité! Maudits soient ces intermittents de la grâce et de la culture du Livre! Haro! Taïaut! Mort à l'N. ! Et , foutre que disparaissent les 18 dépositaires du Secret!"

Non. Les encyclopédistes des Lumières nous interdisent de laisser faire le sacrilège. 15 000 branquignols(*) et esthètes - dont votre serviteur - ont signé la pétition électronique qui vise à sauver

l'Imprimerie Nationale. Si monsieur Donnadieu de Vabres a une once de plomb ou de matière grise dans la tête, c'est là qu'il la mettra en jeu. Soyons un peu timbrés, et rendez-vous sur garamonpatrimoine.org et LeMonde.fr pour lire les papiers d'André Guillerme, du 1er juin 2004 et celui de Véronique Maurus, du 19 février 2005.



Les blogueurs fous de ponctuation, de grammaire, de francisation, de néologismes, de lexicologie ou de

syntaxe sauront retrouver les "correcteurs normatifs".

L'idée vient du Missouri étasunien : Ron Hornbaker a créé un site où l'on peut enregistrer et numéroté un bouquin qu'on a aimé, puis délibérément abandonné dans un lieu public pour un lecteur inconnu. Ce dernier en adoptant le petit pavé signale son geste sur le site, et à son tour larguera le bambin sous X. C'est moins stupide et moins morbide que les superstieuses "chaînes de Saint-François" et autres débilés mystico-paranoïaques : "passe à ton voisin!". La bibliopartouze moins les M. S. T. Procédures, suivi et enregistrement : www.bookcrossing.com

[G.Ch.R.]



Bonne piste



« La (très grande) Bibliothèque d'Actuel », soit 50 idées qui ont frappé le monde de 1945 à nos jours déclinées en 200 livres, bibliothèque idéale présentée par Michel-Antoine Burnier et Jean-François Bizot (patron des magazines Actuel puis Nova). La libération, l'existentialisme, le new-look, Lacan, le nouveau journalisme, les mathématiques du chaos... Le tout commenté par une trentaine de « témoins » aussi différents que Glucksmann, Kouchner, Eudeline, Le Dantec ou Patrick Rambaud. Editions de La Martinière. A gagner avec Spirit, 10 exemplaires à redac@spiritonline.fr

Charbonneau

Compagnon de Jacques Ellul qui se considérait comme son disciple, Bernard Charbonneau mena une analyse de la société technicienne dénonçant l'idéologie du "progrès pour le progrès", et fut le théoricien d'une écologie politique humaniste encore méconnue. Les éditions bordelaises Opales publie ce mois un essai inédit : Comment ne pas penser. « Quand l'impuissance à dire et à communiquer le vrai ferme la bouche, reste - au paroxysme du sérieux - l'ironie. Autant qu'une parole, elle est une épée, tranchante et acérée.... Ces pages sont nées d'un échec à communiquer l'essentiel d'une vie consacrée au débat créateur de l'individu et de sa société », soit complète sa fille « un manuel pratique, un livre de recettes pour éradiquer ce rongeur redoutable : la pensée, source d'angoisses, de remords, de psychoses et de révolutions"...

Cultura
loisirs et culture pour tous

LIVRE - DISQUE - VIDÉO
MULTIMÉDIA - PAPETERIE
LOISIRS CRÉATIFS - BEAUX-ARTS

20 NOUVEAUX ATELIERS CRÉATIFS À DÉCOUVRIR !

Le printemps est la saison idéale pour faire fleurir vos envies de couleurs, de lumière et de gaieté. C'est le moment de s'exprimer, d'oser les mariages de matières et d'épanouir son esprit créatif. Cultura vous invite du 1^{er} avril au 8 mai, à découvrir 20 nouveaux ateliers créatifs. Fabriquez vos bijoux, donnez du style à vos tables, mettez en valeur les grands événements, comblez toutes vos envies de déco... Quoi de plus gratifiant que de pouvoir dire : «C'est moi qui l'ai fait !».

BORDEAUX/Mérignac Parc d'Activité Chemin Long
Tél. : 05 57 92 01 20

BORDEAUX/Villenave d'Ornon
Espace Commercial La Plantation - Rocade sortie 20
Tél. : 05 57 59 03 70

www.cultura.fr

Une mine d'idées à piocher !



Une Factory bordelaise



Tout a commencé vers 1992, avec deux livrets de Franck Pruja composés à l'aide de tampons caoutchoutés et de dessins inspirés de Glenn Baxter : *Its Language* et *Les Cailloux* de Poucet. Fidèles au concept d'objet-livre, les Éditions de l'Attente persévèrent depuis plus de douze ans dans une démarche rigoureuse d'édition artisanale, qui est devenue un véritable laboratoire de la poésie et de l'écriture littéraire. Emploi original de la sérigraphie, soin apporté à la fabrication éditoriale, chaque production est une remise en cause pertinente du rapport entre expression textuelle et arts graphiques. Au catalogue, figurent des noms d'écrivains confirmés. Mais surtout, de jeunes auteurs, publiés d'abord à l'Attente, sont aujourd'hui reconnus, à juste titre, dans le monde de la littérature contemporaine. Rencontre avec les deux chevilles ouvrières Françoise Valéry et Tomas Prunk.

Comment sont nées les Éditions de l'Attente ?

C'est venu de nos pratiques artistiques respectives - nous étions étudiants aux Beaux-Arts - et d'une attention particulière portée à l'objet-livre comme véhicule et outil de communication. Au fil

des publications, nous avons réappris à lire et à ajuster une esthétique à une intention. Après plus de douze ans d'activité généreuse, nous gardons le sourire et la fraîcheur nécessaires !

Vers quelles préoccupations vos activités de plasticiens étaient-elles tournées ?

Vers tout ce qui pouvait impliquer une relation, un échange, une occasion de nous renouveler. Le son : des montages et des mixages pour entremêler des voix, provoquer de nouvelles connexions de sens. L'image, comme témoignage d'échanges et amorce pour de nouvelles aventures. L'installation et la performance comme laboratoires de contact avec un public.

Et la poésie contemporaine ?

Disons que notre intérêt pour l'objet-livre a trouvé à se concrétiser avec le travail d'écrivains qui explorent les formes poétiques. Les auteurs que nous avons rencontrés nous ont notamment permis de reconsidérer la grammaire, entendue comme boîte à outils de l'écriture. Construire une phrase est l'objet de la recherche. Le sujet est affaire de goût, de choix, c'est comme la teinte en peinture, et la grammaire c'est la forme.

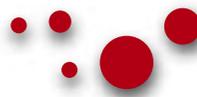
En quel sens entendiez-vous le terme de « communication » ?

La communication, c'est formuler avec une intention, définir un destinataire et parvenir à l'atteindre. Et puis nous ne publions pas que des livres de poésie au sens strict. Du moment que le texte est en adéquation avec nos centres d'intérêts, le jeu est ouvert. En tout cas, les lecteurs de nos ouvrages sont de plus en plus nombreux, c'est le carnet de commandes qui le dit...

Vous avez découvert de jeunes auteurs importants.

Oui, nous sommes souvent qualifiés d'éditeurs défricheurs. On a publié à leurs débuts, entre autres : Frédéric Forte, Éric Houser, Marie Rousset, Frédéric Léal, Olivier Domerg, Héléne Gerster et Pascal Poyet.

[Propos recueillis par André Paillaugue]



Les nouvelles parutions

Françoise Valéry et l'association Promofemmes de Saint-Michel, « Elles racontent... des recettes du monde pour la santé et la beauté »

Des femmes immigrées du Maghreb, d'Afrique, de Turquie et d'ailleurs, témoignent de leurs savoirs et de leurs savoir-faire. Elles transmettent une connaissance sur la vie quotidienne dans leurs pays d'origine, tout en s'exerçant à la pratique du français. Les séances de travail ont d'abord donné lieu à la publication de « Elles disent », détail de leur vie quotidienne par des femmes en exil, puis de « Prises Multiples », recueil de témoignages et de récits de vie. Parallèlement, ont été réalisés quatre CD de chansons et mélodies populaires interprétées à capella. Voici maintenant, après trois volumes de contes et un recueil de recettes de cuisine, le cinquième tome de la série. Agrémenté de dessins au trait, il recense des croyances, rappelle les vertus médicinales des plantes, réunit des recettes pour la beauté et les soins du corps. Le respect des tournures de la langue parlée dans les transcriptions d'enregistrements est la règle d'or de ce magnifique travail.

Isabelle Jelen, *Marche Mars*, livre-poster

Françoise Valéry, *Poëlon Hallucinogène*, livre-poster
On ouvre un livret et, sur un placard au format A3, on découvre deux étranges travaux de mise en forme des mots et de l'ordre alphabétique.

Impassible, Isabelle Jelen décline à partir de la lettre « m » les noms des rues de Marseille où elle s'est promenée à pied. Impavide, Françoise Valéry tord le cou aux genres

canoniques de la littérature classique : « entre poëlon / et pognon le poëme / est un ouvrage de poésie / ballade élégie / épigramme épopée... »

Hubert Lucot, *Dans l'Enfer des Profondeurs*

Avec cet opuscule brûlant, on saura tout sur l'étrange rapport commandé à Hubert Lucot par le musée océanographique de Monaco. Il s'en est suivi un épuisant périple à travers l'hexagone, ainsi qu'une enquête serrée sur les matchs de football de 1ère et de 2ème divisions en l'an 2000 : « (...) j'ai voulu jeter un coup d'œil sur les comptes du club, mais une jeune femme élégante et autoritaire m'a éconduit. »

Jacques Roubaud, *Ma Vie avec le docteur Lacan*

En revanche, on ne saura presque rien des relations entre Jacques Roubaud et le célèbre fondateur de la psychanalyse, sinon qu'ils avaient des amis communs et se sont rencontrés deux fois. Leur première entrevue ne fut que silence. Quelques années plus tard, peut-être vers la fin de 1968, ils ont marché dans la rue ensemble. Puis ils ne se sont plus jamais revus. Ce court texte n'en constitue pas moins un pudique hommage posthume et un émouvant fragment autobiographique.

Nathalie Quintane, *Mes Pouchkines*

En verve, fêru d'histoire littéraire, l'ouvrage règle des comptes. Non avec Pouchkine, on sent que Nathalie Quintane l'aime bien, mais avec les éditeurs ad hoc qui froidement passent commande de poèmes « en vers » et « à contraintes » : « i.e. écrit l'auteur en post-face, de ce qui est le moins susceptible de me dire quelque chose ». Acrobatiques et rabelaisiens, ceci explique cela, les trente-six poèmes de *Mes Pouchkines* tentent ironiquement de souscrire à des règles imposées. Pour le grand plaisir du lecteur.

Marie Rousset, *Petit Balai*

« J'ai besoin de faire parler le mot « rien » qui m'apparaît de plus en plus comme n'étant pas plus consistant que du fromage blanc... »

C'est en fait d'un petit coup de balai mental qu'il s'agit dans ce diptyque composé de deux Empêchements. Le corps, les mots, la poésie, le temps, la vie, la mort, l'écrivain, sont le plus souvent l'occasion de mauvais tours de passe-passe où l'existence ne trouve guère son compte. D'où le bien fondé de s'interroger sur le « rien » et le type de lien éclairant qu'il peut instaurer entre les notions de matérialité et de pensée.

Toute la jubilation désespérée d'un Beckett est ici réquisitionnée contre ce que Roland Barthes appelait le fascisme de la langue.

Frédéric Forte et/and Ian Monk, « N/S »

Une longue série de haïkus bilingues en miroir, à partir d'un échange de courrier électronique instantané. Sur le principe du cadavre exquis, un premier fragment de phrase, en anglais, est complété en français. Au-dessous, en italique, le poème obtenu est traduit : les fragments en anglais sont devenus du français et vice versa. Outre l'effet inattendu de pidgin ou encore l'efficacité du procédé, pour le lecteur, en termes d'entraînement à l'anglais (ou au français) et à la traduction, la réussite d'un tel travail est indéniablement poétique.

[A.P.]

De l'Attente
c.immediat@free.fr
05 56 92 30 89

L'Atelier de l'Agneau

Fondé à Liège voici 30 ans, L'Atelier de l'Agneau est établi dans l'Entre-deux-mers depuis 1996. Il s'est développé en relation avec des revues belges et internationales : *Odradek*, *M25*, *Archives*. Françoise Favretto accomplit un patient travail de découverte, en publiant souvent des écrivains débutants et des « expériences textuelles », notamment dans la collection *Architextes*. Parmi les auteurs, Sylvie Nève, Michel Valprémy, Jean Esponde, Denis Ferdinande... En 2003, est née une collection de traduction, *Transfert*, inaugurée par Friederike Mayröcker, Prix Büchner 2001. L'Atelier de l'Agneau recherche la coopération entre poètes et plasticiens, suscite des lectures publiques, des performances, et informe sur l'actualité de la poésie par un mensuel électronique et postal, *Infonet*.

Pourquoi éditez-vous surtout de la poésie ?

F. Favretto : Le reste de la production est pris par les grands éditeurs. Les critiques liront d'abord les romans des maisons qui ont des attachés de presse, un tapage médiatique, une grosse distribution. Du coup, ces éditeurs publient peu de poésie, sinon des fonds d'auteurs connus. Nous publions des recueils de poèmes, mais aussi des livres de fragments, d'aphorismes. Je pense à des traductions de récits, de contes d'auteurs reconnus dans leurs pays.

Comment percevez-vous la création poétique contemporaine ?

La poésie « de recherche » reste très vive. Ce n'est plus un travail « de laboratoire », mais un investissement, une recherche personnelle qui travaille au corps, qui peut

toucher les limites de la raison. Ou bien un jeu qui tend à distordre le monde à force d'y promener une loupe kaléidoscopique. On pourrait parler de littérature du « débordement ». Ce sont des travaux autour de la forme et des questions sociales et mondiales. Pour la première fois, peut-être, l'Art pour l'Art recoupe l'Art engagé. La querelle des Anciens et des Modernes, qui n'a cessé de perdurer, pourrait trouver là une part de sa résolution. Même si il y a toujours les tenants d'une poésie réactionnaire et dépassée, ronronnant à souhait.

[André Paillaugue]

Atelier de l'Agneau
Le Vigneronnage 33220 St-Quentin-de-Caplong 05 57 41 28 57
www.at-agneau.ouvaton.org

Les poètes ne sont pas (tous) morts



S'il est aujourd'hui difficile de se présenter officiellement comme « poète » sans provoquer l'étonnement voire l'effarement, la maison d'édition bordelaise Le Bleu du Ciel tente de remédier à un enterrement prématuré en découvrant de jeunes auteurs et de nouvelles formes de poésie

Ah bon, vous êtes poète ? Pouet ? Ben, ça existe encore ? Si une réponse affirmative peut en rebuter certains, croyant avoir affaire à un mytho pédant ou un allumé illuminé, c'est un fait cependant, il existe encore des poètes. Et même une ribambelle, plutôt jeune et vigoureuse, à la plume excellente, qui œuvre à découvrir, défricher, réinventer le genre. Bref, à faire leur boulot de poète. Et le Bleu du Cie est leur maison, leur labo, leur nid douillet. Ce furent d'abord, en 1990, les affiches, revues murales de poésie, placardées en ville, textes ou images qui viennent interpeller le péquin moyen sans agressivité aucune et surtout sans lui vendre quoi que ce soit. Juste lui faire regarder le monde autrement. Un geste d'esthète, beau et gratuit. Mais aussi une idée militante de la poésie contemporaine. Une initiative originale, nerf de la guerre contre la grisaille. « Avec les affiches, il s'agit d'investir l'espace, souligne Didier Vergnaud, le directeur et fondateur. Il y a un potentiel de contamination, de perturbation, une périodicité, un renouvellement qui sont quelque chose d'unique dans le genre, en France, voire dans le monde. C'est un espace pris sur la pub avec un souci de contact direct avec le public, et nous essayons de montrer des choses confinées qui méritent d'être exposées au grand jour ».

Puis, suite logique, naît en 2000 la maison d'édition du même nom, qui se consacre exclusivement à la publication d'ouvrages de poésie contemporaine. Julien Blaine,

Marie Borel, Didier Arnaudet, Claude Chambard, Jérôme Mauche, ils sont un peu plus d'une dizaine chaque année à voir un de leur recueil publié. « Nous faisons un travail de recherche, explique Didier Vergnaud. Nous privilégions les gens qui expérimentent, tentent de découvrir, investissent dans des formes novatrices. La poésie contemporaine est un terme que l'on emploie par défaut, pour rompre avec une certaine forme de classicisme. Il existe des auteurs qui écrivent des sortes de roman en prose, d'autres des descriptions de paysages, ou encore des ébauches de scénario. La figure du poète n'existe plus. « Artiste textuel » évoquerait certainement quelque chose au public ». Mais d'abord, qui est ce public ? « Des gens concernés globalement par la création, des gens curieux, des personnes qui pratiquent l'écriture ou des professionnels de la culture. Bref un public assez restreint mais nous réussissons à réunir une quarantaine de personnes en moyenne à chacun de nos rendez-vous ». Rendez-vous qui se présentent sous plusieurs formes : entretiens, débats, rencontres, lectures, tables rondes, et qui évoluent avec la poésie elle-même, intégrant souvent des supports vidéos, plastiques ou musicaux. Lors de l'Escale du Livre, le Bleu du Ciel, qui vient d'innover une collection sonore avec un livret réunissant des lectures et un entretien avec Hervé Guibert, organise une rencontre le 17 avril à 14h à la salle CCI (Chambre du Commerce) autour de l'écrivain. Le public pourra donc discuter avec Christine Guibert, femme d'Hervé Guibert, et la photographe-galeriste Agathe Gaillard.

[Mathilde Petit]

Le Bleu du Ciel 05 56 24 13 00
<http://editionlebleuduciel.free.fr>

Les rencontres jeunesse

**Mercredi 6 avril,
Samedi 9 avril et
Mercredi 13 avril,
de 14h à 18h,
à l'espace culturel Leclerc
de Saint Médard**

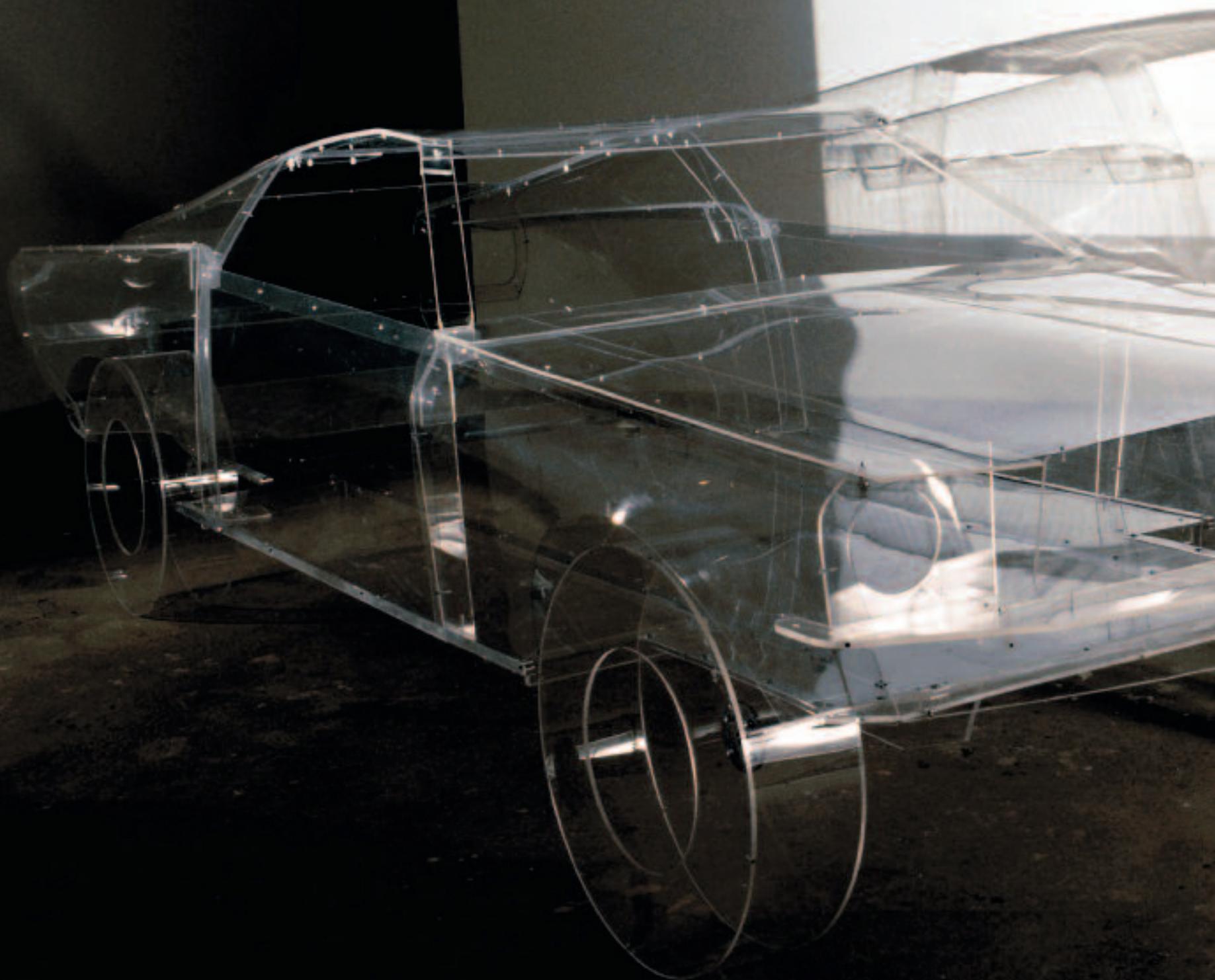
- Des rencontres avec des auteurs et des illustrateurs de livres jeunesse
- Des animations et des mini-concerts
- Des ateliers « Découverte » des loisirs créatifs et des compétitions de jeux vidéo pour les 6/13 ans

**Le mercredi 13 :
Casimir et Hippolyte**

Programme complet
disponible sur le site
www.ecl.saintmedard.com
et à l'accueil du magasin

**Espace Culturel Leclerc Saint-Médard
34, avenue Descartes 33160 Saint Médard-en-Jalles
Tél : 05 56 70 81 15**

Hervé Coqueret, Sans filtre, 2001, plexiglas vissé, projecteur diapositives, (sculpture 100 x 250 x 120 cm), Frac-Collection Aquitaine, inv. 91-4112. Photos : Bernard Dupuy.



FRAC
COLLECTION AQUITAINE

Hangar G2, Bassin à flot n°1
Quai Armand-Lalande
F- 33300 Bordeaux

tel : + 33 (0)5 56 24 71 36
fax : + 33 (0)5 56 24 98 15
e-mail : frac@frac-aquitaine.net

Le Fonds régional d'art contemporain - Collection
Aquitaine reçoit le soutien du Conseil régional
d'Aquitaine et de la Direction régionale des Affaires
culturelles d'Aquitaine - Ministère de la culture
et de la communication.



www.frac-aquitaine.net

A la Tienne, Thierry Tuborg

Tuborg est le vrai nom de ce jurassik punk, descendant des fameux brasseurs... Bordelais d'origine, basé à Montpellier, il concocte de nouvelles chansons après les années Stalag. Et publie des volumes comme on les aime : sincères dans le ton, efficaces dans la forme : qui a dit rock-style ?

"- Lis-ça avant le concert de Stalag, c'est un peu écrit comme "Mort aux Ramones", tu vas aimer !" Un Straw Dogs me faisait découvrir Thierry Tuborg, juste avant le festival Bordeaux Rock. En moins phénoménal destroy que le faux-frère, évidemment, mais le ton de pur vécu/pure vérité, ne m'a pas moins immédiatement ému.

Toutes ses anecdotes ressemblaient à celles du Havre, de Rouen ou du vieux Nice du renouveau 70's ; avec ici le chanteur de Strychnine au bahut, avant la formation du band, et Cantat à la fin, juste avant celle du sien... Et cette clique de Hell's en Harley qu'il décrivait, la même trentaine de Huns (ça ne s'invente pas !) qui débarqueraient au Luxor... comme au Bar Des Cours de légende locale : bières, joints, rock & roll. D'ailleurs, l'acidité de son morceau compilé, "Dernier cri", ramenait mentalement aux années Olivensteins... Etrange piquûre de rappel. Rare impression aussi de découvrir un auteur dont on sent tout de suite l'évidence. Qui plus est, au moment où le gars à crinière blanche, se roule en marcel sur la scène de Barbey... Avant de publier ce mois-ci au Serpent à Plumes "L'affaire Sotomayor", après plusieurs volumes faits tout seul avec son Cercle Seborrhéique. Qu'on a bouquiné en rafale.

"Les années Stalag" donc. Tout un chacun ayant joyeusement suivi le quotidien des groupes, à partir de 76/77, a connu son lot d'anecdotes nickelées et de flamboyance ; mais peu ont eu l'occasion de les raconter de l'intérieur... La gueule de l'emploi et un bon instrument qui garantissent le rôle. Lignée bordelaise de groupes en St. Qui destroye les baies vitrées de la cité U. Envoie ses factures à une adresse parentale obsolète. Tremplin du Golf Drouot, mariage chez Roda-Gil, mais la thune qui manque pour le retour. Rencontre avec Higelin qui gobe la lune, Saint Sylvestre à Castéja. Pas loin de ce parcètre, le second, que les Stalag attaquent benoîtement à la scie à métaux... presqu'en face dudit commissariat ! Cet excellent genre. Tuborg Stardust. "Le danger, avec le fait d'écrire punk, de chanter/jouer punk et d'amorcer une carrière artistique dans ce contexte no futuresque, c'est l'excès d'identification...", défonces et cicatrices ouvertes comprises. L'amitié dans le gang (avec manager svp), le coeur des biches, et toute une provoc d'époque. La sincérité de fond, ainsi que le ton de saga personnelle qu'il a pareillement mis dans ses "Premières gymnopédies", réjouissent ! Le gamin est bon en français, mais ça coince à la maison, "si j'avais le malheur d'accueillir une amie dans ma chambre, c'est tout juste si mon père n'exigeait pas de se faire une idée de la libido de son fils... Me préserver de tout contact familial a toujours contribué à mon équilibre et appétit de vie. Mon père, le seul être humain à avoir par trois fois lancé les flics à mes trousses..."

Car bien sûr, il fugue. Tombe sur un couple d'éthéromanes. Fait le roadie pour Lou Reed. Résultat, émancipé à 16 ans : "cannabis, partenaire officiel de mes années 70... Sans autre famille que mon groupe de punk-rock et les éducateurs

sociaux". Direction Amsterdam pour acheter et ensuite revendre. "Tradition, qui confectionnait le joint ne l'entamait pas, mais le tendait à l'autre ; un petit calumet de la paix". Sauf que les musiciens de Can lui font trimbaler un bloc de 300 gr, et le laissent seul se dépatouiller à la douane. Direction neuf semaines de détention en ex-RDA, "l'équivalent des vacances scolaires d'été. Kick (le Strychnine chanteur) m'écrivait les démarches pour un avocat bordelais, sa soeur fricotant avec un membre de la pègre..."

Ce qu'on aime dans ses bouquins, c'est l'humain. Qui fredonne un air pour se reconforter, ou se met Thunders. Qui sait bien que les chats ont leur sourire. Qui garde son âme d'adolescent. "Etait-il si astronomique d'imaginer un métier passionnant ?" Freak brother et rebel rebel quoi ! Parce qu'il y a aussi chez Tuborg des critiques senties du système, les notes d'un humour jamais forcé, ainsi qu'une capacité à surprendre le lecteur par quelques volte-face bien perso. Une mémoire enfin, capable de restituer à cent pour cent le vécu, sa limpide vérité. Ou bien qui confère à ses ouvrages romanesques, une belle lucidité populaire (*).

Réfugié dans la pinède de Lacanau, l'animateur de "La Dune aux chats" a du feeling sauvagement solitaire. Et développe une "petite philosophie cioranique", entre la protection de ses félidés et la rencontre d'une jeune eurasienne. "Danza Caracteristica" rythme un romantisme pas gnagnan, entre un prof de musique aveugle (qui recouvre la vue grâce aux techniques modernes) et une jeune réfugiée haïtienne.

L'inspiration de ces deux-là remonte au milieu des 90's. Depuis, son écriture sans fioriture est devenue plus critique socialement, avec un sens affirmé des dénonciations. Dans "Un bleu baléare", un auteur alcoolique doit pondre un pamphlet contre un illustre intello. L'occase d'une charge féroce contre les formateurs d'opinion. "L'élite, n'avions-nous pas remarqué, éprouvait tant d'aversion pour le mot social que dans la bouche de ses membres, il se prononçait sociétal, tout comme libre se disait libéral". "La psychotronic pour tous" soutient un rythme haletant chez le hacker killer. Qui connaît aussi bien le Web que l'âme humaine. "... si la majorité des hommes que la pauvreté et la contrainte aliènent, apprenait à réfléchir par elle-même, elle s'apercevrait alors bien vite que la minorité privilégiée n'a pas la moindre légitimité, plus la moindre autorité, et l'éliminerait au lieu de persister à la servir dans la crainte, la honte, le désarroi et le sang".

Ainsi, ses héros le dévoilent parfois "... tenter de comprendre comment les autres pouvaient en arriver à se soumettre et à se résigner à ce point, alors que je n'y parvenais pas, n'y parviendrais sans doute pas. C'était l'énigme"... Ou le motivant secret !

[des Ethers]

(*) à commander via le <http://thierry-tuborg.nfrance.com> (épuisés, "Même pas mal !", "Même pas peur !", compilent son journal toujours en ligne, démarré bien avant la vogue du blog)



"Mon père, le seul être humain à avoir par trois fois lancé les flics à mes trousses..."

"L'affaire Sotomayor"

"L'affaire Sotomayor" se lit comme une "Brigade Mondaine" -j'en ai dévoré à une époque...- sans les ficelles, mais avec au contraire des astuces de narration et du vécu pas gratuit en plus. Le truc de l'auteur, c'est de raconter chaque chapitre à la première personne, d'en distiller ainsi le plus intime ressenti. Celui de Rebecca, "morte depuis que mon père me viole depuis mes 12 ans". S'agit de Manuel Sotomayor, producteur quadra, winner du ciné et des pages people. Un jurassik punk va recueillir les confidences de sa fille, avant d'étrangler celle "qui avait naturellement ce que la plupart se fabriquaient, le visage et les cheveux d'un ange" ; et vient de subir une tournante avec le pater et ses assistants. Entrent en scène la mère délaissée qui veut une explication (et se fait suicider) ; un journaliste dupe et aux ordres, qui veut surfer sur la vague de l'opinion ; le metteur en son qui balance son violeur et meurtrier de réalisateur. Ça semble se terminer par une apothéose en direct, de baudruche dégonflée en prime-time, dont est témoin Tuborg lui-même. Et ça balance entre les lignes, sur le temps et ses moeurs ; sans manquer de détails/vérités du quotidien, et de petits clins d'oeil (la standardiste Gabba-Gabba-Hey, un vers de Bowie), qui nous font dire qu'un romancier comme ça, on y croit ! (dE)

"L'affaire Sotomayor" 154 pages, 14,90 euros, Le Serpent à Plumes.



L
LITTÉRATURES
**VIRGIN
PRÉSENTE**

L'Alphabet des aveux

Louise de Vilморin, Jean Hugo

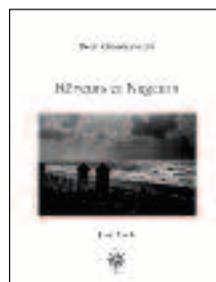
Le promeneur

Cela sonne comme une accroche éditoriale, "Louise de Vilморin aurait pu être une virtuose du SMS : chez elle, "élégie" s'écrit déjà LEJ, et "les baisers d'hier", LBZIR..." Et pourtant, on y est en plein ! Ce volume contient calligrammes, rébus, palindromes, dessins et fantaisies. On les butine avec un plaisir devenu rare, tant l'esprit s'y épanouit exquieusement.

Pour faciliter le jeu de ces SMS old school, les pages se répondent, avec à gauche les poèmes, à droite leur abstraction lettrée. Sans parler de la haute poésie : "pourquoi le temps des souvenirs doit-il me causer tant de peine, et pourquoi le temps du plaisir m'apporte-t-il si lourdes chaînes, que je ne puis les soutenir ?"

Ceux qui aiment les mots pour les mots, et les libertés de langue qu'ils inspirent retrouveront la richesse d'un art qui remonte à la première moitié du siècle dernier. Louise de Vilморin avait de ces trouvailles du coq-à-l'âme métaphysique ("je t'enlacerai, tu t'en lasserai"), tandis que Jean Hugo, l'ami de Cocteau et Picasso, illustre.

[dE]



Rêveurs et Nageurs

Denis Grozdanovitch

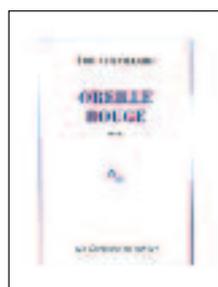
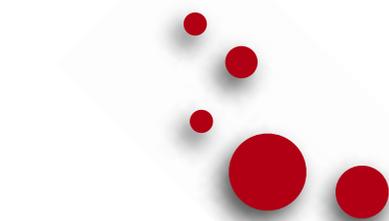
José Corti

Rêveurs et Nageurs est un recueil d'impressions glanées sur le vif, que leur drôlerie et leur pertinence caractérisent

autant que la diversité de leur objet. A travers l'observation des états d'âme et tribulations canins, des profonds mystères que recèle le moteur des voitures Citroën, de la schizophrénie des philosophes abstraits, et de bien d'autres choses encore, tout aussi dérisoires, mais tout aussi désopilantes, Denis Grozdanovitch souligne cette étrangeté du quotidien qu'un facétieux hasard semble avoir engendré.

Une peinture du réel qui confine même au fantastique lorsque dans une « Apologie des fantômes » l'auteur évoque ses propres morts, leur mystérieuse protection, leurs clins d'œil complices, et ce sentiment de l'éphémère que leur souvenir charrie. De dérision en réflexions, ce livre, également intitulé Du plaisir parmi les difficultés, incline le lecteur à la légèreté. Car à la lecture de ces minutieuses observations, se fait jour l'idée que l'absurdité même de ce monde peut être source de joie pour celui qui consent à le considérer avec désinvolture.

[Marie Bartnik]



Oreille Rouge

Eric Chevillard

Les Éditions de Minuit

Sur un malentendu, un écrivain casanier se voit contraint de séjourner au Mali. Ses petites oreilles blanches et fragiles, que l'ardent soleil africain sans pitié crame, lui valent bien vite le surnom d'Oreille Rouge. Bien que très réticent de prime abord, Oreille Rouge est vite séduit par l'idée de se faire l'écho d'un continent tout entier, par le biais d'un grand poème. Mais l'affectation d'Oreille Rouge ne saurait dissimuler sa déception. Il ne trouve en Afrique aucun des animaux mythiques qui incarnaient à ses yeux ce mystérieux continent. La gracieuse girafe est restée perchée dans ses hauteurs, et ne daigne même pas lui envoyer son fils. C'est pourtant « ce qui s'est toujours pratiqué dans les au-delà ». Quant au lion, ce tyran africain ne le gratifie pas du plus faible rugissement. Qu'est donc devenue l'Afrique ? Oreille Rouge a donc parfois la tentation d'inventer. Rien n'est impossible en Afrique. Il entre dans la librairie-papeterie-quinquillerie Hamady Coulibaly et il y trouve en effet du fil de toutes les couleurs et des boutons. Mais y est-il vraiment allé ?

[Marie Bartnik]

B
D

Le Mois du Pneu

Rémy Cattelain

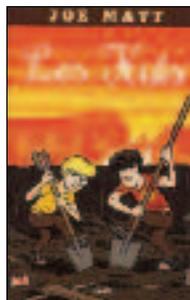
6 Pieds sous Terre

Un farfadet se promène dans les rayonnages d'une grande surface compromettant le succès du mythique « Mois du pneu ». La chasse au monstre s'organise autour du rayon jardinerie tandis que les celluliteuses reines de l'aérobic Véronique et Davina entament un hoola hop endiablé avec un pneu devant une clientèle déchaînée !

A part ça, on apprend qu'André Glucksman est beaucoup plus slip que caleçon et que le meilleur des Français, Nicolas Sarkozy, a une vie affective équilibrée grâce au progrès de la chirurgie plastique canine... Tout ceci n'est peut-être pas très clair, mais le cabotin Cattelain aussi fou que foutraque part dans un délire comme on les aime, rythmé tel un morceau de boogaloo dément.

Entre Margerin, Gébé et les pages saumons du Figaro, ce digne hommage à la grande distribution donnera du baume au cœur aux courageux chefs d'entreprise minés, ne l'oublions jamais, par les 35 h et les charges sociales écrasantes. Capital !

[Nicolas Trespallé]



Les Kids

Joe Matt

Seuil

Faut-il encore présenter l'autobiographe intrépide Joe Matt ? Looser magnifique, cartooniste génial qui eut l'idée saugrenue un jour divin de faire de son quotidien affreusement pathétique de célibataire hypocondriaque la pierre angulaire de ses comics. La raclure qui fait rimer comme

personne onanisme et avarisme, Joe Matt, pourri autoproclamé prêt à trahir ses amis pour compléter sa collection de comics ou traîner une fille dans son lit ; l'homme qu'on aime à détester, le voyeur patenté, le pleurmichard ; Joe Matt, notre mauvaise conscience à tous, révélé en France dans le sublime Peep-show ou comment en disant toute la vérité, rien que la vérité, le kamikaze exaspère tout son entourage, victime involontaire de ses frasques misérables et procède à son suicide social sous les yeux ébahis du lecteur. Joe Matt, donc, qu'on retrouve après l'intermède drôlissime Strip-tease dans Les Kids, retour sur la jeunesse de notre binoclard préféré en bambin indigne, capricieux, trouillard, escroc en puissance, toujours prem's pour entuber son prochain. Joe Matt est vraiment une ordure qui devrait avoir honte... Mais c'est précisément pour ça qu'on l'aime, le bougre.

[Nicolas Trespallé]

D
V
D

Anatomie de l'enfer

Catherine Breillat

Aventi

Le bonus, une heure d'entretien avec la réalisatrice, est une régalade ! Elle évoque son approche d'entomologiste, l'abstraction picturale que représente le film, la sexualité comme langage. Et avoue : "il n'y a pas de plaisir dedans, il pourrait commencer après le film..." Qui met en scène Rocco Siffredi dans une boîte house, et la diaphane Amira Casar en train de se suicider. Non-porno, on ne voit rien lorsqu'elle suce, juste la dimension de l'étalement... Cela ressemble, malgré les falaises en contrepoint et les ressacs de la mer, à du théâtre filmé esthétisant, en huis clos métaphorique. Car durant quatre nuits immobiles, elle le paye pour qu'il l'observe "par là où elle n'est pas regardable". Il pleurera d'avoir consommé, boira le sang de son tampon hygiénique, empalera la belle endormie avec un trident. Ce théorème arty de l'anatomie et du désir relève bien sûr du parcours initiatique, avec révélations pour lui ; plus les stances poétiques, les flashes-back d'enfance,

le Siffredi déconfit final au bar "refusant de comprendre que rien jamais ne peut recommencer". Faut quand même être disposé... ou attaquer par l'interview !

[des Ethers]



Dr. Feelgood Going Back Home

EMI

En 1975, sur toutes les scènes entre Canvey Island et, mettons, le Gibus Club, ce groupe faisait la loi. Sans discussion. Lee Brilleaux, Wilko Johnson, Sparko et Big Figure furent les patrons du pub rock qu'ils contribuèrent à populariser sans en faire une formule creuse. Et ce coffret contenant un CD et un DVD permet de comprendre pourquoi et surtout COMMENT. La classe des mauvais garçons, le rude style prolétarien du rock qui gagne sa croûte soir après soir sans jamais marquer le pas, une élégance radicale dans l'attitude et dans le geste, un goût indiscutable pour les reprises (une bonne moitié de leur catalogue de scène), Dr. Feelgood fut essentiel pour la suite des événements. Il fallait voir Wilko cisailier sa

Telecaster d'un poignet impitoyable, traverser la scène comme un zombie électrocuté, tandis que Brilleaux masturbait consciencieusement son micro, le regard en feu. C'est tout cela que montre ce précieux DVD. Ces quatre hommes en costume un peu plouc, mais bourrés de distinction, qui enquillent les classiques de Huey P. Smith, de Solomon Burke et de Bo Diddley, avec leurs propres gemmes (« Back in the night », « Roxette », « Going back home »). A l'heure où un groupe baptisé du même nom hante encore quelques scènes, il convient de rétablir les choses : il n'est qu'un seul Feelgood, disparu avec la mort de Lee Brilleaux. Ce coffret permet d'éviter la confusion.

[José Ruiz]



Electric, a different kind of blue

Miles Davis

Eagle Vision - Naïve

Passé le choc de trouver un documentaire avec un concert filmé devant quasi 600 000 personnes en 1970 pour un morceau live,

mais quel morceau « Call it anything » (Appellez-le n'importe comment); on se retrouve devant un tournant historique de la musique. Le groupe de Miles Davis abandonne l'idiome du passé (le jazz) pour établir ce qui fait toujours l'actualité de la musique électronique dans un tourbillon sonore. Gary Bartz, Jack DeJohnette, Chic Corea et Keith Jarrett, avec Aírto Moreira et Dave Holland redéfinissent les rythmes et textures sonores dans un vrai ouragan qui prend en compte le son rock de Jimi Hendrix et toutes les avancées de la pop des années 60. L'électricité des saxophones et trompettes y est pour beaucoup, mais c'est sans compter sur le piano et Rhodes tout aussi dépendant des messieurs Volt et Ampère. Trente-cinq ans plus tard, le concert reste un événement et les images aussi puissantes. Complété d'un documentaire sur les participants qui n'en reviennent toujours pas d'avoir vécu un tel typhon, on cerne mieux la période charnière qui allait donner aussi bien « On the Corner » que « Pangaia ». Tout bonnement remarquable.

[J.P. Simard]



Rude Boy The Clash

Aventi

Ce documentaire fin 70's, en pleine poudrière raciale anglaise, ne vaut que pour ses séquences live (et Strummer qui s'occupe en pianotant, lors d'une balance). On y suit un kid un peu paumé, un peu fauché, entre montées du National Front, émeutes, et le sex-shop qu'il tient, en attendant sa future place de roadie. Ça se passe avant le deuxième album du Clash ; l'occasion de revoir neuf morceaux sous-titrés, d'une flamboyante intensité, à leur sommet épileptique. Y'a quelques petits moments d'anthologie, quand le héros prolo politiquement flou, balance à un Strummer aux dents cassées : "qu'est-ce qui se passera quand on sera tous égaux ?" Simonon & Headon après une nuit au poste, pour avoir tiré sur des pigeons. Joe Public en train de lavasser dans un lavabo, son t-shirt Brigades Rouges ; ce défilé permanent de guerilleros punk, au look génial : Perfecto turquoise et Lewi's blanc...

[dE]

Musique - Vidéo - Librairie - Multimédia
Papeterie - Billetterie de spectacle

Horaires du magasin

du lundi au jeudi de 9h30 à 20h - le vendredi et samedi de 9h30 à 22h - le dimanche de 12 h à 19 h

15/19 , place Gambetta 33000 Bordeaux

« Shame and scandal in the family », « Rum and Coca Cola » ou « Mathilda ». Une tuerie en douce, avec en prime un DVD contenant la bande annonce du film qui suit. Pour la petite histoire.

[José Ruiz]



Ryhm'
n'blues

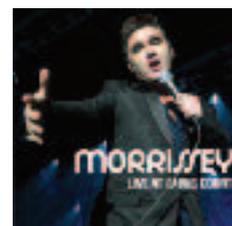
Sean Costello

Ryko

Naïve

Si l'appellation RSB pour rythm'n'blues n'avait pas été accaparée par un genre à la vacuité abyssale, on hésiterait moins de temps en temps à l'utiliser. A propos d'artistes comme Sean Costello par exemple. Car c'est bel et bien dans une tradition issue d'Otis Redding (natif comme Costello d'Atlanta, Géorgie), de Arthur Conley et de Sam and Dave que se place ici le jeune chanteur guitariste. Remarqué par une poignée d'amateurs vigilants il y a deux ans sur la scène de l'éphémère Bourbon Street à Bordeaux, Sean Costello (aucun rapport avec Elvis) propose ici un quatrième album où c'est sa voix qu'il a voulu mettre au premier plan. Pourtant doté d'un jeu de guitare sûr et inspiré, Costello préfère laisser couler les mots d'une soul parfois même jazzy (le très Chet Baker « All I can do »). Il s'aventure avec un bonheur identique dans une version solide de « I'm a ram », signé Al Green, voire dans un traitement, très blues pour le coup, de « Simple twist of fate » de Bob Dylan. Sa discrétion guitaristique prend tout son sens lorsqu'il empoigne sa Gibson pour une bonne virée sur le manche dans « Big road blues » ou « She changed my mind ». Voilà quelqu'un qui a compris le sens de la formule « économie de notes », pour le meilleur des résultats. Si vos compils « Rythm'n'blues Formidable » sont usées, essayez le jeune Sean.

[José Ruiz]



Classic
pop

Morrissey

Live at Earls Court

Attack/Sanctuary - BMG

Indéniablement, 2004 fut l'année la plus triomphale de la carrière solo de l'ancien leader des Smiths, juste retour des choses

après un silence volontaire de sept ans. Histoire d'immortaliser ce retour en grâce aussi bien critique, commercial que public, sa nouvelle maison de disque publie ce live enregistré au prestigieux Earls Court Arena de Londres, concert capté en décembre devant pas moins de 17 183 spectateurs, point d'orgue d'une des plus ambitieuses tournées de la majesté mancurienne.

Douze ans après l'énergique "Beethoven was deaf", force est de constater que Morrissey demeure ni plus ni moins l'un des très rares performers dont la capacité scénique se bonifie. Si les titres du brillant "You are the quarry" scintillent d'un jour nouveau, cette prestation inspirée fait également la part belle à l'histoire des Smiths ainsi que, chose trop rare pour être tue, aux faces b. De l'ironique "Don't make fun of daddy's voice" à l'hommage aux Red Devils "Munich air disaster 1958" en passant par "Friday mourning", ces chansons se voient exposées avec le même égard sur une set list en tout point irréprochable. Admettant, non sans malice, que le passé est un lieu étrange ("The past is a strange place"), le Monty Clift du Mersey revisite comme jamais son répertoire de jeunesse. D'un "How soon is now ?" volontaire en guise d'ouverture, au romantique final "Last night I dreamt that somebody loved me", pas moins de cinq classiques Smiths sont exhumés dont une version de "Shoplifters of the world unite" qui n'a rien perdu de sa mordante ironie. Ce retour sur soi constitue une très agréable surprise quoique logique après tant d'années à privilégier ses nouvelles compositions. En outre, comment le Moz pourrait négliger une part aussi incontournable de son répertoire ? Les arpeges de Johnny Marr ne sont peut-être plus là pour sertir ces joyaux, mais la force de l'auteur résiste au temps comme aux modes. A l'image de son maître irlandais Oscar Wilde, Morrissey a offert à la langue anglaise ainsi qu'à tous les aspirants auteurs une source à nulle autre pareille. Dernier héritier d'un songwriting classique puisant dans la tradition pop 60, celui que d'aucuns raillaient encore il y a peu semble savourer à l'exquise mesure ce rôle si patiemment établi d'icône hors du temps et de son époque.

Cultivant une précieuse nostalgie, Morrissey convoque(ra) toujours son impeccable panthéon : Shangri-Las ("First of the gang to die"), New York Dolls ("Irish Blood, English Heart") sans oublier la pythie punk Patti Smith, honorée par une émouvante version du classique circa 1975 "Redondo beach" dont le lancinant tempo reggae devait habiter avec Sandie Shaw les mornes journées de l'adolescent qui ne pensait peut-être pas encore poser fièrement devant l'entrée du Salford Lads Club. Trop souvent considéré à usage exclusif des fans, il est des lives captant l'âme et la beauté à l'insu. Du chanteur. Du public. Du fan.

[Marc Bertin]

VITE... [Claude Schuller]



François Breut

Une saison volée

Tôt ou tard

Un troisième album sur mesure : Une saison volée est une plongée réussie dans un univers jusqu'alors parfois un peu austère. Le bain est savoureux, les titres sont pour beaucoup magnifiques, over all en duo avec Joey Burns des Calexico est une pépite. François Breut propose un rock sensible mené par une voix précise et coquine, une attitude tendrement effrontée que conforte le visuel de l'album genre lolita. Quinze titres prometteurs d'un avenir radieux pour cette égérie d'aujourd'hui.

Daphné

L'émeraude

V2

L'Émeraude est l'album d'une fille qui a de la personnalité. Daphné a trente ans, sa voix est pleine d'une énergie sublimée par une production audacieuse aux arrangements très bons, entre tradition et électronique. C'est un univers réaliste mais aussi féérique où s'intercalent des images à la Tim Burton, à la Walt Disney aussi. Les textes de ce premier album sont denses et émotifs.

L'Émeraude a une force originale bien au-dessus de la mêlée, une personnalité complètement renversante, une poésie vive.

Milo

Naïve

C'est un premier album qui débute par une bien jolie chanson : recommencer à zéro. D'emblée, Milo affiche la couleur, une pop mélodieuse teintée d'une mélancolie doucement adolescente. Produit par Jean Louis Pierot, on ne s'étonne guère du ton Valentins à ce disque. Onze titres qui collent bien au printemps naissant, énergie et sentiments sont traités avec la même intensité sucrée. Ici la voix de Corinne est d'une belle sobriété, en des temps où nos chanteuses la poussent à tort et à travers.

Dahlia

Le grand jeu

Wagram

Dahlia propose sous une forme plutôt frontale, c'est à dire structure et orchestration simples, un rock efficace qui semble taillé pour la scène. On ne peut guère échapper à la référence Louise Attaque dès la première écoute de ce grand jeu, la voix nasale, le parti pris d'une réalisation dépouillée, guitare folk et violon, l'entrain que suscitent les chansons. On pourrait presque parier sur le succès populaire de ce premier album tant il devient captivant et évident au fur et à mesure des écoutes.

DISQUES



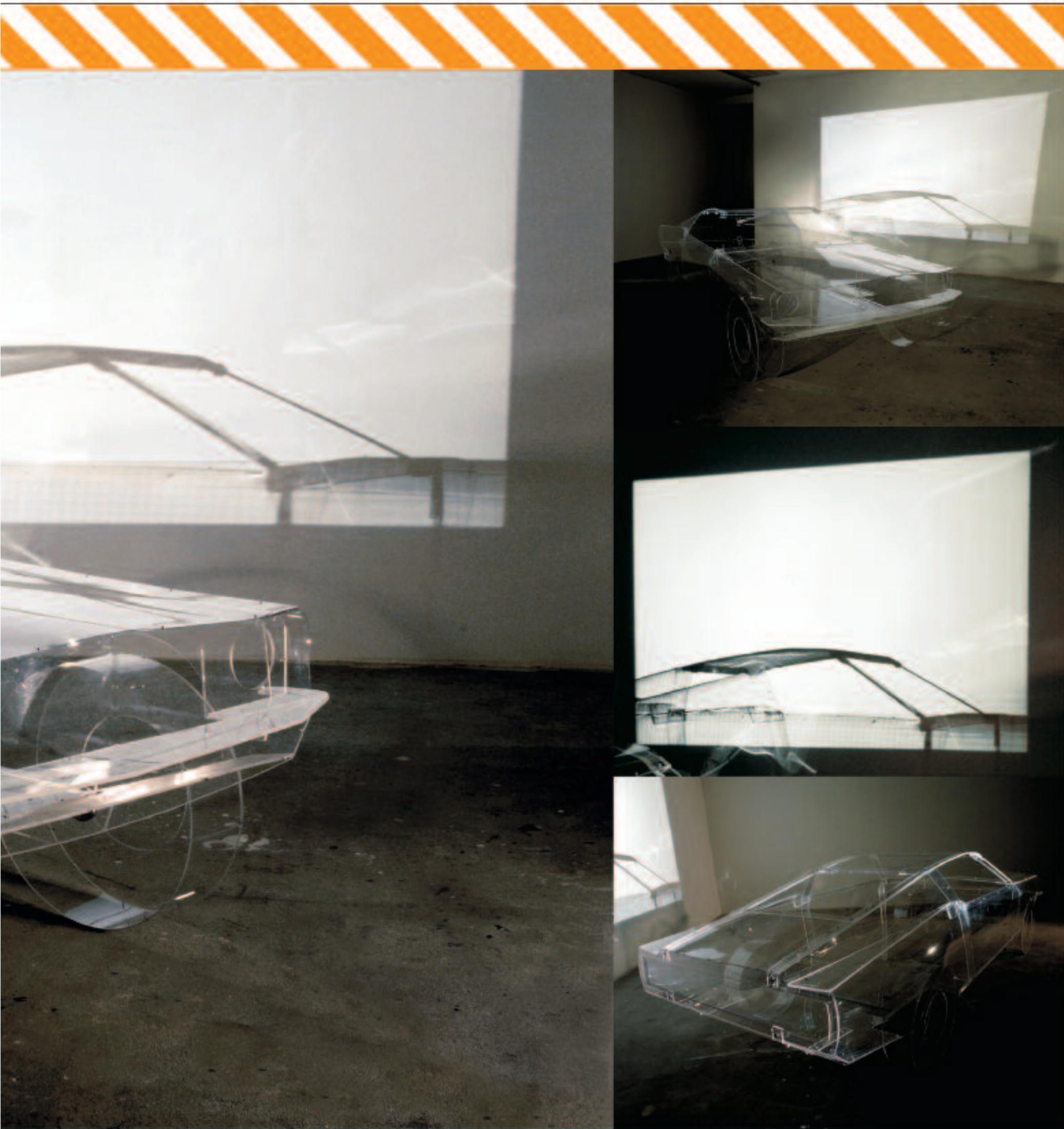
Dirty Jim's Swizzle Club

Calypso@Dirty Jim's

Virgin - EMI

A Cuba, on a redécouvert le Buena Vista Social Club plusieurs décennies après son âge d'or avec le succès, le film, et les artistes que l'on sait. L'heure serait-elle venue de se plonger à nouveau dans l'histoire de la musique des années 50, plus au sud de la zone, jusqu'à l'île de Trinidad à la recherche du calypso ? Sur le front de mer, aux limites de la ville de Port of Spain se tenait alors le Dirty Jim's Swizzle Club, berceau du genre, et patrie des seigneurs que sont Mighty Sparrow et Calypso Rose. Le calypso reste un genre mineur, comparé à la richesse harmonique du son et de la salsa, mais il a donné le jour à des classiques universels qui, de Sacha Distel à Robert Mitchum - qui adopta même l'accent des autochtones -, ont été adaptés dans toutes les langues. Le balancement nonchalant d'un sax cotonneux, le souffle chaud d'une trompette bouchée, le frisson des percussions, les voix soyeuses, autant de caractéristiques que les artistes rassemblés sur ce CD maîtrisent avec décontraction. Ils s'appellent aussi Lord Superior, Relator, Bomber, patronymes improbables commis dans un répertoire où l'on reconnaîtra

Calypso



HERVÉ COQUERET - DU 21 AVRIL AU 28 MAI 2005

Ouverture publique les samedis de 14h à 18h. Sur rendez-vous les mercredis, jeudis et vendredis.

Un artiste vexillologie* ou La valse des drapeaux...



Depuis un siècle, les artistes ont acquis l'habitude de s'approprier des objets ou symboles extérieurs à l'univers classique des Beaux-Arts, en les nommant et signant de leur propre nom : le vide, c'est Klein, la merde, c'est Manzoni, le silence, c'est Cage, le trou, c'est Fontana, la compression, c'est César, l'emballage, c'est Christo, les affiches lacérées, c'est Hains-Rotella-Villeglé, les reliquats, c'est Spoerri, les accumulations, c'est Arman ; et les psycho-objets, c'est Jean-Pierre Raynaud... Les panneaux signalétiques, des pots, des maisons ou des drapeaux, par exemple. "Il faut tuer en nous/ l'illusion picturale/ près de cinq siècles l'ont rendues tenace ..." écrivait Pierre Restany, dans "Le petit livre rouge de la révolution picturale", recueil de petits manifestes poétiques du Nouveau Réalisme.

En 1999, invité à faire œuvre dans la Base Sous-marine "allemande" de Bordeaux, Jean-Pierre Raynaud a proposé d'investir une salle discrète de cet immense bunker pour y boucler - y enfermer



définitivement et de manière invisible et inaccessible au public, derrière une porte blindée/soudée - un drapeau, thématique qui l'occupe depuis plusieurs années. Ce drapeau : celui des concepteurs de la Base Sous-marine inaugurée en 1942 et abandonnée en 1944 par les allemands dont le drapeau était, le dictionnaire Larousse 1939** des pavillons nationaux en témoigne, un tissu rouge au centre duquel un rond blanc enfermait une croix gammée noire, dite swastika, et symbolisant à la fois le peuple allemand et son régime.

Bordeaux, port lacunaire, ville des redditions, abdications et gouvernements en exil, ville des débats feutrés et des artistes congédiés, n'allait pas accepter tout simplement ce "scrupulus", cette petite pierre pointue dans sa mémoire sélective, quand clapotait alors encore le crapoteux procès Papon, secrétaire de la préfecture de Gironde et accusé (et condamné...) pour complicité de crimes contre l'humanité et déportation de juifs, entre 1942 et 1944. Impensable, malgré la logique de Raynaud qui installe le drapeau cubain à La Havane en faisant

poser le Lider Maximo totalitaire à côté, le bleu-blanc-rouge à la Galerie de France ou le drapeau argentin à Buenos Aires. Cohérent mais impensable. La base sous-marine a été inaugurée et pavoisée avec le seul emblème nazi ; l'attitude de Raynaud épouse donc l'architecture et son histoire aussi littéralement que possible, sans discours superfétatoire. Le projet sera repoussé par le commanditaire bordelais : l'expo "invisible" n'aura pas lieu.

En 2001, Jean Pierre Raynaud rencontre fortuitement Hervé Legros (Directeur du FRAC-Aquitaine, Fonds régional d'art contemporain) et évoque cette histoire : ce dernier se propose d'acheter l'idée, comme il se fait couramment d'une œuvre d'art conceptuelle, d'un brevet ou autre création immatérielle, et Raynaud aurait alors, avec l'argent reçu, offert mille (?) exemplaires d'un catalogue relatant cet échec, ainsi que des objets de sa collection personnelle. Et re-flop! Le Comité d'administration qui entérine les achats du FRAC-Aquitaine s'y refuse.

Mais ce livre-œuvre à part entière existe malgré tout. Un éditeur culotté, Léo Scheer, aiguillonné par les agents artistiques Yves et Michèle Di Folco, et par Hervé Legros, a pris le relais des intelligentsia bordelaises timorées. Le bouquin est l'œuvre. Et la mémoire du projet, simultanément. Le drapeau-psycho-objet existe bel et bien, dans une collection privée, et circule dans les musées avec les autres oriflammes de Raynaud. Le FRAC-Aquitaine ne possède toujours pas d'œuvre de Raynaud - le CAPC-Musée détient des "seaux de gravats" de la Maison Raynaud et la Ville, le Grand Pot Rouge que l'on vit un temps dans la cour de la Mairie. Raynaud, artiste complexe, avait fait une sorte de campagne, lors des élections de 2002, et une conférence à l'Institut des Études Politiques de Bordeaux, avec

peinture/drapeau français sur scène et un slogan : "La force de l'idée!". Ça ne fonctionne pas partout, dirait-on...

Ce qui est sulfureux dans l'histoire (H ?), c'est l'omission volontaire, la perte délibérée des repères/repaires. On aura compris que ce qui compte dans l'œuvre-drapeau de Raynaud, c'est l'immanence, strictement et littéralement, la nature même de la toile colorée. On se souviendra alors de la phrase de Clémentine : "Les fonctionnaires sont un peu comme les livres d'une bibliothèque ; ce sont les plus hauts placés qui servent le moins."

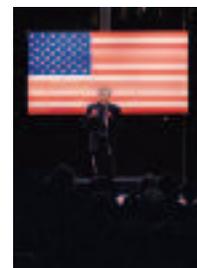
[Gilles-Ch. Réthoré]

Jean-Pierre Raynaud
Projet Drapeau Base Sous-
marine - Editions Léo Scheer
- Février 2005

Ce livre est principalement disponible à la librairie "La mauvaise réputation", rue des Argentiers, à Saint-Pierre, où aura lieu la signature-dédicace en fin avril ou début mai : drapeauplexis prévisibles...

(*) Vexillum : étendard, en latin. Le vexillologiste est un collectionneur de drapeaux, étendards, oriflammes et autres bannières frappées d'emblèmes, armoriées ou blasonnées.

(**) On notera également la forme du drapeau de la Palestine en 1939, avec étoile de David, alors que l'état d'Israël ne date que de 1948...



Glaneuses de temps...

Bordeaux, escale, exil ou fatale destination : le mascaret roule ou révèle les périples et témoignages photographiques des artistes voyageurs dans les galeries et lieux d'art, à pied sec. C'est la 14ème saison des "Itinéraires des photographes voyageurs", rendez-vous annuel à l'initiative de Nathalie Lamire-Fabre et de sa galerie Arrêt sur l'Image installé au premier étage du Bâtiment G2, le long du bassin à flot, où l'on trouvera Jean-Pierre Favreau.

Les nippons saisis par machines argentiques ...

Parmi la dizaine d'artistes présentés durant ce 14ème « salon », Jean-Pierre Favreau n'offre pas les images les plus simples à savourer. C'est au Japon (Tokyo, Kyoto & Kobe, villes saturées, pléthoriques et bouillonnantes...) que Favreau a voulu trouver des visages, des attitudes, des individus en plein "relâchement", des quidams plus absents que rêveurs, égarés et suspendus dans un non-temps parallèle, un moment abstrait. Hébertude, ahurissement ; une sorte d'apnée au milieu du fouillis, du foisonnement environnant. Des êtres hors-de-soi qui moulinent à vide du vent. Du côté du presque rien, du ténu ; théoriquement inobservable. Et Favreau cartonne avec des lumières vives, brutales, celles qui offrent des ombres de charbon et tranchent les bâtisses et les visages. Il dit rendre ainsi hommage au vieux maître du cinéma japonais Yasujiro Ozu qui, dans les années 50-60, chercha avec sobriété, à montrer des états d'âme inqualifiables, au sein d'atmosphères très quotidiennes. Inscrive de l'infra-mince dans la rétine du visiteur, qui vole ainsi un peu de l'ailleurs envahi par ces "égarés-illuminés".

Banquettes sur le quai...

Sans attendre le nouveau pont sur le Fleuve, ni le passage du tramway hydropathe, quelques galeristes, centres d'art et créateurs artésiens se sont donc délocalisés du côté des bassins à flot et navires engourdis, des péniches de l'Aérospatiale porteuses de l'A 380, des écluses arthritiques et des bétons allemands inamovibles. Arrêt sur l'Image est la même galerie qui a quitté la rue Buffon (Grands Hommes), pour venir à la lumière des anciens chantiers navals, non loin de la base sous-marine "allemande". Les locaux ont été pensés par Sophie Courrian, une jeune architecte qui tient agence avec Jean-Philippe Lanoire : le design du tramway c'est eux, le Comptoir 15, aussi.

L'annexe de la galerie Arrêt sur l'Image, c'est donc le Comptoir 15, bistrot éponyme de l'ex-hangar/entrepôt qui se réfléchit dans la Garonne. Nathalie Lamire-Fabre, la fan d'Ella Maillart (*), y a posé ses valises et fait dinette, avec une complice belge, Martine Cautillon-Cuillier. Larges tartinades sur longue table d'hôtes et vaste écran plasma où l'on retrouve les artistes de la galerie, des photographes invités ou des œuvres de commande pour appareils à pixels ou argentiques. On y trouve la presse, dont "Revista", la revue culturelle du Sud-Ouest basque bimestrielle, dirigée par Claude Nori, théoricien et artiste photographe réputé. On feuillette aussi le catalogue des images de Bordeaux fait par Philippe Pons, qui a visé quelques lieux et espaces significatifs de la Ville avec un appareil photo panoramique, un "jetable réaménagé" et équipé en pellicules noir & blanc ; effet de curiosité garanti.

A noter enfin, au mois de mai, c'est avec le FRAC-Aquitaine que la galerie conjuguera les efforts en présentant les lauréats de la Fondation pour la photographie du C.C.F.

[Gilles-Ch. Réthoré]

"Itinéraires des photographes voyageurs"
Du 1er au 30 avril 2005
www.itiphoto.com

Jean-Pierre Favreau à la Galerie Arrêt sur l'Image, Hangar G2, Quai Armand Lalande (Bassins à flot) www.arretsurlimage.com (Très complet et archives de la galerie).

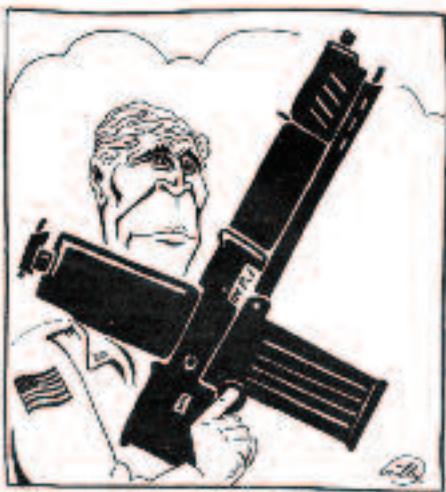
Stéphane Guibourgé à la Bibliothèque Municipale
Ciuco Gutiérrez, Fernando Herraes et Pablo Pérez-Minguez à l'Institut Cervantes
Jean Hervoché au Musée d'Aquitaine
Catherine Izzo à Porte 2a
Michael Kenna à Mably
Christian Von Steffelin au Goethe Institut

(*) Ecrivain-voyageuse prolixe et infatigable, jusqu'à plus d'âge.



Edouard Boyer les envoie dans la culture...

1939. Willem Holtrop, dessinateur de presse (Hara-Kiri et Charlie Hebdo, Libération, etc.), graveur, admirateur de Vallotton et de Topor, chroniqueur des presses underground et éditions érotiques, chaque lundi dans Libération. A publié les amours sectionnés ou/et raccourcis de Rene and Rich, la bédé "Amputee love", dans l'intrigant et éphémère bimestriel trash "Surprise" (n°3), un sommet d'incandescence "au dessus du volcan", en 1976. Bazooka Production, les Dictatures Graphiques du coin sont du complot (Bazooka & "Un regard moderne" sont au musée de l'Abbaye Sainte-Croix, aux Sables d'Olonne, jusqu'au 12 juin... 02 51 32 01 16). Bref, Willem est ce génie hollandais un rien anar, la bande à Cavana, Cabu, Reiser & Professeur Choron. Le top de la caricature impitoyable, le sniper pacifiste, érotomane et "artiste dégagé", comme disait André Breton. Anticlérical radical et bibliophile archiviste de la férocité universelle, et taquin avec ça !



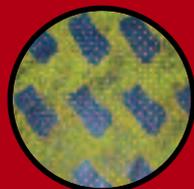
Willem a accueilli, des mois durant, le jeune parisien havrais Edouard Boyer, qui s'est appliqué à usurper le style Willem, étudier les tics et manies de l'auteur, plagier les textes en "français raté" : un coût mental que Boyer organise comme une mécanique à démontrer que la notion d'oeuvre originale n'est pas très discernable par le public. Public qui lui-même peut produire du Willem générique à partir d'une base de données informatisées tel que l'on peut en voir accroché sur les murs du Capc.

Willem est-il réductible tout en étant récupérable sur internet : et un Willem Spontex à Honolulu, et par ubiquité et convertible en résolutions graphiques, pourcentages de noirs et blancs, vices de langage et dadas récurrents ? Le un autre à Saint Aubin de Luigné ou Villegate ! Beaux doutes en perspective : Willem serait-il un Morel* immortel et le lecteur un membre du réseau des Hétéronymes Anonymes. Boyer, dessinateur "compétent" et intello-surprise, vient de crever l'abcès. Noir et blanc, échec et mat. Les "Mille milliards de poèmes" & les "Exercices de style" déclinés par Queneau ont de bien beaux consanguins... Avec le mentir-vrai de l'expo, ne pas rater le discret gazouillis de Philippe Zunino (et Anne de Sterk) : "Chanson pour Carla Bruni".

[G.-Ch. R.]

SNOWI (Snowi is NOT Willem), Edouard Boyer, CAPC-Musée 2e étage. Jusqu'au 26 juin

(*) L'invention de Morel de A. Bioy Casarès, ami de Borgès, première fiction envisageant le clonage.



Support - Surface

Claude Viallat, cofondateur du mouvement Support - Surface dans les années 70, à la fois déconstructeur d'une peinture expressionniste et grand coloriste, peintre sur bâches, stores ou parasols, choisissant les motifs répétitifs d'empreintes, Viallat aura bouleversé le traitement de la toile et désacralisé ce support... A re-découvrir dès le 19 avril (Vernissage public à 18 heures 30) à l'Artothèque de Pessac: Aquarelles, tissus, toiles et livres rares...).

Jusqu'au 9 juin. Rens 05 56 46 38 41.

Itinéraires des Photographes Voyageurs, bis.

Conjugué à Cap au Sud, rencontre jusqu'en décembre des arts contemporains d'Afrique du Sud proposée par Mc2a, la photographe Catherine Izzo expose à Porte 2a. Elle revient sur les traces de Nelson Mandela lors d'un voyage sur l'île-prison de Robben Island et au Cap en Afrique du Sud, sorte d'errance fantomatique « où silence résonne jusqu'à la stridence. Du 1er au 30 avril, 14h à 18h, 16 rue Ferrère.



Bordeaux par les siens

En octobre la Maison de l'Architecture a organisé un concours photo ouvert aux amateurs sur le thème : "Votre regard sur l'ambiance architecturale et urbaine de la ville". En utilisant le fil conducteur du Tramway, 6 catégories de photos étaient proposées : j'aime, je n'aime pas, insolite, humoristique, gros plan, photo-montage. Résultat accroché à partir du 8 avril (vernissage 18h30), maison de l'Architecture 2, Place Jean Jaurès.

Le Plana Café : 22 place de la Victoire 33000 Bordeaux
Tél: 05 56 91 73 23 - Fax : 05 56 91 70 49 - www.leplana.com

Sortie au cinéma Utopia le 13 avril



Euterpe promotions présente

ROCK SCHOOL BARBEY



WALLEN
MARDI 5 AVRIL



LOKUA KANZA
« PLUS VIVANT »
MARDI 19 AVRIL



KYO
MARDI 17 MAI



GAGE
SAMEDI 28 MAI



JAMAÏT
VENDREDI 17 JUIN



**MES SOULIERS
SONT ROUGES**
JEUDI 20 OCTOBRE

PATINOIRE



LES CHORISTES
DIMANCHE 29 MAI
19h00



ZAZIE
« Rodéo Tour »
SAMEDI 04 JUIN



FLORENT PAGNY
« Baryton »
JEUDI 06 OCTOBRE



LOCATIONS : BOX OFFICE
24 Galerie Brodeur
33000 Bordeaux
rens. : 05 56 48 26 26
www.boxoffice.fr



MUSIQUES



Ven 1/04

• Béa

Chanson française.
19h30 • Mots Bleus •

• Rodolfo Lahoz

Guitare et harpe.
20h30 • Instituto Cervantes •

• Simple Sound Ska System + La Révolution Déjantée

Ska, rock festif. Dans le cadre du Festival Off Léoska #5
20h30 • Forum Music, Cadaujac • 2€

• Concert du 1^{er} avril

Classique. Trevor Wye, Flûte & Clifford Benson, piano
20h30 • Grand-Théâtre, Foyer • 8€

• Martine à la plage + Les elles

Chanson française.
20h30 • Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 10-20€

• La Traviata

Mise en scène et scénographie de Carlo Romanini. Direction musicale de David Miller, solistes, chœurs et orchestre Philharmonique de la Compagnie italienne d'Opera de Milan
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-37€

• El Boy Die + Victory Hall + Miss Noriko + St Augustin

Rock'n'folk.
20h30 • L'Inca • 3-4€

• Déboutez votre cerveau (tribute to Michel-Edouard

Leclerc) #1 : Nature, Miss Noriko, El, The Absence

Pop.
20h30 • Son'Art • 5€

• Malouma

Musiques du Monde.
20h30 • TNBA, salle Jean-Vauthier • 12-25€

• O Triozinho

Répertoire sambiste des années 50 à aujourd'hui. Warm up avec The Black Mamba's Sounds Orchestral
21h • Central Do Brasil • Entrée Libre

• Djano Les

Swing manouche.
21h • Le Bokal • 5€

• Influence Gospel

21h • Salle Méliès, Libourne • 5-15€

• Peio Serbielle

Musique du monde.
21h • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 13-16€

• Geoff Young Quartet

22h • Satin Doll •

• Châteaux of France et autres propositions de Jennifer

Lacey et Nadia Lauro

Installation-video-performance.
22h-01h • TNT-Manufacture de Chaussures • Entrée Libre

• Jungle Flavor : DJ Norman vs. DJ Klone

Drum'n'bass.
22h30 • Le Lambi • Entrée Libre

• Drum'n'Bass In Your Face : Chakal 900, Cliff Barnes

23h • Le 4Sans • Entrée Libre

• Battle Sound Project : DJ Fixattix, DJ Frip & NKO,

Acks2108 & Zamoth

Nubreaks, harteK.
23h • Le Nautilus • 5€

• After Jean Vigo : D.J Stiff, Lady M, Thévert & Starko

Funk, disco, pop. Before organisé par l'association Paradoxal dès 20h au Jean Vigo
23h • Le Plug • 2-3€

• Stamba

Electro, breakbeat.
23h • Fatkat • Entrée Libre

Sam 2/04

• Coche Bomba + Steve Artur + Surprise

Punk, hxc. Apéro-concert
19h • Athénée Libertaire •

• Les Fils du Facteur + Ti Man Faya

Ska jazz et festif. Dans le cadre du Festival Off Léoska #5
20h30 • Chapelle de Gazinet, Cestas • 2€

• Dahu Garou + Ass Kronotes + Data

Punk Rock.
20h30 • L'Inca • 3€

• Soirée découverte : Hervé Esno, Andrès, Trois P'tits

Points

Chanson.
21h • Le Bokal • 5€

• Miss Noriko + El

Pop.
21h • Le Chai, Sainte-Foy-La Grande • Entrée libre

• Kanax Spirit

Cabaret.
21h • Son'Art • 8€

• Gutter Boys

Rockab'.
21h30 • Congo Café • Entrée libre

• Reality Vibes

Reggae sound system.
22h • Le Lambi • 3-5€

• Geoff Young Quartet

22h • Satin Doll •

• Spirit of Dub Warrior Night Part II : King Shiloh Sound

System feat Lyrical Benjie & MC Ras Lion

Warm up by Equal Brothers
22h • Le Nautilus • 8-10€

• Silicone Soul

Tech-house.
23h • Le 4Sans • 8€

• Kay M III + Pablo Valentino + Oui Fonk feat: MC

Youthstar

Electronique sans frontières.
23h • Le Plug • 5€

• Gary Martin + William Martin

Techno.
23h • Fatkat • 6€

Dim 3/04

• Dimanche de la flûte

• Quatuor à cordes de l'ONBA, Richard Rimbart, clarinette, Samuel Coles, flûte, Marielle Nordmann, harpe. Œuvres de Debussy et Ravel
11h • Grand-Théâtre • 5€

• Samuel Coles, flûte, Wilhelm Coppey, piano, Patrick Maradan, contrebasse, Cédric Perrot, batterie. Œuvre de Claude Bolling
15h • Grand-Théâtre • 5€

• Œuvres de Telemann et Etienne Rolin

16h • Grand-Théâtre, Foyer • Entrée Libre, billets à retirer à partir du 29/03, à 11h, aux guichets du Grand-Théâtre

• Jacques Liboudan, flûte et Alasdair Malloy, harmonica de verre. Œuvres de Mozart
17h • Grand-Théâtre • 5€

• Zorika Milenkovic, flûte et les musiciens de l'ONBA. Œuvres de Mozart
18h15 • Grand-Théâtre, Foyer • Entrée Libre, billets à retirer à partir du 29/03, à 11h, aux guichets du Grand-Théâtre

• Rachel Brown, flûte Baroque, Samuel Coles, flûte, Mark Caude, viole de gambe, James Johnstone, clavecin. Œuvres de Delabarre, Couperin et Leclair
20h30 • Grand-Théâtre • 11-22€

• Thibault Cauvin

Classique. Hommage à Alexandre Lagoya
16h30 • Espace culturel Treulon, Bruges • 5,5-16€

• Rock'n'roll celebration : The Hop La, Flying Over

20h30 • L'Inca • 5€

Lun 4/04

• Mark Knopfler

Complet.
20h • Patinoire •

• Quatuor Juilliard

Classique. Œuvres de Haydn, Bartok et Beethoven
20h30 • Grand-Théâtre • 11-22€

• Madredeus

Musique du monde.
20h30 • Théâtre Fémina • 41€

Mar 5/04

• Musique baroque

Musique de chambre. Concert-découverte
18h • Crédit Municipal de Bordeaux •

• Scène ouverte

Cabaret chanson française.
19h • Congo Café • Entrée Libre

• The Barbershop Quartet

Cabaret.

19h • Le Champ-de-Foire, Saint-André-de-Cubzac • 5€

• X^e Journées du Film Ethnographiques : Mina-St-Aug.

Hypos, Jeff & Esteban

Apéro, expo, photo, projections.
19h • L'Inca • Entrée Libre

• Deux Figurants

Chanson.
19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• François Mary Quartet

Swing.
20h30 • Swing Club, Monséguir •

• The Film + Kim

Frenchy but chic.
21h • Son'Art • 8-10€



Nouvel album
sortie le 18 avril

en concert
Bordeaux
Le Son 'Art

5 avril 2005

En tournée à partir d'avril

Réservation : fnac, virgin, billeteal, ticketnet

www.atmospheriques.com
www.thefilm-muséo.com



discographie : Thérèse Marsot
photo : Geoffroy de Bosmeru

- **Bœuf Blues**

Animé par le Marine Band Club
22h • *Le Comptoir du Jazz* • Entrée Libre

- **It's a dancehall ting !**

100% dancehall.
22h30 • *Le Lambi* • 3-5€

Mer 6/04

- **Musique Hall n°7**

Musique de chambre. Concert-découverte
15h • *Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud, Hall d'entrée* •

- **Accordéon, trompette et compositions musicales**

Musique de chambre. Concert-découverte
18h • *TNBA, salle Antoine-Vitez* •

- **Jam Session**

Bœuf. Atelier d'harmonica et guitare suivi d'une scène ouverte animée par teddy Costa
19h • *Congo Café* • Entrée Libre

- **Lekuk40**

Chanson.
19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

- **Kery James + La Filiale**

Hip hop.
20h30 • *CAT* • 12-15€

- **Kill The Dancefloor (Episode 1) : D.Mund, Zefa, DJ**

Babass, DJ Hunter

Electro-tech.
20h30 • *L'Inca* • Entrée Libre

- **Converge + Modern Life is War**

Rock.
20h30 • *Rockschool Barbey* • 12€

- **DJ Bulu**

House.
21h • *Ba Bhar* • Entrée libre

- **Denis Aguera**

Blues.
22h • *Le Comptoir du Jazz* • Entrée libre

- **More Vibes**

Reggae sound system.
22h30 • *Le Lambi* • 3-5€

Jeu 7/04

- **AQH? Soirée Euskadi : Lambda, Izate, BKBO, Djay Wise**

Rock, métal, tek-house. Apéro, danses, concerts
19h30 • *La MAC, Domaine Universitaire de Talence* • 5€

- **Marc Delmas**

Chanson.
19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

- **Boris**

Electro.
20h • *Cafecito* • Entrée Libre

- **Jonathan Richman + Guest**

Rock'n'roll hero.
20h30 • *La Lune Dans Le Caniveau* • 15-17€

- **DJ Lafouine**

Electro.
20h30 • *Le New York* • Entrée Libre
• **Soul Funk Night : Mazzal, Muthaphonka, Djulian**
20h30 • *L'Inca* • 3€

- **Véronique Sanson**

Variété.
20h30 • *Patinoire Mériadeck*

- **Les Fils de Teuphu + Karpatt**

Pour Télérama Karpatt représente le " porte voix de la nouvelle sono mondiale, cette fusion universelle où la chanson traditionnelle prend des couleurs latino et dorées, le tout avec saveur et convictions musicales ».
20h30 • *Rockschool Barbey* • 15€

- **Yvry Gittis**

Récital.
20h30 • *Synagogue*

- **Live At Home : L'Acoustic Rap Band, The Big Playback,**

Les Weed Brothers

Pop rock, soul, funk, slam, rap.
21h • *Son'Art* • 5€

- **Ofeeling**

Blues rock.
21h30 • *Congo Café* • Entrée libre

- **Gypsy Color**

Jazz manouche.
22h • *Le Comptoir du Jazz* • Entrée libre

- **J.E Tryfe + Da10keus & Goodfella**

Hip hop.
22h • *Le Plug*

Ven 8/04

- **Ratavulura + Mutha Phonka**

Jazz, funk.
19h • *L'Apollo* • Entrée Libre

- **Maîtrise de Radio France**

Lyrique. Direction musicale de Toni Ramon
20h30 • *Eglise Sainte-Eulalie* • 15-20€

- **Saez**

Variété pop
20h30 • *Espace Médoquine, Talence*

- **Vents d'Etats + Nioukoolous + Les Droogie's**

Ska festif, chanson. Dans le cadre du Festival off Léoska #5
20h30 • *Le Sporting, Podensac* • 3€

- **Soirée X° Journées du Film Ethnographiques : Fæcia,**

Clair2Lunes, Randy Mandys

Rock'n'folk.
20h30 • *L'Inca* • Entrée Libre

- **André Rieu**

Variété classique.
20h30 • *Patinoire Mériadeck* •

- **Etienne & les Pibales + Psychotics**

Punk rock. Gratuit pour les adhérents
20h30 • *Rock Et Chanson* • 5€

- **The London community gospel choir**

20h45 • *Eglise Saint-Jean, Libourne* • 12-23€

- **Live Reggae Music : No Name Family, Invités,**

Soundsystem

21h • *CAT* • 8-10€

- **Royal Woodpecker**

Rock.
21h • *Le Bokal* • 5€

- **Nino & Mik, Hatayo, Underaia, Nayak, Joey P**

Reggae, breakbeat, drum'n'bass.
21h • *Le Pey-Berland* • 2€

- **Brain Damage + RZ#+**

Dub.
21h • *Son'Art* • 8-10€

- **Scène ouverte**

Jazz. Animée par Teddy Costa
21h30 • *Congo Café* • Entrée libre

- **Jungle Flavor**

Drum'n'bass.
22h30 • *Le Lambi* • Entrée Libre

- **X-Lab + Junior Felip**

Electro, house.
23h • *Fatkat* • Entrée Libre

- **Les Boucles Etranges + Mempamal**

Hardtek, hxc.
23h • *Le 4Sans* • 5€

- **Soirée Break Beat Fury : Evol Intent, Sti, Norman, Gary**

San & Brainfuzz, Mc Youthstar

Drum'n'bass.
23h • *Le Plug* • 7€

Sam 9/04

- **Les Frères Brothers**

Chanson humoristique.
15h • *Forum de la Fnac* • Entrée Libre

- **S'Mile**

Pop rock.
16h • *Cultura, Villenave-d'Ornon* • Entrée libre

- **Chœur d'enfants et de la Maîtrise de l'Ecole Nationale**

de Musique de Pau

Lyrique. Direction musicale de Pascale Verdier
18h • *Eglise Saint-Jean-Marie-Vianney, Pessac* • 10€

- **Chœur d'enfants du CNR de Bayonne-Côte basque +**

Chœur d'enfants de la Dordogne-Périgueux

Lyrique. Direction musicale de Lætitia Casabianca et Philippe Courmont
18h • *Salle le Royal, Pessac* • 10€

- **En Aparté : Staffan Waassman, Rafael Bernabeu, Alice**

Keller

Electronica. Apartement music for 45 people only
20h30 • *Chez Anna V. 36, rue Andronne* • 5€

- **Le Bal Tous Dehors !**

Jazz. Dans le cadre du printemps des Sax's
20h30 • *Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles* • 8-15€

- **Gospel pour 100 voix**

Direction artistique de Linda Lee Hopkins. Direction musicale de Michael Martinet
20h30 • *Le Pin Galant, Mégnac* • 31-38€

- **Royal Air Punk + Shakälaka + Guest**

Punk Rock.

20h30 • *L'Inca*

BASE CONCERTS présente :

TéTé + Jude + John butler trio

ROCKSCHOOL BARBEY
LE 22 AVRIL 2005 / 20H30 / 18 EUROS

Points de locations habituels

INFOLINE 05 57 59 11 70

Planète écoles présente ...

SOLIDARYTME

SAMEDI 9 AVRIL 05

MONT DE MARSAN [40]

Hall de Nahuques

FORUM ~ 9 h ~ (gratuit)

"SOLIDARITE INTERNATIONALE"

Debat - Stands associatifs

CONCERT ~ 21 h ~

10€

IMPROVISATORS DUB

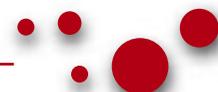
ROOT SYSTEM

SOMOGO

InfoLine: 05 77 14 13 63



MUSIQUES



Moon Hop + Tequila Ska + Onzapelipa

Ska, garage. Dans le cadre du Festival Off Léoska #5
20h30 • Salle des Fêtes, Beautiran • 3€

• La vie parisienne & Les folies d'Offenbach

Opérette. Direction artistique et mise en scène de Liliane Lalyman

20h45 • Salle Méliès, Libourne • 13-17€

• Olivier Lereux

Chanson française.

21h • ABC, Blanquefort • 3€

• Zombie Eaters + Seaside + Sunken

Avec un métal toujours aussi rageur et mélodique, les Zombie Eaters vont présenter leur dernier album « Axe et Cible », qui vient de sortir dans les bacs.

21h • CAT • 10€

• Ratafulana

Folklore italien. Concert Erasmus

21h • Le Bokal • 5€

• Plateau rock

Rock. Au profit de la 20ème campagne des Restos du Cœur
21h • L'Estran, Domaine de Caupian, Saint-Médard-en-Jalles • 5€

• Amoul Solo

Folk rock cajun.

21h30 • Congo Café • Entrée libre

• Natty Breakz

Dub sound system.

22h • Le Lambi • 2-4€

• Soirée Human Food : Dazed, Judje, N.Sonic

Drum'n'bass. Visuel : FenixDragon

22h • Ubu • 3€

• Leeroy Thornhill + Flore

Techno.

23h • Fatkat • 12-15€

• Ultradyne + Katelectro + No Way + Adjust

Ultradyne, basé à Detroit, est une des formations electro les plus originales et subtiles du moment. Expérimentations, envolées rageuses, atmosphère dense, rythmes décalés mais terriblement dansants et hypnotiques : une heureuse ambivalence.

23h • Le Plug • 8-10€€

Dim 10/04

• Concert Dégustation

Classique. Présentation de Hans Graf

11h • Grand-Théâtre, Foyer • 11-22€

• Atelier choral d'enfants + Maîtrise d'Agen

Lyrique. Direction musicale de Toni ramon et Bernard Janssens

14h • Eglise Saint-Jean-Marie-Vianney, Pessac • 10€

• La vie parisienne & Les folies d'Offenbach

Opérette. Direction artistique et mise en scène de Liliane Lalyman

14h30 • Salle Méliès, Libourne • 13-17€

• Paris Belle Epoque !

Opérette.

14h30 • Théâtre Fémina • 36-42€

• La Clé des Chants de Pessac + La Jeune Académie

Vocale d'Aquitaine de Bordeaux

Lyrique. Direction musicale de Anne-Marie Dumas-Lonné et Marie Chavanel

16h • Eglise Saint-Jean-Marie-Vianney, Pessac • 10€

• Loïc Cavadore

Jazz.

17h • Le Bokal • 5€

• Concert

Jazz. Dans le cadre du printemps des Sax's

17h • Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 8-15€

• As We Bleed + General Lee + Lost In Battle +

Juggernaut

Hxc, métal.

19h • L'Inca • 5€

• Europa Galante

Direction musicale de Fabio Biondi. Œuvres de Sammartini, Purcell, Macitti, Couperin et W.F Bach

20h30 • Eglise Notre-Dame • 15-30€

• Toy Dolls + Surprise

Punk.

20h30 • Le 4Sans • 18-20€

Lun 11/04

• Vincent Leq

Chanson.

19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

Mar 12/04

• Scène ouverte

Cabaret chanson française.

19h • Congo Café • Entrée Libre

• Troy Von Balthazar + Dak

Pop. Formule club

19h • Rickschool Barbey • 5€

• Deux Figurants

Chanson.

19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Conniving Silence + Zubrowska + Guest

Hxc.

20h30 • L'Inca • 5€

• Double Stone Washed

Blues.

20h30 • Swing Club, Monségur •

• The Sirens + Guest

Garage.

21h • Son'Art • 8-10€

• Bœuf Blues

Animé par le Marine Band Club

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée Libre

Mer 13/04

• Jam Session

Bœuf. Atelier d'harmonica et guitare suivi d'une scène ouverte animée par teddy Costa

19h • Congo Café • Entrée Libre

• Lekuk40

Chanson.

19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Jeanne Cherhal

Chanson française.

20h30 • Espace culturel Treulon, Bruges • 5,5-16€

• Jean-Yves Moka + Hervé St-Guiron

Jazz.

20h30 • Le Malabar •

• William Sheller

Chanson française.

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 35€

• FTX + Out Of Date

20h30 • L'Inca • 4€

• Julien Lourau

Jazz.

20h30 • Rickschool Barbey • 18-20€

• Etienne M'Bappe + Roger "Kemp" Biwandu + Thierry

M'Ve

Fusion. Dans le cadre des mercredis de l'IREM

20h30 • Son'Art • 5-7€

• Peter Cincotti

Jazz vocal.

20h30 • Théâtre Fémina •

• DJ Bulo

House.

21h • Ba Bhar • Entrée libre

• The Aggrolites + Dee Ann & The Bad Soul

Skinhead Reggae.

21h • Le Plug • 10-12€

• Slawek

World blues.

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

Jeu 14/04

• Raphaël

Chanson française.

17h30 • Forum de la Fnac • Entrée Libre

• Turj + Les Rois de la Plage

Chanson.

19h30 • Grand Café, Libourne • 3,5€

• David Buhatois

Chanson.

19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Mme Patate + Khima France

Soirée chatte.

20h • Cafecito • Entrée Libre

• Tristan und Isolde

Direction musicale de Hans Graf. Musique et livret de Richard Wagner

20h • Palais des Sports • 25-50€

• Therapy ? + Psykup + Dham

Métal.

20h15 • Krakatoa • 15-17€

• Jeune Orchestre Symphonique du Conservatoire

Direction musicale de Jacques Net. Œuvres de Fauré, Bizet, Falla/Bério et Britten

20h30 • Casino de Bordeaux •

• Akouphen + Ohioshi vs. Doc Mato + Alt F4

Electro noise.

20h30 • L'Inca • 2€

• Les Wiggles + Fil de Fred & Chris de Nerf

20h30 • Rickschool Barbey • Complet

• Sinclair

Variété.

20h30 • Théâtre Fémina • 30€

• Rachid Taha

Entre musique traditionnelle arabe et sons actuels, ce nomade musical prospecte à tous vents et s'ouvre à tous les courants. Rock, rebelle et hédoniste !

Rachid Taha n'en est plus à ses débuts, bien loin de ses débuts avec Carte de Séjour. Il traîne une aura un peu sulfureuse sur les scènes françaises depuis maintenant quelques années. Dégaîne de bad boy, air décadent quels que soit l'heure, le jour ou le lieu et cette musique qui n'appartient qu'à lui, compromis subjuguant entre attitude rock, ambiances et rythmiques raï et trances quasi tribales.
21h • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 6-16€

• Gypsy Color Jazz

Jazz manouche.

21h30 • Congo Café • Entrée libre

• Les Polissons

Hommage à Zappa.

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• Electronicat + Stereo Total + Kim

Musiques synthétiques.

22h • Le Plug • 10-12€

• Collectif Sympa

Electro, breakbeat.

23h • VHP • Entrée Libre

Ven 15/04

• La plus grande Guinguette du monde

15h • Patinoire Mériadeck • 39€

• Grand National

Pop.

17h30 • Forum de la Fnac • Entrée Libre

• La transatlantique en solitaire

Mini festival de solos.

19h • Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 8-15€

• Tamerlano

Direction musicale de Emmanuelle Haïm. Musique de Georg Friedrich Haendel, livret de Agostino Piovene

20h • Grand-Théâtre • 37-75€

• Béa, Edgar & Egon

Chanson française. Dans le cadre de l'Escale du Livre

20h • La Machine à Lire

• The Servant + Grand National

Rock. Au bénéfice de l'association RSTC

20h15 • Krakatoa • 16-18€

• Les tambours du Bronx

Indus.

20h30 • Espace Médoquine, Talence • 11-25€

JEUDI 14 AVRIL 2005 À 21H AU THÉÂTRE JEAN VILAR
TARIFS : GÉNÉRAL : 16€
RÉDUIT : 13€ ABONNÉ : 10€ JEUNE : 6€

Rachid Taha nous fait voyager par ses métissages nomades. Dix huit ans après la pertinente reprise de Douce France, Rachid Taha dénonce sans concession notre société en signant un retour très rock avec « Tékitoi ? ».

Renseignements : Service culturel Mairie d'Eysines 05 56 16 18 10

• **La Dernière Chance** : Semp, Switch, Club Amour EBM.

20h30 • *L'Inca* • Entrée libre

• **Los Eskapados + Abraskadabra + DJ Drum'n'bass**
Ska festif, drum'n'bass. Dans le cadre du Festival Off Léoska #5
20h30 • *Salle des Fêtes, Martillac* • 3€

• **Sinclair**

Variété.

20h30 • *Théâtre Fémina*

• **Tremplin Musiques Actuelles** : Stony Ground, Les Zouaves, Mina St Aug, Lafox Sebastopol

Dans le cadre des Scènes Croisées

21h • *Centre culturel des Carmes, Langon* • 3€

• **Caumon + Nicolas Jules**

Chanson.

21h • *Le Bokal* • 5€

• **Anne Vignaux Quartet**

Jazz vocal.

21h • *Salle Louis-Armstrong, Saint-Jean-d'Illac* • 6-9€

• **Liquid Funk** : Gary San, Genlou

Drum'n'bass.

21h • *Son'Art* • Entrée Libre

• **Bientôt L'AN 2000** : The School, Yrsa, The Peels, Mc Portière, The Magnetix, Hero-X

Mégamix.

22h • *Le Plug* • 5€

• **Sound Clash** : Shadow Killah, Unity Promotion, High Grade, Nuff Love Crew

Hip hop.

23h • *CAT* • 10-12€

• **DJ Abdel + Djamel**

Hip hop, r'n'b.

23h • *Le 4Sans* • 12€

• **Fashion London**

Drum'n'bass.

23h • *Polux* • Entrée libre

Sam 16/04

• **Gipsy**

Opérette. Direction musicale de Claude Cuguillère

14h30 • *Le Pin Galant, Mérignac* • 8-33€

• **Chocolat Billy + Face Up To It + Les Gueux**

Punk rock. Apéro-concert de soutien à l'atelier de sérigraphie

19h • *Athénée Libertaire* •

• **Quintette à vent Bordeaux Aquitaine**

19h • *Grand-Théâtre* • 8€

• **Leoska Festival #5** : K2R Riddim, Jim Murple Memorial,

Skalariak, Moon Invaders, La Fanfare du Belgistan

19h • *Halles de Gascogne, Léognan* • 14-16€

• **Calogero**

20h • *Patinoire Mériadeck* •

• **Laudiquons... de concert** : Tous avec Luz feat. Les

Yves, boogers

Mégamix.

20h30 • *L'Inca* • 4€

• **Rue de La Muette + Loïc Lantoiné**

Chanson française.

20h30 • *Salle Pierre-Cravey, La Teste* • 5-12€

• **Airborn Audio + Guest**

Hip hop.

20h30 • *Son'Art* • 10-12€

• **Gilles Herit**

Cabaret.

20h45 • *Salle des Fêtes, Arbanats* •

• **Night Train**

Blues.

21h30 • *Congo Café* • Entrée libre

• **Soirée Les Nuits Sonores** : Agoria, Jose Lagarellas,

Thomas Villard

Techno.

23h • *Fatkat* • 8€

• **Steppin' Show** : Technasia, John Thomas

Techno.

23h • *Le 4Sans* • 10€

• **Bunker** : Legowelt, Luke Eargoggle, DJ TLR, Orgue

Electronique

Nec d'une electronica sombre

23h • *Le Plug* • 10€

Dim 17/04

• **Gipsy**

Opérette. Direction musicale de Claude Cuguillère

14h30 • *Le Pin Galant, Mérignac* • 8-33€

• **Tristan und Isolde**

Direction musicale de Hans Graf. Musique et livret de Richard Wagner

15h • *Palais des Sports* • 25-50€

• **Pascal Lefeuvre + German Diaz**

Vielles à roue.

17h • *Le Bokal* • 5€

• **Tamerlano**

Direction musicale de Emmanuelle Haïm. Musique de Georg Friedrich Haendel, livret de Agostino Piovene

20h • *Grand-Théâtre* • 37-75€

• **Bomb Against Flower** : Dialekt, Noel Patterson, Standard

Flower Bomb, DJ Clemless

Post-rock, hxc.

20h30 • *L'Inca* • Participation libre

Lun 18/04

• **Vincent Leq**

Chanson.

19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

• **Jagga Jazzist**

Avant-lounge.

23h • *Le 4Sans* • 15-18€

Mar 19/04

• **Lokua Kanza**

Musique du monde.

17h30 • *Forum de la Fnac* • Entrée libre

• **Scène ouverte**

Cabaret chanson française.

19h • *Congo Café* • Entrée Libre

• **Deux Figurants**

Chanson.

19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

• **Tamerlano**

Direction musicale de Emmanuelle Haïm. Musique de Georg Friedrich Haendel, livret de Agostino Piovene

20h • *Grand-Théâtre* • 37-75€

• **Interpol + Spoon**

Rock'n'roll.

20h • *Krakatoa* • 21€

• **Une soirée avec les Fontanarosa**

Récital. Œuvres de Haydn, Grieg, Donizetti, Verdi, Bartok, Parish-Alvars, Schubert et Lavignac

20h30 • *Le Pin Galant, Mérignac* • 8-31€

• **Kibo + Dead Brains + Steel Knox**

Rock'n'roll.

20h30 • *L'Inca* • 5€

• **Isabelle Boulay**

20h30 • *Patinoire Mériadeck* •

• **Lokua Kanza**

Musique du monde.

20h30 • *Rockschool Barbey* •

• **J.C.C Band**

Jazz, latino.

21h • *Théâtre de la Source, Bègles* • 7-10€

• **Bœuf Blues**

Animé par le Marine Band Club

22h • *Le Comptoir du Jazz* • Entrée Libre

Mer 20/04

• **Musique Hall n°8**

Concert-découverte

15h • *Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud, Hall d'entrée*

• **Jam Session**

Bœuf. Atelier d'harmonica et guitare suivi d'une scène ouverte animée par teddy Costa

19h • *Congo Café* • Entrée Libre

• **Lekuk40**

Chanson.

19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

• **Il était une femme**

Chanson française.

20h30 • *La Boîte à jouer, salle 2* • 6€

• **Brain Storm Drum'n'Bass Mix** : Percussions tribales,

Dazed, Judge

20h30 • *L'Inca* • 1€

• **Garrick Ohlsson**

Direction musicale de Hans Graf. Œuvres de Rachmaninov et Chostakovitch

20h30 • *Palais des Sports* • 11-22€

• **DJ Buló**

House.

Le Lucifer
Spécialités de Bières

Drink Different!
250 Bières Bouteille · 12 Tirages Pression

35, rue de Pessac (près Victoire). Ouvert de 11h à 2h.
05 56 99 09 02

The
Frog & Rosbit **THE BRITISH**
PUB
RESTAURANT
& BREWERY
IN BORDEAUX

HONI SOIT QUI PEU Y BOIT

ICI AU COEUR DU VIEUX BORDEAUX,
LA BIÈRE EST BRASSÉE DEVANT VOUS
SELON LES MÉTHODES TRADITIONNELLES
ET LES RECETTES D'AUTREFOIS.
ACCOMPAGNEZ VOTRE DÉGUSTATION
AVEC DES PLATS COPIEURS ET FRAIS.
23 RUE AUSONE, BORDEAUX 05 56 485 585
EN BAS DU COURS ALSACE & LORRAINE

OCET
saison culturelle
2004-2005

Concert (assis/débour)
Les tambours du Bronx
Vend. 15 Avril 20h30
Espace Médoquine

Théâtre-danse
(Jeune public/tout public)

"Histoire d'une mouette..."
Burloco Théâtre (à partir de 8 ans)
Vend. 22 Avril 20h
Gaumont Talence Universités

"Un, deux, trio !"
le Manège en chantier
spectacle chorégraphique
(à partir de 2 ans)
Mer. 11 Mai 14h30-20h
Espace Médoquine

"Les Précieuses ridicules"
de Molière
Compagnie les Pygmalions
Mar 31 Mai 14h30-20h30
Espace Médoquine

Talence en fête
Invitation au voyage
Sur les pas de Jules Verne

"Don quichotte-Fragmentos" Cie timorales
Ven. 20 Mai 14h30 - 20h30
Gaumont Talence Universités

Expositions, scène ouverte,
concert, pyrotechnie
Sam 21 mai

Concert gratuit : DAVE
Dim 22 mai 15h
Parc Peixotto

Stages de théâtre
Vacances de printemps
> du 2 au 6 mai
Vacances d'été
> du 11 au 22 juillet

Enfants (dès 8 ans) / Adolescents / Adultes

Location OCET
Tél 05 56 84 78 82
ocet@mairie-talence.fr

MUSIQUES

21h • Ba Bhar • Entrée libre

• **Aízell + Lauren Vorse + Dasha Baskakova**
Trip hop, dub.
21h • Son'Art • 6€

• **Djembefollettes**
Musiques du monde.
21h • Théâtre de la Source, Bègles • 7-10€

• **Dave Goodman**
One man blues show.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• **Laurent Wolf + David Vendetta**
House.
23h • Fatkat • 10-12€, pass 2 soirées à 15€

Jeu 21/04

• **Tristan und Isolde**
Direction musicale de Hans Graf. Musique et livret de Richard Wagner
19h • Palais des Sports • 25-50€

• **Kinito + Ginger Frolic + Pull**
Pop.
19h30 • Fatkat • 10-12€, pass 2 soirées à 15€

• **Marc Delmas**
Chanson.
19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• **The Ambiancers**
Bastard pop.
20h • Cafecito • Entrée Libre

• **Hell Suckers + Maité Les Moules + Out Of Date**
Punk rock.
20h • L'Inca • 4€

• **Il était une femme**
Chanson française.
20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 6€

• **Improvisators Dub + Ras+ Asney + Humble**
Pionnier du dub en France, les Improvisators dub redonne de la couleur à l'axe Kingston-London-Bordeaux. Une main tendue vers les grands maîtres jamaïcains des 70's et l'autre vers l'avant garde live-dub européen, W.I.C.K.E.D., le nouveau double album des bordelais, creuse encore le sillon dub warrior style. Un disque « dub » et un disque « vocal », à la croisée des influences et des continents. Sur scène, comme sur le disque, nous retrouverons Ras I, dub poet rasta anglo-jamaïcain proche d'Horace Andy, Asney, figure de la scène reggae bordelaise et Humble I, disciple anglais de Mad Professor.
20h30 • Rickschool Barbey • 12€

• **Gomm + Guest**
Post punk.
21h • Son'Art • 8-10€

• **Abracadaband**
Grunge progressif.
21h • Théâtre de la Source, Bègles • 7-10€

• **Aldadi**
Jazz.
21h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Azimut**
Jazz fusion.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• **Soirée Undercover : Drugstore Lad**
Bootleg electro-rock.
22h • Le Plug • Entrée libre

Ven 22/04

• **Jeannette Fischer**
Lyrique.
12h30 • Grand-Théâtre • 5€

• **Pascal Guallo y Flamenco Gitano**
20h30 • Auditorium de l'Ecole de musique, Floirac • 5-12€

• **Il était une femme**
Chanson française.
20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 12€

• **Bloody Occurrence + Harry Merry + Squeeze Me I**

Squeak
+ Mini expo de Jelle Crama
20h30 • L'Inca •

• **Tété + Jude + John Butler Trio**

C'est un drôle de bonhomme que ce Tété là. L'allure d'un doux

rêveur mais doté d'une énergie rare et d'un humour qui ont fait de lui un des artistes francophones les plus largement adoptés par une génération qui ne se reconnaît pas dans les modèles Nouvelle Star Ac. Parce que Tété a beaucoup de chansons en lui, des histoires que chacun peut comprendre. Elles puisent dans le folk terrien et les critiques paresseux de parler de funk, de R&B et de le comparer à Keziah Jones. Comme si le terne britannique pouvait servir de modèle... Il faut écouter Tété jouer et chanter « Inspiration et circonstance » ou « Les matins de peu », ce gospel blues généreux, pour saisir le carburant de Tété, plutôt du côté de Ben Harper. Sur scène, Tété s'installe en douceur... et ne part plus. Le concert est festif, joyeux, complice. Tété revient et revient encore, jusqu'à essorage total du bonhomme. Sa guitare lui suffit, comme un Dylan enjoué. Même s'il est allé chercher les précieux Valentins pour arranger son deuxième album (« A la faveur de l'automne »), un disque aux orchestrations qui utilisent les cordes mais surtout les guitares. Il cite d'ailleurs comme référence absolue le chanteur guitariste JB Lenoir, bluesman méconnu des années 50 auquel Scorcese a consacré un des films de sa série sur le blues. Alors on comprend mieux ses choix mélodiques. Son goût pour le dépouillement ainsi qu'une approche par le haut de sa musique. Entendez que si Tété donne la bougeotte, il stimule aussi la gamberge (« Les temps changent ») et offre régulièrement un Bob Marley en cadeau final à son public. Puisque Tété est né sur scène, écrit les chansons d'abord pour le public devant lui et aime la route entre les concerts. En ce mois d'avril, il est plutôt gâté avec . Nous aussi puisqu'il arrive par chez nous. L'air de rien, comme d'habitude. [José Ruiz]

20h30 • Rickschool Barbey • 18-20€

• **Festival des Citrons pressés : Matéo, Lynkk, Los**

Bocadillos

Rock.
21h • CAT • 7-9€

• **Iba Oudjadj + Nicolas Jules**

Chanson.
21h • Le Bokal • 5€

• **Big Band Ste Catherine + Leitmotiv**

Pop.
21h • Son'Art • 5-6€

• **Les Maringoins**

Cajun.
21h • Théâtre de la Source, Bègles • 7-10€



• **Scène ouverte**

Jazz. Animée par Teddy Costa
21h30 • Congo Café • Entrée libre

• **The Brainsuckers + Le Cercle Noir**
Techno.
23h • Fatkat • Entrée Libre

• **Martin Solveig + Hallex.M**
House.
23h • Le 4Sans • 10€

• **Naïve New Beaters + Maison Close + The School**
Rock'n'roll.
23h • Le Plug • 5€

Sam 23/04

• **s'Mile**
Pop rock.
15h45 • Cultura, Mérignac • Entrée libre

• **Tremplin Scènes Croisées**
Musiques actuelles.
20h • Salle des Associations, Ambarès • 5€

• **Il était une femme**
Chanson française.
20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 12€

• **Duo de fuego : Pascal Lefevre, German Diaz**
Musique traditionnelle.
20h30 • Le Malabar •

• **Low + Guest**
Indie rock.
20h30 • Le Plug • 10-12€

• **En avril, Garbo fait danser les filles tour 2005 : People**

On Holiday, Garbo & The Adjectives, The Parisians

Garage.
20h30 • L'Inca • 4€

• **Illicite Projet**
Hip hop.
21h • CAT • 10-12€

• **Tristan Effroy**
Chanson.
21h • Le Bokal • 5€

• **Le Chant des balles + Un bilboquet**
Jonglerie musicale.
21h • Scène des Carmes, Langon • 5-14€

• **Désaccordés (X) : La Horde, Nadeau**
Jazz, contemporain.
21h • Son'Art • 10€

• **Moleque de Rua**
Percussions brésiliennes.
21h • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 10-12€

• **Lonj & ses invités**
Blues'n'roots.
21h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Soirée Scream : F.E.X, Djead**
House.
23h • Fatkat • 10€

• **John Selway + William Martin**
Techno.
23h • Le 4Sans • 8€

• **Low + Montecristo + Kurt Russell**
Indie rock.
23h • Le Plug • 10-12€

Dim 24/04

• **Joe Waterfall**
Chanson du Tour de mon Monde.
17h • Le Bokal • 5€

• **Soleil Noir + Leitmotiv + Olympus Monique**
20h30 • L'Inca • 3€

Lun 25/04

• **Vincent Leq**
Chanson.
19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• **Valmara + Metronom Charisma + Syndrome**
Post-hxc.
20h30 • L'Inca •

Mar 26/04

• **Scène ouverte**
Cabaret chanson française.
19h • Congo Café • Entrée Libre

• **Deux Figurants**
Chanson.
19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• **Shake'n'destroy Party : Bad Bats, R.A.P, Reclaim My**

Crown, DJ Djedjo
Punk, hxc.
20h30 • L'Inca • 4€

• **Grand Buffet + Invités**

Un hip-hop underground par le duo Lord Grunge et Grape-A-Don, détruisant les conventions musicales, à l'image de leur slogan "No label, no fans, no problem". Grand Buffet avait clôturé la soirée des Entrepôts électro » au CAPC, après Kid Koala, en juin 2004.
21h • Son'Art • 7€

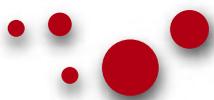
• **Bœuf Blues**
. Animé par le Marine Band Club
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée Libre

Mer 27/04

• **Jam Session**
Bœuf. Atelier d'harmonica et guitare suivi d'une scène ouverte animée par teddy Costa
19h • Congo Café • Entrée Libre

• **Plateau Talitres Records :**

The National, Flotation Toy Warning
Depuis ses bureaux de la place de la Victoire, le jeune label



Talitres publie en France quelques-unes des meilleures signatures d'Angleterre ou des USA. La Rock School Barbey a donné carte blanche au label, qui a choisi de présenter deux de ses groupes emblématiques :

Le quintet londonien atypique Flotation Toy Warning, quidélivre une musique majestueuse et décalée, décrit par les Inrockuptibles comme « l'un des groupes les plus impressionnants depuis les Tindersticks » dans la lignée de Mercury Rev, The Flaming Lips ou encore Polyphonic Spree...

Les New-Yorkais The National, adulés par la critique (parmi les 5 meilleurs albums de l'année, selon Libération et cité en premier par Bernard Lenoir (France Inter) dans son bilan de l'année 2003) sont sans doute moins médiatisés que The Strokes, Radio 4 et consorts, fait font figure d'outsiders à la classe impeccable, incarnant toute l'élégance du rock new-yorkais : lettré, désabusé, et indémodable.
19h • *Rockschool Barbey* • 10€

• Lekuk40

Chanson.
19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

• Il était une femme

Chanson française.
20h30 • *La Boîte à jouer, salle 2* • 6€

• Marc Delmas

Chanson française.
20h30 • *Le Malabar* •

• Around a Patriotic Sunday : Milos Unpugged, Fæcia.

Squeak Me

20h30 • *L'Inca* • Entrée libre

• DJ Bulu

House.
21h • *Ba Bhar* • Entrée libre

• Sweatmaster + Sexy Pop

Pop.
21h • *Son'Art* • 10-12€

• Toubab

Jazz funk.
22h • *Le Comptoir du Jazz* • Entrée libre

Jeu 28/04

• Marc Delmas

Chanson.
19h30 • *Le Bokal* • Entrée Libre

• Richy

Rock'n'roll.
20h • *Cafecito* • Entrée libre

• Soirée Rock : 55 Cheese, Victory Hall, Erevan

20h • *L'Inca* • 3€

• Il était une femme

Chanson française.
20h30 • *La Boîte à jouer, salle 2* • 6€

• Lyn Collins + Martha High & Soul Power All Stars + De

Phazz

Soul.
20h30 • *Le 4Sans* • 15-18€

• Gentleman + Positive Roots Band

Reggae.
20h30 • *Rockschool Barbey* • 16€

• We Are Pop : Sister Iodine, Monade

Avant rock. Monade est le projet solo initié par Laetitia Sadier, de Stereolab. Monade est une vraie ballade dans l'univers de la pop atmosphérique où l'on pourrait croiser des Pram, des Gainsbourg ou des Morricone habillés en rose bonbon, soufflant des bulles de savon derrière des décors psychédélics. Sister Iodine est un trio composé de 2 guitaristes et d'un batteur inspirés par la musique no-wave new yorkaise des années 80, jusqu'à avoir assuré les premières parties de Sonic Youth.
21h • *Son'Art* • 8€

• Malod'j

Maloya.
22h • *Le Comptoir du Jazz* • Entrée libre

Ven 29/04

• Il était une femme

Chanson française.
20h30 • *La Boîte à jouer, salle 2* • 12€

• Luke + Invités

Rock.
20h30 • *Salle culturelle, Cissac-Médoc* • 17-20€

• Ethnic Heritage Ensemble

Avant jazz.
20h30 • *TNBA, salle Jean-Vauthier* • Entrée Libre

• Niominkabi & Friends

Reggae.
21h • *CAT* • 10-12€

• Pascal Marrec + Nicolas Jules

Chanson.
21h • *Le Bokal* • 5€

• Musique Pourplante.com

Electro.
21h • *Son'Art* • Entrée Libre

• Scène ouverte

Jazz. Animée par Teddy Costa
21h30 • *Congo Café* • Entrée libre

• Sad Mafioso + Manu+

Electro.
23h • *Fatkat* • Entrée Libre

• Battle DJ's Bdx

R'n'b, dancehall, house.
23h • *Le 4Sans* •

• Khima France + J.Error + Valdor

Electro.
23h • *Le Plug* • 5€

Sam 30/04

• Il était une femme

Chanson française.
20h30 • *La Boîte à jouer, salle 2* • 12€

• No Shape Music : All The Living & The Dead, Julian

Angel, Dana Hilliot, Eole

20h30 • *L'Inca* • 4€

• Festival Les Femmes s'en mêlent :

Francoiz Breut, Shivaree, Kelly de Martino

Avec ferveur et sensibilité, Francoiz breut redonne ces lettres

de noblesse aux interprètes. Comme certains font réaliser leur garde-robe sur mesure, Francoiz Breut se fait tailler des chansons qui lui collent à la peau. Elle s'approprie les mots des autres et les fait siens pour ne plus les quitter. Dominique A, Yann Tiersen, Katerine et Hermann Düne lui écriront ses plus belles chansons, et Joey Burn de Calexico joue sur son dernier album. Epanouie sur scène, avec simplicité et majesté, elle viendra partager « Une saison volée » sorti début 2005.

20h30 • *Rockschool Barbey* • 17€

• Skallumés d'la paix + Hanky Panky + Kracker's

Festif.
20h30 • *Son'Art* • 6€

• Ethnic Heritage Ensemble

Avant jazz.
20h30 • *TNBA, salle Jean-Vauthier* • Entrée Libre

• Metisolea + Les Potes de 7 Lieux + Vendetta

Festif.
21h • *CAT* • 5€

• Stéphane Cadé + Yannick Le Nagard

Chanson.
21h • *Le Bokal* • 5€

• DésAccordes + Erik Baron

Jazz, contemporain.
21h • *Théâtre du Pont Tourant* •

• Lost In Blues

Blues.
21h30 • *Congo Café* • Entrée Libre

• Laurent Garnier + Cristof Salzac

Techno. Visuels signés par Le Projectionniste. A l'occasion de la sortie de son nouvel album « The Cloud making Machine », Laurent Garnier marque un tournant dans son approche de la production musicale qui s'éloigne quelque peu des dancefloor. Ses sets dj restent quant à eux éclectiques, évolutif et d'une parfaite cohérence et maîtrise technique.
22h • *Le 4Sans* • 15€

• Radium & Al Core

Hxc.
23h • *Fatkat* • 5€

• Concret Jungle #4 : Chopstick Dubplate, DJ Genlou.

Baras, Alor, MC YouthStar

Ragga, jungle.
23h • *Le Plug* • 5€

Dim 1/05

• Béa, Edgar, Klem Coffee

Chanson française.
17h • *Bistro Artisse* •

• Psone + Hubbub + Swineherd

Rock.
20h30 • *L'Inca* • 3€

Lun 2/05

• Don Giovanni

Mise en scène et scénographie de Kliment Kirov. Solistes, chœurs et orchestre philharmonique de la compagnie italienne d'Opera de Milan
20h30 • *Le Pin Galant, Mérignac* • 8-37€

Mar 3/05

• Feist + Jesse Harris

Pop.
20h30 • *Rockschool Barbey* • 18-20€

Mer 4/05

• Mathieu Boogaerts + Albin de la Simone

Chanson française.
20h30 • *Rockschool Barbey* •

• Weapon Of Choice + Guest

Soul fusion.
21h • *Son'Art* • 10-12€

JAZZ / et / autres / langages

AVRIL 2005

le comptoir du JAZZ

BORDEAUX

STEREO
JAZZ ET AUTRES LANGAGES

CONCERTS A PARTIR DE 22H
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

BLUES AU COMPTOIR

Mardi 05 Avec le "Warine Band Club".

DENIS AGUERA

Mercredi 06 Blues

GYPSY COLOR

Jeudi 07 Jazz manouche

SLAWEK

Mercredi 13 World blues

LES POLISSONS

Jeudi 14 ... jouent Zappa

DAVE GOODMAN

Mercredi 20 Ballades blues & folk

AZIMUT

Jeudi 21 Jazz, fusion

TOUBAB

Mercredi 27 Jazz

MALODJ'

Jeudi 28 Chanson française métrée

SOIRÉES BOUJ du COMPTOIR :
Le LUNDI et le MARDI SOIR

LE PORT DE LA LUNE
LE COMPTOIR DU JAZZ

58, quai de Paludate
Bordeaux /infos: 05 56 49 15 55
portdelalune@wanadoo.fr
www.portdelalune.fr.vu

AVRIL 2005

Son Art

le 15 - DRUM&BASS BDX SHOW
GARY SAN + GENLOU - gratuit

le 16 - AIRBORN AUDIO - hip hop US -
(ex Antipop Consortium) - 10,12€

le 20 - AIZEL - dub - sortie d'album
+ L. VORSE & D. BASKAKOVA - 6€

le 23 - DESACCORDES - guitares et
basses sous tension - 10€

le 26 - GRAND BUFFET - hiphop US - 7€

le 28 - SISTER IODINE + MONADE - 8€

le 29 - MUSIQUEPOUPLANTE.COM
electro - gratuit -

rue L'fonel, Bdx victoire - www.sonart.fr.frn

PLUG THIS WAY

La PLUG, 58 rue de Miral, Bordeaux
www.wanadoo.fr/56491555

www.portdelalune.fr



SPECTACLE VIVANT

Ven 1/04

• La cuisine des étoiles

Cie Tombés du ciel.
20h30 • Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont • 3,5-6,5€

• Vida Clown Yugal

Mise en scène de Luisa Gaillard Sanchez. La Compagnia Puntoclown/Compagnie Janvier
20h30 • La Boîte à jouer • 12€

• L'homme, la bête et la vertu

Mise en scène de Dany Avignon et Nicole Tajan-Lucas. D'après Luigi Pirandello.
Luigi Pirandello écrit L'homme, la bête et la vertu en 1919. Cette comédie construite sur le triangle classique l'amant, le mari et la femme impose de façon à la fois comique et cynique la vision de trois personnages qui, à force de vouloir sauver les apparences, finissent par perdre leur place et leur identité. Leurs émotions exacerbées en témoignent.
20h30 • La Lucarne •

• Un barrage conte le Pacifique

D'après Marguerite Duras.
Une femme française et ses deux enfants, Suzanne et Joseph, vivent en Indochine dans les années 30. L'Indochine colonialiste avec ses horreurs et ses hontes. Ils habitent une concession au bord du fleuve, concession inutilisable, incultivable et pourtant la mère s'acharmera toute sa vie pour qu'il sorte quelque chose de cette terre. Elle construira des barrages contre le Pacifique pour empêcher la mer de balayer les cultures et pour améliorer les conditions de vie des paysans, pour que leurs enfants, cessent de mourir de faim et du choléra : utopie d'une vie, espoir irréaliste. Un Barrage contre le Pacifique est le projet d'une vie résolue à lutter contre l'injustice. Ce barrage qui s'écroule tout le temps consacre en apparence l'échec d'une vie mais bien malheureux celui qui n'a pas de barrage à construire. Marguerite Duras nous invite par ce texte à agir contre l'indifférence et le flot des circonstances, à réaliser notre construction personnelle, à se forger un but indestructible au plus profond de soi afin de donner une direction à son existence, un sens.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• La cuisine des étoiles

Cie Tombés du ciel.
20h30 • Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont • 3,5-6,5€

• Le Meuf Show

Mise en scène de Franck Maillot.
20h30 et 22h • Comédie Gallien • 7-15€

• Colonne des Girondins

Textes et chansons de Guy Suire.
20h32 • Onyx • 9-12,5€

• L'émission de télévision

Mise en scène de René Loyon. D'après Michel Vinaver
20h45 • Les Colannes, Blanquefort • 12-22€

• On purge Bébé + Mais 'te promène donc pas oute nue

Mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola • 6,5-18€ ??

• Des routes, mon amour

. D'après Jean Carradu
21h • Salle Simone-Signoret, Cenon • 5-12€

• Châteaux of France et autres propositions de Jennifer

Lacey et Nadia Lauro

Carte Blanche à Jennifer Lacey. De Jennifer Lacey et Nadia Lauro
22h-01h • TNT-Manufacture de Chaussures • Entrée Libre

Sam 2/04

• Mobylette

Mise en scène de Jean-Philippe Ibos.
20h30 • Centre d'animation, Lanton • 5-12€

• Vida Clown Yugal

Mise en scène de Luisa Gaillard Sanchez. La Compagnia Puntoclown/Compagnie Janvier
20h30 • La Boîte à jouer • 12€

• L'homme, la bête et la vertu

Mise en scène de Dany Avignon et Nicole Tajan-Lucas. D'après Luigi Pirandello
20h30 • La Lucarne •
• Les repas NYC

Mise en scène de Christophe Huysman. Cie Les Hommes penchés/Laboratoire Mobile
20h30 • Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 8-15€

• L'actualité des chansonniers

Cabaret humoristique. Avec Marion Posta, Jean-Pierre Marville et Pierre Douglas
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 25-32€

• Un barrage conte le Pacifique

D'après Marguerite Duras
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• Une idée fisc

Mise en scène de Michel Thebœuf. D'après Louis Verneuil & Georges Berr
20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€

• Le Meuf Show

Mise en scène de Franck Maillot.
20h30 et 22h • Comédie Gallien • 7-15€

• Colonne des Girondins

Textes et chansons de Guy Suire.
20h32 • Onyx • 9-12,5€

• On purge Bébé + Mais 'te promène donc pas oute nue

Mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola • 6,5-18€ ??

• La clé du crime

Mise en scène d'Alice Hachet & Patrick Riguet. D'après Alice Hachet
21h • Scène des Carmes, Langon • 5-14€

Dim 3/04

• Un barrage conte le Pacifique

D'après Marguerite Duras
15h30 • Petit Théâtre • 10€

• Un petit Chaperon Rouge

Mise en scène de Florence Lavaud. D'après Charles Perrault
17h • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 7-18€

Mar 5/04

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Dialogue d'exilés + Le cachalot simiesque

Hommage à Henri Lagrave. Textes de Bertold Brecht et Sergio Guagliardi
20h30 • Théâtre de la Source, Bègles • 5€

• 20 000 lieus sous les mers

Adaptation et réalisation de Yvan Blanlœil.
On peut s'étonner à juste titre de rencontrer l'adaptation au théâtre d'un tel roman (encore qu'on n'hésitait pas à le faire à la fin des années 1880). Aujourd'hui on aurait plutôt tendance à le classer dans les sujets pour le cinéma ou de la télévision. Mais il ne s'agit pas tout à fait de théâtre, puisque Vingt mille lieus sous les mers est un audiospectacle. L'audiospectacle est une forme de représentation sonore apparentée au théâtre radiophonique, mais basée sur l'audition collective. Outre le son mis en espace par la multi-diffusion, la situation de l'auditeur est organisée du point de vue d'une perception acoustique optimale : obscurité, chaise longue confortable. Au son peuvent s'ajouter des éléments vidéo et scénographiques en tant que ressources secondaires, mais les acteurs ne sont pas présents. Du fait de sa technologie particulière, l'audiospectacle accueille un nombre limité de personnes (48). La mise en espace du son crée une dramaturgie qui a plus à voir avec le théâtre qu'avec le cinéma. La convention

est ici de créer ses propres images mentales par rapport à ce qu'on entend, de même qu'on accepte au théâtre de « croire » à ce que l'on vous montre de manière approximative. Traiter Vingt mille lieus sous les mers sous cette forme permet de favoriser certains points de vue, et de mettre en relief son contenu dramatique, au-delà d'une science-fiction maritime « kitch », turbines de sous-marin, fée Electricité et fastidieuses classifications de poissons que le didactisme de la société industrielle naissante exigeait.
20h30 • TNBA, Studio de création • 10€

• Mobylette

Mise en scène de Jean-Philippe Ibos.
21h • Gymnase Jean-Raymond Guyon, Floirac • 5-12€

Mer 6/04

• 20 000 lieus sous les mers

Voir 5/04
19h30 • TNBA, Studio de création • 10€

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Vida Clown Yugal

Mise en scène de Luisa Gaillard Sanchez. La Compagnia Puntoclown/Compagnie Janvier
20h30 • La Boîte à jouer • 6€

• L'homme, la bête et la vertu

Mise en scène de Dany Avignon et Nicole Tajan-Lucas. D'après Luigi Pirandello
20h30 • La Lucarne •

• Un barrage conte le Pacifique

D'après Marguerite Duras
20h30 • Petit Théâtre • 10€

Jeu 7/04

• Saudade

Théâtre gestuel. D'après André Curti & Artur Ribeiro
14h30 • Scène des Carmes, Langon • 5-14€

• Et si c'était un insecte...?

Mise en scène collective. Extraits de "Fantaisies microcosmiques-petit théâtre de bestioles
14h30 et 21h • Théâtre de la Source, Bègles • 10€

• 20 000 lieus sous les mers

Voir 5/04
19h30 • TNBA, Studio de création • 10€

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Mobylette

Mise en scène de Jean-Philippe Ibos.
20h30 • Espace François-Mauriac, Talence • 7-16€

• Vida Clown Yugal

Mise en scène de Luisa Gaillard Sanchez. La Compagnia Puntoclown/Compagnie Janvier
20h30 • La Boîte à jouer • 6€

• L'homme, la bête et la vertu

Mise en scène de Dany Avignon et Nicole Tajan-Lucas. D'après Luigi Pirandello
20h30 • La Lucarne •

• Hé !... La p'tite

Mise en scène de Henri Marcoux. D'après Maury Deschamps
20h30 • L'Ermitage Compostelle, Le Bouscat • 8-15€

• Un barrage conte le Pacifique

D'après Marguerite Duras
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• Mobylette

Mise en scène de Jean-Philippe Ibos.
20h30 • Salle François-Mauriac, Talence • 5-12€

• Colonne des Girondins

Textes et chansons de Guy Suire.
20h32 • Onyx • 9-12,5€

Ven 8/04

• Et si c'était un insecte...?

Mise en scène collective. Extraits de "Fantaisies microcosmiques-petit théâtre de bestioles
14h30 • Théâtre de la Source, Bègles • 10€

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Mobylette

Mise en scène de Jean-Philippe Ibos.
20h30 • Espace François-Mauriac, Talence • 7-16€

• Vida Clown Yugal

Mise en scène de Luisa Gaillard Sanchez. La Compagnia Puntoclown/Compagnie Janvier
20h30 • La Boîte à jouer • 12€

• L'homme, la bête et la vertu

Mise en scène de Dany Avignon et Nicole Tajan-Lucas. D'après Luigi Pirandello
20h30 • La Lucarne •

• Portrait de famille

Mise en scène de Marion Berry. D'après Denise Bonal
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-30€

• Un barrage conte le Pacifique

D'après Marguerite Duras
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• Mobylette

Mise en scène de Dany Avignon et Nicole Tajan-Lucas.
20h30 • Salle François-Mauriac, Talence • 5-12€

• Une idée fisc

Mise en scène de Michel Thebœuf. D'après Louis Verneuil & Georges Berr
20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€

• 20 000 lieus sous les mers

Voir 5/04
20h30 • TNBA, Studio de création • 10€

• Colonne des Girondins

Textes et chansons de Guy Suire.
20h32 • Onyx • 9-12,5€

• Saudade

Théâtre gestuel. D'après André Curti & Artur Ribeiro
Saudade est l'histoire d'une famille qui vit dans une maison sur pilotis au milieu de la mer. Isolés, sans aucun contact avec le continent, ils ont développé une étrange et singulière façon de vivre. Ils sont bizarres, différents. Peu à peu, la terre remplace l'eau et les oblige à s'enfuir pour trouver un ailleurs. Ils emportent avec eux juste quelques petites choses : Trois bouts de planche qui leur servent d'abri, de chemin, de maison, de ponts et la Saudade. Saudade de la maison, saudade du bruit de la mer, saudade de l'odeur de la pluie, saudade d'une manière de vivre, saudade de tant de choses...qu'on a laissé derrière !
Des situations inattendues, absurdes, tragiques et burlesques sont au rendez-vous de ce grand voyage vers des terres d'exils, où de « drôles » de personnages tentent de construire leur petit monde sur chaque terre. « Parler de la saudade (mot existant seulement dans les dictionnaires de langue portugaise, une espèce de nostalgie, si nous pouvons traduire), parler des grands et des petits moments qui nous manquent, quand nous avons tout quitté... Nous deux, nous sommes aussi des émigrés et c'est bien pour ça qu'est née cette envie de parler de ceux qui prennent la route, qui vont voir ailleurs, qui voyagent sur les routes du monde. » André Curti et Artur Ribeiro
21h • Scène des Carmes, Langon • 5-14€

• Les Héritières

Mise en scène de Monique Surel-Tupin. D'après Joy Chaintin
21h • Théâtre de la Source, Bègles • 10€

Sam 9/04

• Le cas Blanche-Neige (comment le savoir vient aux jeunes filles)

Mise en scène de Frédéric Maragnani. D'après Howard Barker
18h30 • Molière Scène d'Aquitaine • Entrée Libre

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Mado la Niçoise

Mise en scène de Noëlle Perna.
20h30 • Espace culturel Treulon, Bruges • 7,5-26€

• Vida Clown Yugal

Mise en scène de Luisa Gaillard Sanchez. La Compagnia Puntoclown/Compagnie Janvier
20h30 • La Boîte à jouer • 12€

• L'homme, la bête et la vertu

Mise en scène de Dany Avignon et Nicole Tajan-Lucas. D'après Luigi Pirandello
20h30 • La Lucarne •

• Un barrage conte le Pacifique

D'après Marguerite Duras
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• Une idée fisc

Mise en scène de Michel Thebœuf. D'après Louis Verneuil & Georges Berr





20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€
 • **20 000 lièus sous les mers**

Voir 5/04
 20h30 • TNBA, Studio de création • 10€
 • **Les diaboliques**

Roland Dubillard par la Cie Parole à Jouer.
 20h30 • Salle des Fêtes de Quinsac •

• **Colonne des Girondins**

Textes et chansons de Guy Suire.
 20h32 • Onyx • 9-12,5€

• **En Attendant Godot de S. Beckett**

Mise en scène d'Yves André.
 21h • La Pergola • 6,5-18€



Dim 10/04

• **En Attendant Godot de S. Beckett**

Mise en scène d'Yves André.
 15h • La Pergola • 6,5-18€ ??

• **L'homme, la bête et la vertu**

Mise en scène de Dany Avignon et Nicole Tajan-Lucas. D'après Luigi Pirandello
 15h30 • La Lucarne •

• **Un barrage conte le Pacifique**

D'après Marguerite Duras
 15h30 • Petit Théâtre • 10€

Mar 12/04

• **Dom Juan**

Mise en scène de Laurent Rogero. D'après Molière.
 Sganarelle porte un masque rouge, Dom Juan garde le visage lisse : derrière ces deux personnages de Molière, un seul comédien : Laurent Rogero. Jouer Dom Juan seul, c'est vouloir mettre en valeur la solitude et la folie du personnage. L'acteur masqué c'est Sganarelle : il a l'expressivité des valets de commedia dell'arte, et qu'il mente ou qu'il dise la vérité, il est toujours entier. L'acteur démasqué, c'est Dom Juan : son visage nu est à lui seul une provocation. Les autres personnages deviennent des excroissances du corps de l'acteur : comme si le regard de Dom Juan effaçait toutes les personnalités, les passait au filtre de son seul désir. Une cape, deux boules d'argile hâtivement modelées et les paysannes se crépent le chignon ; un socle rouge et la statue du commandeur s'ébranle...
 « Ce spectacle s'annonce comme une traversée en solitaire de l'oeuvre de Molière : Dom Juan. J'en assure l'adaptation, la mise en scène et le jeu. Pourquoi seul ? Parce que j'espère ainsi entretenir l'état d'interrogation qu'exige, à tout moment du travail, la confrontation avec un mythe ».
 20h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 5-12€

• **Le Maire de mes enfants**

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
 20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• **Mobylette**

Mise en scène de Jean-Philippe Ibos.

20h45 • Salle Fongravey, Blanquefort • 9-15€

• **Le Procès**

Adaptation et mise en scène de Philippe Adrien. D'après Franz Kafka
 20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 9-22€

• **En Attendant Godot de S. Beckett**

Mise en scène d'Yves André.
 21h • La Pergola • 6,5-18€ ??

• **Moi, ça me fait marrer !**

One man show de Ronan Ducolomb.
 22h • Comédie Gallien • 7-15€

Mer 13/04

• **Leur Bal**

Théâtre Musical. Cie Les Taupes Secrètes/Les Z'Amusettes
 17h • Son'Art • 5-7€

• **Charlotte Engelkes**

On l'avait découverte à Bordeaux, il y a deux ans, lors de la venue de Sasha Waltz pour les Grandes Traversées. C'est seule qu'elle revient pour un solo saisissant, « Sweet », que l'on découvrirait pour la première en France, ici-même, au TNBA (et donc pas Miss Jekyll and Hyde... prévu initialement). Une chorégraphie performance, qui tient du café-théâtre comme du solo charismatique. Du haut de son 1,90 m, la suédoise chante, parle, danse, rit, usant de tout son talent pour une prestation qui explore les facettes de l'âme, avec un humour et une vivacité qui ont été acclamés partout dans le monde.
 22h • TNBA

• **Le Maire de mes enfants**

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
 20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• **Vida Clown Yugal**

Mise en scène de Luisa Gaillard Sanchez. La Compagnia Puntoclown/Compagnie Janvier
 20h30 • La Boîte à jouer • 6€

• **L'homme, la bête et la vertu**

Mise en scène de Dany Avignon et Nicole Tajan-Lucas. D'après Luigi Pirandello
 20h30 • La Lucarne •

• **Les Baigneuses de Daniel Lemahieu par Mouvement du**

8 Octobre

Mise en scène et scénographie de Gilone Brun. D'après Daniel Lemahieu
 20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 5€

• **Moi, ça me fait marrer !**

One man show de Ronan Ducolomb.
 22h • Comédie Gallien • 7-15€

Jeu 14/04

• **Et si c'était un insecte... ?**

Mise en scène collective. Extraits de "Fantaisies microcosmiques-petit théâtre de bestioles"
 14h30 • Théâtre de la Source, Bègles • 10€

• **Charlotte Engelkes**

Voir 13/04
 22h • TNBA

• **Le Maire de mes enfants**

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
 20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• **Vida Clown Yugal**

Mise en scène de Luisa Gaillard Sanchez. La Compagnia Puntoclown/Compagnie Janvier
 20h30 • La Boîte à jouer • 6€

• **L'homme, la bête et la vertu**

Mise en scène de Dany Avignon et Nicole Tajan-Lucas. D'après Luigi Pirandello
 20h30 • La Lucarne •

• **Les Baigneuses de Daniel Lemahieu par Mouvement du**

8 Octobre

Mise en scène et scénographie de Gilone Brun. D'après Daniel Lemahieu
 20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 5€

• **Moi, ça me fait marrer !**

One man show de Ronan Ducolomb.
 22h • Comédie Gallien • 7-15€

Ven 15/04

• **Et si c'était un insecte... ?**

Mise en scène collective. Extraits de "Fantaisies microcosmiques-petit théâtre de bestioles"

OPÉRA NATIONAL BORDEAUX

Dimanche de la flûte **CONCERTS**
Grand-Théâtre **3 avril**

Compagnie Ana Yepes **DANSE** - Donaires
Casino de Bordeaux **7 et 8 avril**

Tristan und Isolde - Wagner **OPÉRA**
Palais des Sports **14, 17 et 21 avril**

Tamerlano - Hændel **OPÉRA**
Grand-Théâtre **15, 17 et 19 avril**

05 56 00 85 95
 05 56 00 85 95
 CASINO DE BORDEAUX

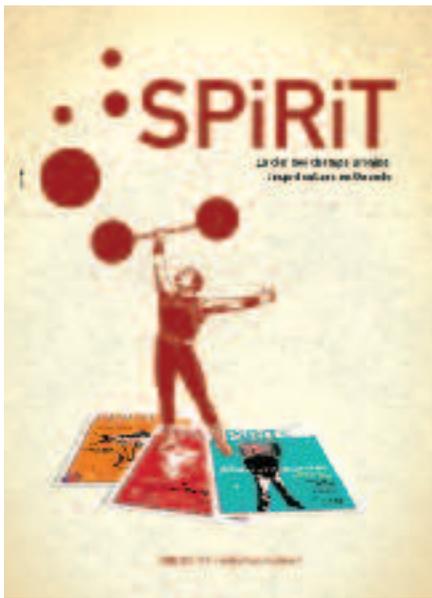
CASINO DE BORDEAUX

Réservations 05 56 69 49 00

MICHEL FUGAIN

Mercredi 8 juin

... C'est pas de l'amour mais c'est tout comme



Où trouver SPIRIT

Victime de son succès, Spirit est souvent difficile à trouver passés les premiers jours de sa distribution.

Une solution est l'abonnement.

Points de dépôts habituels : les lieux de diffusion (salles de spectacle, théâtres, galeries, cinémas art et essais dont l'Utopia en réassort permanent) et quelques points stratégiques (kiosque culture des Allées de Tourny, billetterie Fnac et Virgin, Office de Tourisme, brasseries, marchés), et une sélection de commerces et cafés. Si vous êtes responsable d'un lieu et que vous désirez mettre Spirit à la disposition de votre clientèle, n'hésitez à nous contacter (05 56 520 996)

Sûr(e) d'avoir son SPIRIT et à l'heure !

• Je désire m'abonner au magazine Spirit gironde, 10 numéros par an au prix de 33 euros* (France métropolitaine). Je joins donc un chèque de ce montant à l'ordre de Spirit Gironde.

• Je ne manque pas d'élan, et je joins plutôt 50 euros pour ce même abonnement, cela pour aider cette presse à aller encore plus loin et m'offrir des sujets, des plumes et des photos tout ce qu'il y a de mieux. Je deviens, par la même, membre de l'Association des Amis de Spirit.

Adresse pour l'expédition de votre Spirit

Nom :
Prénom :

Bat, esc... : N° :
Rue :

Code Postal :
Ville :

Mon mail :

J'autorise Spirit à m'envoyer des infos, ainsi que celles de ses amis du monde de l'art et de la culture, sur ma boîte électronique. (rayer la mention si vous ne le désirez pas).

Date Signature

* la presse gratuite ne peut encore accéder aux faveurs de la payante, notamment sur les tarifs postaux. Nous ne manquerons pas de vous proposer un avoir ou un remboursement



S P E C T A C L E V I V A N T

14h30 • Théâtre de la Source, Bègles • 10€

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• L'affaire sardines + Liberté, égalité, fraternité

Cie Avec-ou-Sanka.
20h30 • Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont • 3,5-6,5€

• Vida Clown Yugal

Mise en scène de Luisa Gaillard Sanchez. La Compagnia Puntoclow/Compagnie Janvier
20h30 • La Boîte à jouer • 12€

• L'homme, la bête et la vertu

Mise en scène de Dany Avignon et Nicole Tajan-Lucas. D'après Luigi Pirandello
20h30 • La Lucarne •

• Une idée fisc

Mise en scène de Michel Thebœuf. D'après Louis Verneuil & Georges Berr
20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€

• Les Baigneuses de Daniel Lemahieu par Mouvement du

8 Octobre

Mise en scène et scénographie de Gilone Brun. D'après Daniel Lemahieu
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 5€

• La Guerre de Klamm

Mise en scène de Jürgen Genuit. D'après Kai Hensel
20h45 • Salle polyvalente Lycée Max-Linder, Libourne • 6-12€

• L'Avare

Mise en scène de Miquel Gallardo et Olivier Benoit. D'après Molière
21h • Chapelle de Mussonville, Bègles • 7,5-12€

• En Attendant Godot de S. Beckett

Mise en scène d'Yves André.
21h • La Pergola • 6,5-18€ ??

• Quand passent les limaces...

Mise en scène de Laurent Rogero. D'après Jeanne Ferron
21h • Salle polyvalent, Salles • 5-9€

Sam 16/04

• Et si c'était un insecte... ?

Mise en scène collective. Extraits de "Fantaisies microcosmiques-petit théâtre de bestioles"
16h30 et 21h • Théâtre de la Source, Bègles • 10€

• Brand

Mise en scène et adaptation de Stéphane Braunschweig.
« Vivre, c'est lutter contre les démons du cœur et du cerveau » écrivait Henrik Ibsen. Et si le théâtre, le vrai, le grand, a bien pour vocation de nous montrer ce que c'est de vivre, alors c'est un très grand moment de théâtre que nous offre avec ce Brand Stéphane Braunschweig ». Brand n'est pas simplement un nom que l'on rencontre fréquemment en Scandinavie ou en Allemagne. En Norvégien, il signifie "incendie" et Ibsen l'a choisi pour symboliser la ferveur de son héros, mais aussi pour indiquer sa propre intention : "mettre le feu aux âmes".

Grand poème épique tout comme Peer Gynt du même Ibsen, la pièce est faite de la passion, de la démesure, du questionnement sans fin d'un homme, Brand, qui s'acharne à ne rien concéder de son engagement. Ce désir d'absolu moral se heurte de plein fouet aux contradictions et aux compromis dont s'accrochent les autres, et emporte dans une tornade de sacrifices, mère, femme et enfant. Destructrice ou rédemptrice, la passion de Brand traverse comme une question brûlante le monde bourgeois médiocre contre lequel s'élève l'œuvre d'Ibsen.

Tout ou rien : une vie ne peut être à moitié juste, affirme Brand... Ce désir d'absolu moral est-il destructeur ou rédempteur ? C'est toute l'ambiguïté de ce texte qui marie des scènes intimes déchirantes à un humour sarcastique. Une œuvre immense qui est aussi un rêve sur les paysages de la Norvège et un voyage philosophique...

19h30 • TNBA, salle Antoine-Vitez • 18-23€

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Vida Clown Yugal

Mise en scène de Luisa Gaillard Sanchez. La Compagnia Puntoclow/Compagnie Janvier
20h30 • La Boîte à jouer • 12€

• L'homme, la bête et la vertu

Mise en scène de Dany Avignon et Nicole Tajan-Lucas. D'après Luigi Pirandello
20h30 • La Lucarne •

• Une clef pour deux

Mise en scène de Thierry Margot. D'après John Chapman & Dave Freedman
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 15€

• Une idée fisc

Mise en scène de Michel Thebœuf. D'après Louis Verneuil & Georges Berr
20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€

• Les Baigneuses de Daniel Lemahieu par Mouvement du

8 Octobre

Mise en scène et scénographie de Gilone Brun. D'après Daniel Lemahieu
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 5€

• La Guerre de Klamm

Mise en scène de Jürgen Genuit. D'après Kai Hensel
20h45 • Salle polyvalente Lycée Max-Linder, Libourne • 6-12€

• En Attendant Godot de S. Beckett

Mise en scène d'Yves André.
21h • La Pergola • 6,5-18€ ??

• L'Avare

Mise en scène de Miquel Gallardo et Olivier Benoit. D'après Molière
21h • Le Champ-de-Foire, Saint-André-de-Cubzac • 10-14€

• Moi, ça me fait marrer !

One man show de Ronan Ducolomb.
22h • Comédie Gallien • 7-15€

Dim 17/04

• Une idée fisc

Mise en scène de Michel Thebœuf. D'après Louis Verneuil & Georges Berr
15h • Théâtre des Salinières • 15-18€

• Brand

Voir 16/04
15h • TNBA, salle Antoine-Vitez • 18-23€



Mar 19/04

• Brand

Voir 16/04
19h30 • TNBA, salle Antoine-Vitez • 18-23€

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Moi, ça me fait marrer !

One man show de Ronan Ducolomb.
22h • Comédie Gallien • 7-15€

Mer 20/04

• L'Amour est une région bien intéressante

Mise en scène de Violette Campo. D'après Anton Tchekhov
19h • Lycée des Graves, Gradignan • 4€

• Brand

Voir 16/04
19h30 • TNBA, salle Antoine-Vitez • 18-23€

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Avec Mozart le mal de gorge était moins grave

Mise en scène de Séverine Chavrier. Cie La Sérénade Interrompue
20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 6€

• L'éventail de Lady Windermere

Mise en scène de Jean Martinez et Sébastien Azzopardi. D'après Oscar Wilde
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-36€

• Moi, ça me fait marrer !

One man show de Ronan Ducolomb.
22h • Comédie Gallien • 7-15€

Jeu 21/04

• Rouge cœur

Mise en scène d'Aurore Leriche. D'après Patrick Gratien-Marin
19h • Salle de conférence de la Médiathèque Condorcet, Libourne • Entrée Libre

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Avec Mozart le mal de gorge était moins grave

Mise en scène de Séverine Chavrier.
20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 6€

• L'éventail de Lady Windermere

Mise en scène de Jean Martinez et Sébastien Azzopardi. D'après Oscar Wilde
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-36€

• Une idée fisc

Mise en scène de Michel Thebœuf. D'après Louis Verneuil & Georges Berr
20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€

• Incendies

Mise en scène de Wajdi Mouawad. D'après Wajdi Mouawad
21h • Palais des Congrès, Arcachon • 9-15€

• Moi, ça me fait marrer !

One man show de Ronan Ducolomb.
22h • Comédie Gallien • 7-15€

Ven 22/04

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Une comète à Cuba

Mise en scène de Sege Sandor et Céline Monserrat. D'après Céline Monserrat
20h30 • Espace culturel Treulon, Bruges • 5,5-16€

• Avec Mozart le mal de gorge était moins grave

Mise en scène de Séverine Chavrier.
20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 12€

• Une idée fisc

Mise en scène de Michel Thebœuf. D'après Louis Verneuil & Georges Berr
20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€

• Dany Boon

Humour ch'ti.
20h30 • Théâtre Fémina • 41€

• En Attendant Godot de S. Beckett

Mise en scène d'Yves André.
21h • La Pergola • 6,5-18€

• Moi, ça me fait marrer !

One man show de Ronan Ducolomb.
22h • Comédie Gallien • 7-15€

V A N T

Sam 23/04

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Avec Mozart le mal de gorge était moins grave

Mise en scène de Séverine Chavrier.
20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 12€

• Une idée fisc

Mise en scène de Michel Thebaud. D'après Louis Verneuil & Georges Berr
20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€

• Moi, ça me fait marrer !

One man show de Ronan Ducolomb.
22h • Comédie Gallien • 7-15€

Mar 26/04

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Gibiers du Temps de Didier-Georges Gabily par le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud

1^e Epoque.
20h30 • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud • Entrée Libre

• Gibiers du Temps, 1^e Epoque

Mise en scène de Gérard Laurent. D'après Maurice Delaistier
20h30 • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud • Entrée libre

• Un riche trois pauvres

Cie Bougrélas. D'après Louis Calaferte
21h • Théâtre de la Source, Bègles •

• Moi, ça me fait marrer !

One man show de Ronan Ducolomb.
22h • Comédie Gallien • 7-15€

Mer 27/04

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Gibiers du Temps de Didier-Georges Gabily par le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud

2^e Epoque.
20h30 • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud • Entrée Libre

• Avec Mozart le mal de gorge était moins grave

Mise en scène de Séverine Chavrier.
20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 6€

• L'école des veuves + L'A.B.C de notre vie

Mise en scène de Arlette Sarger. D'après Jean Cocteau & Jean Tardieu
20h30 • La Lucarne

• Gibiers du Temps, 2^e Epoque

Mise en scène de Gérard Laurent. D'après Maurice Delaistier
20h30 • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud • Entrée libre

• Un riche trois pauvres

Cie Bougrélas. D'après Louis Calaferte
21h • Théâtre de la Source, Bègles •

• Moi, ça me fait marrer !

One man show de Ronan Ducolomb.
22h • Comédie Gallien • 7-15€

Jeu 28/04

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Gibiers du Temps de Didier-Georges Gabily par le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud

3^e Epoque.
20h30 • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud • Entrée Libre

• Avec Mozart le mal de gorge était moins grave

Mise en scène de Séverine Chavrier.
20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 6€

• L'école des veuves + L'A.B.C de notre vie

Mise en scène de Arlette Sarger. D'après Jean Cocteau & Jean Tardieu
20h30 • La Lucarne

• Gibiers du Temps, 3^e Epoque

Mise en scène de Gérard Laurent. D'après Maurice Delaistier
20h30 • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud • Entrée libre

• Un riche trois pauvres

Cie Bougrélas. D'après Louis Calaferte
21h • Théâtre de la Source, Bègles •

• Moi, ça me fait marrer !

One man show de Ronan Ducolomb.
22h • Comédie Gallien • 7-15€

Ven 29/04

• Gibiers du Temps de Didier-Georges Gabily par le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud

L'Intégrale.
14h • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud • Entrée Libre

• Gibiers du Temps, l'intégrale

Mise en scène de Gérard Laurent. D'après Maurice Delaistier
14h • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud • Entrée libre

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Avec Mozart le mal de gorge était moins grave

Mise en scène de Séverine Chavrier.
20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 12€

• L'école des veuves + L'A.B.C de notre vie

Mise en scène de Arlette Sarger. D'après Jean Cocteau & Jean Tardieu
20h30 • La Lucarne •

• Un riche trois pauvres

Cie Bougrélas. D'après Louis Calaferte
21h • Théâtre de la Source, Bègles •

• Moi, ça me fait marrer !

One man show de Ronan Ducolomb.
22h • Comédie Gallien • 7-15€

Sam 30/04

• Gibiers du Temps de Didier-Georges Gabily par le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud

L'Intégrale.
14h • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud • Entrée Libre

• Gibiers du Temps, l'intégrale

Mise en scène de Gérard Laurent. D'après Maurice Delaistier
14h • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud • Entrée libre

• Le Maire de mes enfants

Mise en scène et création de Grégoire Aubert.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Avec Mozart le mal de gorge était moins grave

Mise en scène de Séverine Chavrier.
20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 12€

• L'école des veuves + L'A.B.C de notre vie

Mise en scène de Arlette Sarger. D'après Jean Cocteau & Jean Tardieu
20h30 • La Lucarne •

• Un riche trois pauvres

Cie Bougrélas. D'après Louis Calaferte
21h • Théâtre de la Source, Bègles •

• Moi, ça me fait marrer !

One man show de Ronan Ducolomb.
22h • Comédie Gallien • 7-15€

ALORS... CHANTE!
20^{ème}

**6 JOURS DE FESTIVAL
36 SPECTACLES
50 ARTISTES**

**ANIMATIONS
DÉCOUVERTES
VILLAGE GOURMAND**

**Infos : 05 63 63 66 77
www.alorschante.com**

**JULIETTE MANO SOLO
Michel FUGAIN
Stéphan EICHER
Vincent DELERM
SINSEMILIA
Bernard LAVILLIERS
Tiken JAH FAKOLY
PARIS COMBO
Mathis de BOOGAERTS
CHANSON PLUS Bifluores
LE SOLDAT INCONNU
Bernardo SANDOVAL
Albert MAGISTER
Véronique RIVIERE
Pierre LAPOINTE
Jeanne CHERHAL
BOMBES 2 BAL
FEMMOUZES T.
LE B DU CHAT
Romane SERDA
Nicolas JULES
JAMAÏT
ALDEBERT
Keren ANN, RIDAN
LES MAUVAISES LANGUES...**

**MOMES EN ZIC :
Steve WARING
L'AUTOBUS A VAPEUR
LES FARFADAS, PETREK
LE PETIT BAL PERDU**

**MONTAUBAN
du 3 au 8 mai 2005**

Programme détaillé sur demande - Association Chants Libres - 505 av. des Mourets - 82000 MONTAUBAN
RESEAU TICKETNET - ELECLERC - ALJCHAN - VIRGIN - DJUTURA 0 812 38 01 00 (r. et p.) - www.ticketnet.fr
RESEAU FNAC - CARREFOUR - GEANT 0 812 68 36 22 (r. et p.) - www.fnac.com



EXPOSITIONS

Jusqu'au 30/04

• Lili-Oto

"L'âme des guerriers ou l'ethnologie de l'insignifiant". Installations composées de peintures, de sculptures, de pierres de taille, de vimes, de sisal, de filets de pêche...de gargouilles et de chimères...

• *Artoang Studio, 34 rue du Faubourg des Arts* •

Jusqu'au 16/04

• Patrice Caillet : discographisme re-creatif

Vernissage de jeudi 31 mars à 20h, cut-up et mixage de curiosités à partir de 21h avec dj Gwen Jamois et dj Adrien de la Prée.

• *N'a qu'1 Œil, 19 rue Bouquière* •

Jusqu'au 9/04.

• Franck Eon & Rolf Julius

Voir www.cortexathletico.com, site bien fait

• *Cortex Athletico* •

Jusqu'au 14/04.

• Véronique Dutilly & Georges Tony Stoll

"Dessin". Nocturne le Ven 8/04 jusqu'à 22h.

• *Galerie A Suivre* •

Du 1er au 30 avril 2005

Itinéraires des photographes voyageurs

www.itiphoto.com

• Jean-Pierre Favreau

Après les Etats-Unis et l'Europe, Jean-Pierre Favreau tente à Tokyo d'approcher au fil des rues d'autres personnages, d'autres rêveurs, d'autres somnambules. Se faire voleur de regards volés... L'homme dans la ville face à son questionnement intérieur, surpris dans ses moments d'errance. Dans la ville affairée qui crépète et clignote de mille enseignes et signaux, l'homme s'isole en lui-même mieux qu'ailleurs. N'importe où, n'importe quand, il s'échappe, s'égare, prend du large comme pour répondre à une nécessité impérieuse, c'est peut-être à ce prix qu'il reste en équilibre.

Galerie Arrêt sur l'Image

• Stéphane Guibourgé

Journaliste mais surtout romancier, Stéphane Guibourgé porte un regard croisé sur Cuba et son voisin mythique et corrompu, l'Amérique. Deux pays, deux voyages, deux routes... et deux récits. Cuba/Yankee est un miroir tendu... Au delà des clichés qui s'attachent d'ordinaire aux deux pays. Une façon de fixer des regards, de se fondre dans un paysage, de recueillir des paroles avant que les bruits du monde, le fracas de l'Histoire ne les emportent... Photographier, c'est toujours écrire. Encre et lumière.

Bibliothèque Mériadeck

• Ciuco Gutiérrez, Fernando Herraéz et Pablo Pérez-Minguez

L'exposition «Voyages et visions : Parcours à travers la Syrie», réunit les différentes interprétations de trois photographes espagnols (Fernando Herraéz, Pablo Pérez Minguez et Ciuco Gutiérrez) qui ont séjourné dans ce lointain pays, empreint d'histoire et de légende. La raison du long séjour des trois photographes en Syrie fut l'idée d'un concours, Les Rencontres photographiques d'Alep, organisé entre 1997 et 2000 par la Galerie Le Pont d'Alep, l'Association pour la Restauration de la Vieille Ville d'Alep et l'Instituto Cervantes de Damas, avec le soutien du Musée National Reine Sophie et sous le parrainage du Ministère de la Culture syrien.

Instituto Cervantes

• Jean Hervoche

Commencé sur les rivages de Bretagne, l'itinéraire photographique de Jean Hervoche s'est poursuivi jusqu'aux frontières du monde habité vers une confrontation de la puissance des éléments, leur violence parfois, l'immensité des déserts ou des océans. L'unité de son travail n'est pas à rechercher dans le choix des lieux photographiés, mais dans la manière qu'il a de nous les montrer. Ses recherches passent par une immersion prolongée dans les grands espaces préservés, nimbés de lumières fugitives d'une infinie beauté où la nature semble se souvenir des origines du monde. Aucun signe de vie dans ce travail, tout au plus quelques traces, inscrites dans le paysage, mais déjà menacées par une marée montante ou la fuite du temps. Elles sont là, choisies pour leur signifiante et leur insignifiante, comme pour donner la mesure de notre petitesse et de notre précarité.

Musée d'Aquitaine

• Catherine Izzo

Catherine Izzo revient avec pudeur sur les traces de Nelson Mandela lors d'un voyage sur l'île-prison de Robben Island et au Cap en Afrique du Sud, sorte d'errance fantomatique. Les photographies de Catherine Izzo partent du noir et y reviennent, dessinent de lancinants chemins de lumière dans l'opacité des choses. Densité énigmatique d'un bloc d'amarrage abandonné, quais déserts d'un port improbable, flamboiemment échevelé d'un arbre baroque : ça parle, en continu, blanc sur noir, de la vie toujours déjà là et toujours hors d'atteinte, des êtres que le temps nous a pris mais dont le souvenir vrille encore la mémoire. Et de l'irréductible vocation des choses, des ustensiles, du monde d'ici bas à en témoigner. Pénombre de la réminiscence, les barreaux, un galetas, une gamelle désignent l'absent. La lumière, au dehors, est aveuglante. Oui la vie était là, l'avons-nous vécue, ou en avons nous été les fantômes languissants derrière la vitre ? Nous sommes un instant ce regard arrêté. Derrière les murs, le silence résonne jusqu'à la stridence.

Parte 2a

• Michael Kenna

Le voyageur qu'est Michael Kenna ne parcourt pas le monde pour le découvrir, pour connaître les moeurs et coutumes de telle ou telle population, ni pour additionner les visites de musées, d'églises et autres temples sacrés ou profanes ; il le parcourt pour le photographier, et son regard photographique n'est pas neutre. Plutôt que de voir le monde tel qu'il est, de façon réaliste, il le décante, l'épure. Qu'il privilégie ici le graphisme de formes architecturales (les moulins de Don Quichotte en Espagne) ou végétales (les jardins de Versailles) bien découpées, là l'atmosphère vaporeuse d'une ville de légende (Prague ou Saint-Petersbourg) ou d'un paysage marin ou champêtre, il s'extrait du présent et accède à l'intemporel. En même temps qu'il communique spirituellement avec les lieux qu'il photographie, le fascinant Mont-Saint-Michel, l'énigmatique île de Pâques ou le Japon immuable des estampes, Kenna se les approprie. Paysagiste cultivé, ultrasensible et imaginatif, il mêle son art au leur, jusqu'à ce qu'il s'imprègne magnifiquement en eux. Pierre Borhan, commissaire de l'exposition.

Cour Mably

• Christian Von Steffelin

Christian Von Steffelin arpente le quartier de Prenzlauer Berg, à Berlin depuis 1993, fasciné par les changements radicaux de la ville après la chute du mur en 1989. Une vieille gare cède la place à un noeud routier ultramoderne. L'ancien Institut de Géologie devient le Ministère des Transports. L'ancien manoir prussien est devenu entre-temps le siège du Bundesrat (Conseil Fédéral). Dans ce no man's land du Reichstag, là où jadis se trouvait un rassemblement idyllique de caravanes, a surgi un nouveau quartier du gouvernement. Christian Von Steffelin propose dans ce corpus d'image une réflexion sur la nature de l'éphémère, faisant disparaître la frontière entre photographie documentaire et une approche artistique.

Goethe Institut



Du 8/04 au 17/04

• M.R. Carrara

Peintures sur papier. 14h30-19h.

• *Salle Domofrance, 98 quai de Chartrons*

Du 9/04 au 15/06.

• Votre regard sur l'ambiance architecturale et urbaine de la ville

Promenade photographique au fil du tramway. Exposition du concours photo organisé par la Maison de l'Architecture

• *Maison de l'Architecture, place Jean Jaurès*

Du 12/04 au 27/04

• Leslie Tychsem : Que dalle

Photographies. Vernissage le 12/04 à 19h..

• *Galerie Trÿptique, 7 rue berthelot*

Jeu 14/04

• Les 5 à 7

Vidéos d'artistes, documentaires, cinéma expérimental, court-métrage.

17h • N'a qu'1 Œil, 19 rue Bouquière

• Les Grands Ateliers

Exposition des œuvres issues du work-shop " Les Grands Ateliers " avec les étudiants de première année de l'école.. Artistes invités: Sébastien Collet, Elsa Gaudefroy, Nicolas Milhé, Chantal Raguet

18h • Café Pompier, annexe des Beaux-Arts

Ven 15/04

• Cargo

Du 15/04 au 29/05. Britannique d'origine, Anne Smith, dont l'atelier se trouve à Brest, s'est fait une spécialité de peindre les paysages portuaires.

• *Musée National des Douanes*

Du 16/04 au 7/05

• Leslie Tychsem : Pressions

Photographies. Vernissage le 16/04 à 18h..

• *Arts et Représailles, Langon* •

Du 19/04 au 9/06

• Claude Viallat

Vernissage le mardi 19 avril à partir de 18h30. Editions, Aquarelles, Tissus et Toiles.

Claude Viallat occupe une place prépondérante dans le paysage artistique national et international depuis les années 70. Le groupe BMPT (Buren, Mosset, Parmentier, Toroni), qui expose au Salon de la Jeune Peinture à Paris le 2 juin 1967, lance les bases du mouvement Supports/Surfaces. Il se compose à ses débuts de Dezeuze, Valensi, Viallat, Bioulès et Devade, et expose pour la première fois en septembre 1970. L'œuvre de Viallat est d'une part influencée par son travail au sein du groupe Supports/Surfaces et d'autre part par les travaux et la proximité de l'atelier de l'artiste Simon Hantaï, qui avait peint sur la base d'un pliage méthodique, abolissant ainsi la gestuelle de la peinture en 1960.

Viallat questionne les moyens picturaux traditionnels à travers la diversité des techniques d'application de la couleur et du geste. Il s'agissait de déconstruire la peinture, d'annuler tout expressionnisme, de mettre en évidence des rapports chromatiques simples.

Viallat décida d'employer une forme quelconque choisie pour ne se rapporter à rien. Celle-ci vient à l'origine d'une éponge méditerranéenne, employée traditionnellement dans la peinture méditerranéenne, qu'il baigna toute une nuit dans l'eau de javel, ce qui lui conféra cette forme, une fève aux contours arrondis. Il utilise aussi bien le pinceau et le pochoir pour peindre ses formes.

L'emploi répété de cette forme répond à son aspiration à la neutralité visant à "ne pas privilégier l'auteur en tant qu'artiste (mystifiant, mythifiant) impliquant un savoir privilégié" et aboutit à l'abandon de la signature et de la datation. Dans cette même perspective Viallat est fasciné par les empreintes préhistoriques et visite en 1972/73 la grotte de Gargas dont il reprendra les empreintes de "mains négatives" sur papier quadrillé qu'il considère comme des traces à la fois personnelles et anonymes.

Sa peinture n'est ni figurative ni représentative ni symbolique. Tout en se débarrassant des acquis historiques, elle est ramenée à un état premier. Elle se rapproche plutôt des formes artisanales avec une répétition du motif; une démarche proche des peintres indiens qu'il admire, tout en peignant comme eux au sol, penché, plié. L'artiste est dans et sur la toile et son corps entier est sollicité.

La notion de décoratif, de sensualité est inhérente à son travail, les caractéristiques du support sont exploitées et ont la même importance que la couleur qu'il met dessus. C'est la qualité du support (souplesse, résistance, qualité d'absorption, épaisseur ...) qui détermine le choix de la couleur pour le fond et les formes et la manière dont elle va se répandre. Ses supports sont généralement récupérés tels que des bâches de tentes usagées, des draps, des parasols, des sacs de jute ... Les couleurs, méditerranéennes, d'une beauté à couper le souffle, reflètent la lumière du Midi de la France : jaune citron, brun clair, rouge de cinabre, rose vivace, vert pâle, bleu du ciel... La reconnaissance de l'œuvre de Claude Viallat depuis les années 80 est internationale et les expositions se multiplient en France comme à l'étranger.

• *Artothèque de Pessac*

Jeu 21/04

• Suspiria

Une vidéo de Stan Douglas inspiré du film d'horreur de Dario Argento..

18h • Café Pompier, annexe des Beaux-Arts

Jeu 28/04

• Les 5 à 7

Vidéos d'artistes, documentaires, cinéma expérimental, court-métrage.

17h • N'a qu'1 Œil, 19 rue Bouquière

Jusqu'au 15/05

• Les apparences sont souvent trompeuses

Ben, Daniel Buren, Stéphane Dafflon, David Diau, Daniel Dezeuze, Christian Eckart, Helmut Federle, Bernard Frize, Peter Halley, Imi Knoebel, Stéphane Magnin, Benoît Maire, Damien Mazière, Joan Mitchell, Olivier Mosset, Anne-Marie Pécheur, Bernard Piffaretti, Jean-Pierre Pincemin, Gerhard Richter, Claude Rutault, Lily van der Stokker, Christian Robert Tissot, Niele Toroni, Claude Viallat, Marthe Wery.

CapcMusée

Du 10/03 au 26/05

• Edouard Boyer : Snowi

Vernissage. Le 10/03 à 19h

Edouard Boyer est né en 1966 au Havre et travaille à Paris. Il s'est donné comme projet d'acquiescer « le style d'un maître contemporain » du dessin de presse et de bande dessinée (en l'occurrence le dessinateur Willem), de produire des dessins dans son style et d'organiser cette production sous forme d'une base de données, accessible au public par l'intermédiaire d'un outil baptisé SNOWI. Le projet SNOWI (pour Snowi is NOT Willem) est donc défini par un protocole : acquisition du style, production et organisation de la production, référencement, mise en service de la base de données accessible sur le Web qui propose des centaines de dessins en noir et blanc, " d'un style similaire au style original de Willem". SNOWI est ainsi un outil que les visiteurs sont invités à tester

Capc, Galerie des Projets •

Jusqu'au 22/05

• L'œuvre en programme

Gilles Barbier, Edouard Boyer, Eric Cameron, Claude Closky, Gérard Collin-Thiébaud, Hanne Darboven, Patrick Des Gachons, Jeff Geys, On Kawara, John Miller, Roman Opalka, Rober Racine.

A l'opposé d'une conception de l'art tout orientée vers la libre création spontanée, en contradiction totale avec les formes d'expression qui laissent libre cours à la transcription immédiate des sentiments intérieurs de l'artiste, il existe des œuvres qui sont le fruit d'une minutieuse gestation conceptuelle et qui donnent lieu à une lente, assidue et progressive réalisation. Cette manière d'opérer peut même, chez certains artistes, intégrer d'autres procédures qui assujettissent l'œuvre à une convention définie à l'avance et l'orientent dès le début vers un objectif spécifique. C'est ainsi un véritable programme que ces artistes mettent en place, programme dont le contenu, précisé d'avec soin et scrupuleusement respecté, sera, à l'exclusion de tout autre moyen, la plate forme à partir de laquelle s'érigera l'œuvre. Parmi les nombreux artistes qui ont opté pour une telle discipline, nous ne retiendrons, pour cette exposition, que ceux dont l'œuvre s'inscrit dans un protocole qui intègre le facteur temps de manière explicite.

Le choix des commissaires a donc porté sur quelques œuvres seulement dont le contenu programmé ouvre sur un développement temporel, scandé par une pratique régulière voire quotidienne, qui trouvera sa fin dans des limites fixées par l'artiste ou qui s'interrompra, dans certains cas, avec la mort de ce dernier. Les œuvres de Gilles Barbier, de Vanessa Beecroft, d'Eric Cameron, de Claude Closky, de Gérard Collin-Thiébaud, de Hanne Darboven, de Patrice Des Gachons, de Jeff Geys, d'On Kawara, de John Miller, de Roman Opalka et de Robert Racine, permettront de voir que ces disciplines strictes, aussi réfractaires à la fantaisie personnelle qu'hostiles aux pulsions incontrôlées de leur auteur, peuvent néanmoins donner lieu à des expressions fort diverses ou d'une richesse formelle toujours renouvelée.

CapcMusée

Jusqu'au 28/08/05

• A Table ! L'alimentation en questions

C'est l'évidence, il faut manger pour vivre ! Par la domestication et la sélection des plantes et des animaux ainsi que par l'innovation agricole et industrielle, l'homme a toujours cherché à améliorer son alimentation. Mais les consommateurs s'interrogent sur la manière dont les aliments sont fabriqués. Chargés de symboles, modelés par les cultures et les religions, les aliments suscitent encore bien des questions. D'où vient ce que je mange ? Est-ce que je mange bien ? Qu'est ce que manger veut dire ? Cette exposition interactive est contruite autour d'une cuisine expérimentale, d'un laboratoire d'analyse sensorielle, d'un Self-info repas, d'une chaîne de production et d'un marché.

Cap Sciences

R - E N D E S

Du Ven 1^{er} au Ven 8/04

8^{ème} Festival du Film Nature du Haillan

L'Entrepôt

Sam 2/04

• Fernando Herraes

Conférence du photographe sur le reportage d'auteur. Fernando Herraes est exposé dans le cadre d'itinéraires des Photographes Voyageurs. .
14h30 • Instituto Cervantes

Dim 3/04

• Compagnie du Si

Lectures musicales.
15h à 18h • Musée National des Douanes • Entrée libre

• Gric de Prat

Contes et musiques de Gascogne. 2 langues coexistent en permanence, le Gascon, langue mère de ces récits traditionnels, et le Français, indispensable à la compréhension de tous. Comme les deux langues, la musique et le conte se répondent....
16h30 • Salle des fêtes de Castelnau Médoc • 8€

Mar 5/04

• Francophonie : médias et nouvelles technologies pour un monde pacifié et divers

Avec Keith Spicer, directeur de l'Institut des médias, de la paix et de la sécurité, Université de la paix des Nations Unies, et Pietro Sicuro, directeur de l'Institut des nouvelles technologies de l'information francophone.
17h30 • Fnac Forum

Mer 6/04

• Salut à toi

Film documentaire réalisé par Bastien Ehouzan. Une aventure, qui promène plus d'une vingtaine de personnes faisant partie des groupes de musique « Les Ogres de Barback » et « Les Hurléments d'Leo ».
17h • Fnac Forum

Jeu 7/04

• A la tête du client

Prise en charge de votre tête par le capillartiste Vincent Portal, nouvelle coupe et lecture sururée dans votre oreille..
15h à 19h • N'a qu'1 Ciel, 19 rue Bouquière

• Tristan et Yseult

En préambule aux représentations à l'Opéra, rencontre avec l'historien et musicologue Laurent Croizier, Dramaturge de l'Opéra National de Bordeaux.
18h • Fnac Forum

• Café Philo

Faut-il craindre le pouvoir?..
18h • Nina's Café, C.Cial Arago, Pessac

• L'homme préhistorique et les techniques de chasse

18h30 • Aquaforum, Rives d'Arcins

Ven 8/04

• Julie Zenatti

Mini concert.
17h30 • Virgin Gambetta

• Mathias Malzieu

Rencontre avec le chanteur du groupe Dionysos à l'occasion de son premier roman.
17h30 • Fnac Forum

• Vendredi du TNT : Une soirée bien

Karaoke, tombola.
22h-01h • TNT-Manufacture de Chaussures • Entrée Libre

Sam 9/04

• Les Frères Brothers

Mini concert.
15h • Fnac Forum

• Café Philo

L'incertitude: obstacle ou tremplin?..
15h30 • Les Mots Bleus, rue Molière-rue de Ruat

• Entrées Libres avec ARTE

Projection du film « Marguerite telle qu'en elle-même », suivie d'une rencontre autour du thème " Marguerite Duras et le théâtre"
18h • Glob Théâtre • Entrée libre

Mar 12/04

• Les Rencontres Montaigne : Julia Kristeva

"Penser le monde avec les écrivains".
18h30 • Amphi Renouard à Bordaux III

Mer 13/04

• Explicit Samourai

Mini concert.
17h30 • Virgin Gambetta

• Institut Ausonius

Réédition du périple attribué à Skylax de Caryanda, description des côtes de la Méditerranée et de la mer Noire, soit l'un des tout premier «guide de voyage», rédigé à Athènes à la veille des conquêtes d'Alexandre.
18h • Fnac Forum

Jeu 14/04

• Les 5 à 7

Vidéos d'artistes, documentaires, cinéma experimental, court-métrage.
17h • N'a qu'1 Ciel, 19 rue Bouquière • 4€

• Sinclair

Rencontre.
17h30 • Virgin Gambetta

• Raphaël

Mini concert.
17h30 • Fnac Forum

• Lumière sur les maisons troglodytes!

18h30 • Aquaforum, Rives d'Arcins •

Ven 15/04

• Esacle du Livre

10h à 21h • Palais de la Bourse

• Grand National

Mini concert.
17h30 • Fnac Forum

• Vendredi du TNT : Tu te sens bien dans ton corps, moi, j'en sors pas !

Proposition poétique et festive de Christian Malaurie.
22h-01h • TNT-Manufacture de Chaussures • Entrée Libre

Ven 15/04 – Dim 17/04

Esacle du Livre

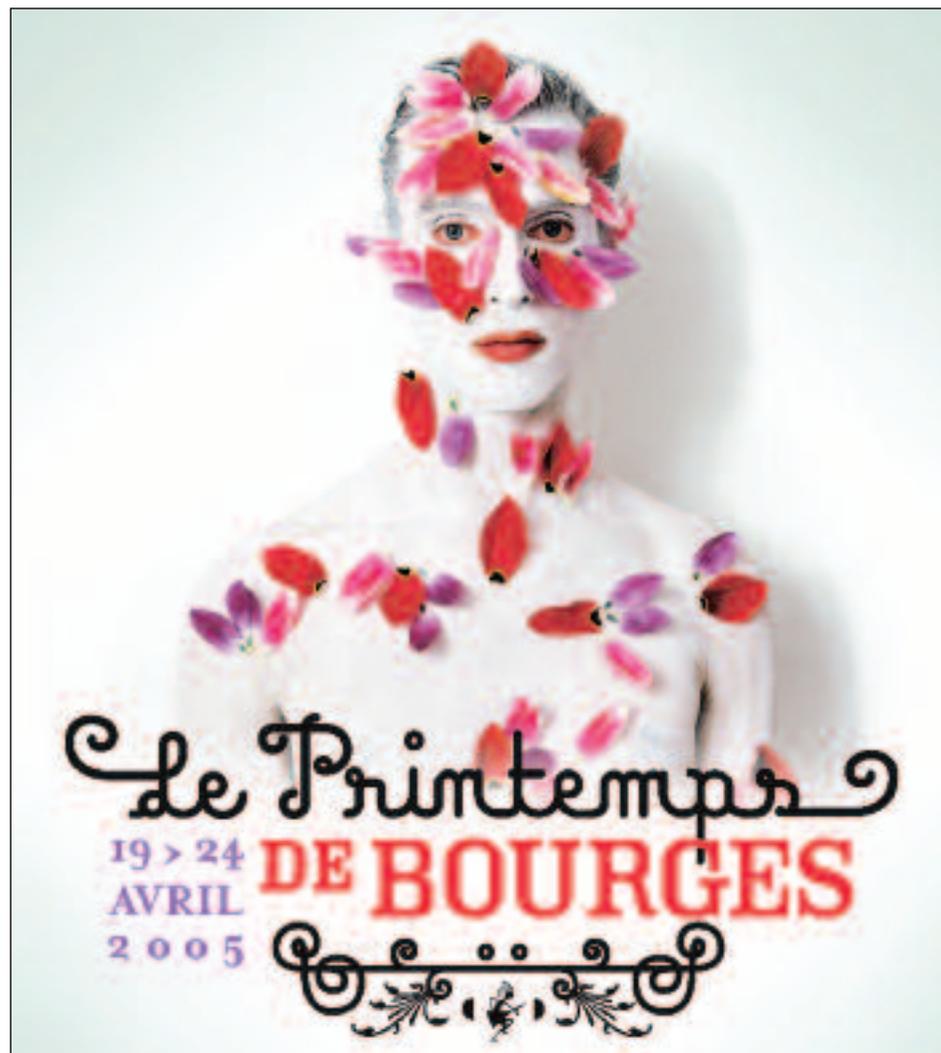
www.escaledulivre.com

Vendredi 15 avril

10h30 salle Gabriel : Ecole et Education
13h30 Amphi CCI : Une relation méconnue : l'Afrique et Israël
15h30, amphi CCI : La Turquie
16h00, Table du pain : café littéraire avec Bertrand Guillot de Suduiraut pour Kassoumaye (Confluences) carnet de voyages à travers le Sénégal
17h00, Nect'art du monde : Café littéraire avec Karine Fougeray
17h30, amphi CCI : Entretien avec Boubacar Boris Diop pour l'ensemble de son œuvre. Écrivain sénégalais né à Dakar, Boubacar Boris Diop a enseigné la littérature et la philosophie, il se consacre désormais entièrement à l'écriture tout en se montrant très attaché aux questions politiques. Ses romans Le temps de Tamango (Serpent à Plumes), Les Tambours de la mémoire (L'Harmattan), Les traces de la meute (L'Harmattan), Le cavalier et son ombre, prix Tropicque 1997 (Stock), Murambi le livre des ossements (Stock), questionnent sans relâche le continent noir, ses démons et ses espoirs. Doomi Golo est son premier roman en langue wolof.
19h : Inauguration officielle
20h00 : Remise du prix France Bleu Gironde (jury composé par des libraires de la région bordelaise sous la direction de France Bleu)

Samedi 16 avril

10h30, Le Boudoir : Café littéraire : Écrire sur le quartier Saint-Michel à Bordeaux avec François Garcia
10h00, Brasserie Le Noailles : Marica Bodrovic pour Tito est mort (L'olivier), récit poétique d'une enfance dalmate
11h00, Maison du Vélo : rencontre avec Claude Feigné pour la présentation de son dernier ouvrage Le parc naturel des Landes de Gascogne à vélo (Sud-Ouest)
11h00, Espace St Rémi : présentation et lecture de Sans domicile fixe (Ed. du Passant) par son auteur Guillaume le Blanc. Ce



Le Printemps DE BOURGES
19 > 24 AVRIL 2005

40 spectacles, 140 artistes, 6 jours de musique !

AMADOU & MARIAM | SEU JORGE | 3-I GOMM | KASABIAN | HIGH TONE KEREN ANN & LE MONS ORCHESTRA DE PALMAS | NANCY SINATRA | SKA-P MARIANNE FAITHFULL | THE GO ! TEAM ALEXANDRA ROOS | PROHOM | CACERES LCD SOUNDSYSTEM | MASS HYSTERIA ILENE BARNES | FLORENT MARCHET BLOC PARTY | BERNARD LAVILLIERS RUFUS WAINWRIGHT ...

Toute l'info sur : www.printemps-bourges.com

INFOS : 02 48 27 28 29
INFO/LOC : 0 892 697 687 (0,34 € /min)
www.fnac.com, Fnac, Carrefour, Géant

CANAL+ **BERRY** **LYCOS.fr** **Europe 2**

Région Centre **Bourges** **Ether** **France Bleu** **France Bleu Gironde** **France Bleu Périgord** **France Bleu Sud Gironde** **France Bleu Toulon Provence** **France Bleu Var** **France Bleu Vaucluse** **France Bleu Alpes** **France Bleu Auvergne** **France Bleu Bourgogne** **France Bleu Bretagne** **France Bleu Champagne** **France Bleu Centre** **France Bleu Franche-Comté** **France Bleu Grand Est** **France Bleu Île-de-France** **France Bleu Lorraine** **France Bleu Midi-Pyrénées** **France Bleu Normandie** **France Bleu Occitanie** **France Bleu Pays de la Loire** **France Bleu Picardie** **France Bleu Rhône-Alpes** **France Bleu Sud-Ouest** **France Bleu Val de France** **France Bleu Wallonie** **France Bleu Alsace** **France Bleu Bourgogne-Franche-Comté** **France Bleu Grand Est** **France Bleu Île-de-France** **France Bleu Normandie** **France Bleu Occitanie** **France Bleu Pays de la Loire** **France Bleu Picardie** **France Bleu Rhône-Alpes** **France Bleu Sud-Ouest** **France Bleu Val de France** **France Bleu Wallonie** **France Bleu Alsace**

R ENDEZ - VOUS

roman se lit comme une écriture à plusieurs voix qui a pour objet l'Europe. Un livre sur l'errance, aujourd'hui, avec comme toile de fond Sangatte, les populations réfugiées, les immigrés. Des histoires, menées en parallèles, se télescopent et dessinent une carte sensible de l'Europe, construisant un roman écrit du point de vue des pauvres, des exclus, des sans histoire.

11h, Salle Gabriel : Aventure maritime avec Erik Orsenna, Jean Rolin, Hervé Hamon, Catherine Decours.

11h30, Ailleurs à Bordeaux : Café littéraire avec Christine Montalbeti, pour Western.

11h30, Galerie de la machine à lire : Hérodote ou le commencement de l'Histoire. Poésies de Karl Krolow (1922-1999)

14h00, Amphi CCI : Souvenirs d'enfance avec Colette Fellous et Anne Bragance (Une vie marocaine chez Actes sud).

14h00, Galerie de la machine à lire : Michel Suffran pour « Sur une génération perdue » (Festin). En 1965, Michel Suffran publiait Sur une génération perdue, qui, pour la première fois, regroupait les écrivains bordelais et girondins du début du XXème siècle. Plus de trente ans après la parution de ce plaidoyer, une nouvelle édition s'imposait afin de poursuivre ce travail de reconnaissance.

14h30, Salle Gabriel : Paroles de romancières sénégalaises. Trois romancières Aminata Sow Fall, Ken Bugul et Khadi Hane qui ne cessent de rappeler la complexité de la société sénégalaise, la difficulté d'y mener sa vie de femme. Avec elles, François-Xavier Fréland, l'Africaine blanche (Autrement) rapporte l'expérience de Germaine Le Goff, institutrice laïque et républicaine qui, en 1923, part enseigner en Afrique Occidentale française.

Aminata Sow Fall, professeur de lettres, directrice du Centre africain d'Animation et d'Echanges Culturels de Dakar et des éditions Khoudia, est une des grandes voix de la littérature féminine africaine. Dans ses romans, elle n'hésite pas à faire une critique cinglante des mœurs de la société sénégalaise, à témoigner d'une certaine réalité même si celle-ci n'est flatteuse ni pour son sexe ni pour son pays.

Ken Bugul est sans doute l'écrivain en Afrique dont le travail sur le style, l'écriture est le plus extrême.

Après Mariama Bâ qui, dans Une si longue lettre, réclamait pour la femme africaine et musulmane le droit à la dignité de mère et d'épouse, Khadi Hane franchit un nouveau pas en exigeant le droit d'aimer, d'aimer tout simplement, d'aimer qui elle veut, et pas nécessairement dans le cadre du mariage... "Je ne suis pas une femme africaine, je suis une femme tout court" aime-t-elle à répéter !

15h00, Table du pain : Chantal Detchery

15h00, Salons Mollat : Claire Delannoy.

15h30, Noailles : Café littéraire avec Leslie Kaplan

16h00, amphi CCI : Des animaux et des hommes. Le rapport entre l'animal et le philosophe.

17h00, Espace Saint-Rémi : Images du Sénégal. Discussion autour du Sénégal avec Boubacar Boris Diop, écrivain sénégalais, Richard Boringher, comédien et Merlin, illustrateur.

17h00, Table du pain : Café littéraire avec Gabriel Okoundji.

17h00, salle Gabriel CCI : l'actualité d'Alexander von Humboldt : savant et citoyen du monde, célèbre hôte de Bordeaux en 1804. Géographe, botaniste, climatologue et océanographe, ce grand savant vient d'être redécouvert de façon spectaculaire en Allemagne. Un débat autour de la vivacité de l'héritage humboldtien en Europe et en Afrique.

18h00, Salon Albert Mollat : Marc Dugain.

17h30, Noailles

Rencontre autour de Raymond Guerin avec Jean-Paul Kauffmann et Thierry Boiset.

18h00, amphi CCI : Rencontre BD

Dimanche 17 avril

10h-11h, Brasserie des quatre sœurs : Café littéraire avec Aminata Sow Fall.

10h-11h, brasserie de Noailles : Calixthe Beyala

11h00, amphi CCI : Homophobie avec Didier Eribon, Serge Simon et Emil Tode

11h00, Espace Saint Rémi : l'expression littéraire en langue régionale

11h00, Salle Gabriel : Allemagne - France, regard croisé sur nos littératures. Avec Joachim Unseld, éditeur, Frankfurter Verlagsanstalt, Matthias Bischoff, directeur des éditions Eichborn, Francfort, Jacqueline Chambon, éditrice, Nîmes

14h00, Galerie Machine à lire : rencontre avec Philippe Delepière

14h00, amphi CCI : rencontre autour des entretiens d'Hervé Guibert (Bleu du ciel)

14h00, salle Gabriel CCI : rencontre avec Patrick Chamoiseau autour de son dernier ouvrage A bout d'enfance (Gallimard)

15h00, La table du pain : Café littéraire avec Hervé le Tellier, membre de l'Oulipo et complice des célèbres « Papous » sur France Culture.

15h00, Arc en rêve : entretien avec Alain Ricard et Kangni Alem. Alain Ricard travaille depuis plus de trente ans sur les questions africaines. Kangni Alem a reçu le Grand Prix Littéraire d'Afrique 2003.

15h30, Noailles : Joseph Incardona

16h00, Salle Gabriel CCI : Les sagas romanesques

16h30, amphi CCI : écrire son premier roman

Sam 16/04

• Journée architecture et cinéma "Des tours, pour quoi faire ?"

10h • Cinéma Jean Vigo • 5-10€

• Esacle du Livre

Voir 15/04

10h à 20h • Palais de la Bourse

• Urbi & Bordeaux : décisions et Représentations urbaines

Urbi Et Bordeaux Décisions et Représentations urbaines

Les Editions Bastingage ont réuni un concert exceptionnel de signatures de toute tendance politique pour une représentation kaléidoscopique de l'agglomération bordelaise, réalisé en trois ans d'aléas urbains, de juin 2002 à mars 2005. Leur contribution respective et les contrepoints de C. Sallenave, concepteur et coordinateur du livre, composent, une odyssée inédite de l'espace urbain, une belle balade en ville, un objet et une méthode d'analyse aussi pertinents qu'originaux où les apparences comptent autant que la réalité, et où les représentations et les traductions en disent bien davantage que les consensus, oppositions ou compromis habituellement analysés. Rencontre au forum en présence d'Alain Juppé (sous réserve), Noël Mamère, Alain Cazabonne, Jean Touzeau, Michel Cantal-Dupart, Jean Dumas et des autres co-auteurs du livre.

15h • Fnac Forum



• Café Philo

La démocratie a-t-elle besoin de la religion ? La religion constitue-t-elle encore le principal moyen de donner une signification à notre existence ?

17h • Fnac Forum

• Portes ouvertes en Médoc

77 châteaux ouvrent leur porte. Rens 05 56 59 03 08

www.medoc-bordeaux.com.

Dim 17/04

• Esacle du Livre

Voir 15/04

10h à 19h • Palais de la Bourse

• Portes ouvertes en Médoc

77 châteaux ouvrent leur porte. Rens 05 56 59 03 08

www.medoc-bordeaux.com.

Lun 18/04

• Café Philo

Le capitalisme est-il moral?.

18h • Brasserie le Phare, Bx Bastide

• 8ème Festival Européen du Court Métrage de Bordeaux

20h • UGC Ciné-Cité

Mar 19/04

• Marketing du vin et jeunes : comment séduire sans nuire ?

Débat.

17h • Fnac Forum

• Lokua Kanza

Rencontre.

17h30 • Virgin Gambetta

• Plein Soleil

Projection du film de René Clément.

18h30 • Maison des Arts, Bx III • Entrée libre

• La scène artistique Sud-Africaine entre 1989 et 1997

18h30 • Porte 2a

• 8ème Festival Européen du Court Métrage de Bordeaux

19h30 • UGC Ciné-Cité

Mer 20/04

• Extraits du Quichotte

Extraits en castillan, basque, catalan et galicien..

11h à 17h30 • Instituto Cervantes

• Etienne Daho

Rencontre.

17h30 • Fnac Forum

• El Quijote : una leccion de lbertad

Conférence.

18h • Instituto Cervantes

Jeu 21/04

• A la tête du client

Prise en charge de votre tête par le capillartiste Vincent Portal, nouvelle coupe et lecture susurée dans votre oreille..

15h à 19h • N'a qu'1 Ciel, 19 rue Bouquière

• Rendre des terres à la mer

18h30 • Aquaforum, Rives d'Arcins

Ven 22/04

• Pink Tv

Rencontre - débat.

17h • Fnac Forum

• Vendredi du TNT : Mettre le pied dans le bar du TNT

David Rolland Chorégraphies.

22h-01h • TNT-Manufacture de Chaussures • Entrée Libre

Sam 23/04

• Jacques Pradel

Rencontre.

15h • Fnac Forum

Jeu 28/04

• Les 5 à 7

Vidéos d'artistes, documentaires, cinéma experimental, court-métrage.

17h • N'a qu'1 Ciel, 19 rue Bouquière • 4€

• Les énergies propres existent-elles ?

18h30 • Aquaforum, Rives d'Arcins

• Echecs : Grand Prix de Bordeaux

Un tournoi Spectacle exceptionnel en matchs éliminatoires de 50 minutes. Echiquier Electronique Interactif. Commentaires par casques individuels. Avec Anatoly Karpov, Laurent Fressinet....

20h • Théâtre Fémina

Ven 29/04

• Le cas papon

Rencontre - débat.

17h • Fnac Forum

• Echecs : Grand Prix de Bordeaux

Voir 28/04

20h • Théâtre Fémina

• Vendredi du TNT : Projet Polskaflex V2

A la découverte de la Pologne contemporaine. Soirée précédée, à 20h, d'une rencontre-débat autour de la question de l'acoopération culturelle entre la France et l'Europe Centrale et Orientale

22h-01h • TNT-Manufacture de Chaussures • Entrée Libre

Sam 30/04 – Dim 1^{er}/05

• Echecs : Grand Prix de Bordeaux

Voir 28/04

14h • Théâtre Fémina

Ven 1/04

• Gaboche et Polmène

Deux marins au nez rouge dans un monde où la poésie et l'humour s'associent pour le plus grand plaisir des petits et des grands. A partir de 3 ans.

20h30 • Halle des Chartrons • 8-12€

• Colla e Figli : Michel Strogoff

"La splendeur baroque des marionnettes à fil de Milan".

20h30 • TnBA

Sam 2/04

• Gaboche et Polmène

Voir 1/04.

14h • Fnac Forum

• Gaboche et Polmène

Voir 1/04.

15h et 18h • Halle des Chartrons • 8-12€

• Colla e Figli : Michel Strogoff

"La splendeur baroque des marionnettes à fil de Milan".

20h30 • TnBA •

Dim 3/04

• Gaboche et Polmène

Voir 1/04.

15h et 18h • Halle des Chartrons • 8-12€

• Les Excuses de Victor

Théâtre, marionnettes, vidéo, à partir de 6 ans. Par l'Opéra Pagai. Mais cette histoire-là est loin d'être celle de la petite ingénue odieusement trompée par le plus vil des animaux de la forêt. Une version moderne et originale qui entraîne ces personnages dans une danse amoureuse et macabre...

16h30 • Salle Delteil à Bègles

• Un petit chaperon rouge

Par le Chantier Théâtre. C'est l'histoire du petit chaperon rouge que tout le monde connaît, ou plutôt, que tout le monde croyait connaître..

17h • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 10-18€

Mar 5/04

• Le Roi Balayeur

Théâtre à partir de 5 ans. Cie Le Petit Théâtre.

19h • Les Colannes à Blanquefort

• Gaboche et Polmène

Voir 1/04.

20h30 • Halle des Chartrons • 8-12€

• Colla e Figli : Le tour du monde en 80 jours

"La splendeur baroque des marionnettes à fil de Milan".

20h30 • TnBA •

Mer 6/04

• Gaboche et Polmène

Voir 1/04.

14h30 et 17h • Halle des Chartrons • 8-12€

• L'île au trésor

Cie Le Petit Théâtre. Lecture spectacle à partir de 10 ans.

15h • Salle Mascaret à Blanquefort

• Colla e Figli : Le tour du monde en 80 jours

"La splendeur baroque des marionnettes à fil de Milan".

19h30 • TnBA •

• Ciné-Goûter : Fables d'été, fables d'hiver

Rens. 05 56 49 60 55.

Le C. C. Jean Renoir à Eysines

• Duo

Le projet de création de « Duo » aborde, à travers des chemins ludiques, une danse enrichie de nouvelles sensations pour les bébés et jeunes enfants, autour de formes, d'objets et de matières opposées. Par la Cie Le Manège en Chantier..

Centre Simone Signoret de Canéjan

Jeu 7/04

• Le Roi Balayeur

Théâtre à partir de 5 ans. Cie Le Petit Théâtre. Rens 05 56

95 49 14.

14h et 15h30 • Ste Hélène

• Colla e Figli : Le tour du monde en 80 jours

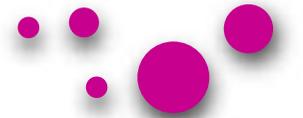
"La splendeur baroque des marionnettes à fil de Milan".

19h30 • TnBA

• Duo

Voir 6/04.

Centre Simone Signoret de Canéjan





i Reporter

Ven 8/04

• Le Roi Balayeur

Théâtre à partir de 5 ans. Cie Le Petit Théâtre. Rens 05 56 95 49 14.

19h • St Macaire •

• Gaboche et Polmène

Voir 1/04.

20h30 • Halle des Chartrons • 8-12€

• Colla e Figli : Le tour du monde en 80 jours

"La splendeur baroque des marionnettes à fil de Milan".

20h30 • TnBA •

Sam 9/04

• Atelier Chorale Enfants

14h30 • Salle Le Royal à Pessac • Entrée libre

• Gaboche et Polmène

Voir 1/04.

15h et 18h • Halle des Chartrons • 8-12€

• Oiseaux de neige sur fond de neige

Un spectacle de contes inuits mis en écriture et dits par Sylvie Latrille.

16h • Restaurant scolaire de Saint-Caprais-de-Bordeaux • Entrée libre

• Colla e Figli : Le tour du monde en 80 jours

"La splendeur baroque des marionnettes à fil de Milan".

20h30 • TnBA •

• Ciné-Goûter : Le château ambulant

Rens. 05 56 62 28 88.

• Le Rio à Langon

• Ciné-Goûter : Fables d'été, fables d'hiver

Rens. 05 56 49 60 55.

Le G. Philipe à Gujan Mestras

Dim 10/04

• Atelier Chorale Enfants

10h et 12h • Salle Le Royal à Pessac • Entrée libre

• Gaboche et Polmène

Voir 1/04.

15h et 18h • Halle des Chartrons • 8-12€

• Ciné-Goûter : Fables d'été, fables d'hiver

Rens. 05 56 46 00 96.

Le Jean-Eustache à Pessac

Mar 12/04

• Petit tango sur l'eau

Tangonino, un petit matelot, dans un univers surprenant d'objet, d'images et d'animaux, baigné au son du Tango. Spectacle de 1 à 5 ans.

19h • TnBA •

Mer 13/04

• La Belle au bois dormant

Marionnettes géantes par le Lillekartofler Figurenthéâtre. A partir de 5 ans.

10h et 16h • Hôpital Garderose

• Petit tango sur l'eau

Voir 12/04.

15h et 16h • TnBA

• Ciné-Goûter : Fables d'été, fables d'hiver

Rens. 05 56 89 38 93.

Le C. S. Signoret à Canéjan

• Ciné-Goûter : La flibustière des Antilles

Rens. 05 56 95 49 00.

Les Colonnes à Blanquefort

Jeu 14/04

• L'Avare

D'après Molière. Théâtre d'objet par la Cie Tabola Rassa. A partir de 9 ans..

20h30 • Salle Evasion à Ambarès

Ven 15/04

• L'Avare

D'après Molière. Théâtre d'objet par la Cie Tabola Rassa. A partir de 9 ans..

21h • Chapelle de Mussonville, Bègles

Sam 16/04

• La Belle au bois dormant

Voir 13/04.

11h • Centre Social St Michel, 25 rue Permentade • 3€

• L'Avare

D'après Molière. Théâtre d'objet par la Cie Tabola Rassa. A partir de 9 ans..

21h • Le Champ-de-Foire, Saint-André-de-Cubzac

• Ciné-Goûter : Le château ambulant

Le Favols à Carbon Blanc. Rens. 05 56 49 60 55.

• Ciné-Goûter : Fables d'été, fables d'hiver

Le Festival à Bègles. Rens. 05 56 49 60 55.

Mar 19/04

• Graine de Jazz

Par le Jazz Chamber Orchestra accompagné de 130 enfants. Chanson, humour et swing.

20h30 • Les Colonnes à Blanquefort

• Duo

Voir 6/04.

St-André de Cubzac

Mer 20/04

• Graine de Jazz

Par le Jazz Chamber Orchestra accompagné de 130 enfants. Chanson, humour et swing.

20h30 • Les Colonnes à Blanquefort

• Ciné-Goûter : Fables d'été, fables d'hiver

• L' E. C. G. Brassens à Léognan. Rens. 05 57 96 01 30.

• Ciné-Goûter : La flibustière des Antilles

L'Evasion à Ambarès. Rens. 05 56 77 64 64.

• Duo

Voir 6/04.

St-André de Cubzac

Jeu 21/04

• Rouge Cœur

Jack, infirmier naïf, a un coup de foudre pour Dolly D2, mais la belle n'est pas tout à fait humaine. Par la Cie L'Aurore..

19h • Médiathèque Condorcet à Libourne • Entrée libre

Sam 23/04

• Une soirée Jongle : « Un » Bilboquet & Le chant des

balles

Cie Ezeec Le Floc'h et Cie Chant de Balles.

21h • Les Carmes à Langon

• Ciné-Goûter : Fables d'été, fables d'hiver

Le Magic Ciné à St André de Cubzac. Rens. 05 56 49 60 55.

Mer 27/04

• Ciné-Goûter : Fables d'été, fables d'hiver

Rens. 05 56 49 60 55.

L'Entrepôt des Jalles au Haillan

• Ciné-Goûter : La flibustière des Antilles

Rens. 05 56 59 23 99.

Eden à Pauillac

Jeu 28/04

• Ciné-Goûter : Fables d'été, fables d'hiver

Le Centre Culturel Biganos. Rens. 05 56 49 60 55.

Ven 29/04

• Les Arrosés

Cabaret cirque, tous publics à partir de 6 ans.

20h45 • Parc de l'Epinette à Libourne •

• Ciné-Goûter : Fables d'été, fables d'hiver

Le Molière à Lesparre.

Rens. 05 56 49 60 55.

Sam 30/04

• Ciné-Goûter : Le château ambulant

Rens. 05 56 78 26 61.

Le Rex à Cestas

• Ciné-Goûter : La flibustière des Antilles

Rens. 05 56 46 00 96.

Le Jean-Eustache à Pessac

Mkp Musiques à Pile & Art Session avec le soutien de la ville de Saint Denis de Pile présentent

8ème Edition Festival MUSIQUES A PILE 3 au 5 juin St Denis de Pile 10 Kms de Libourne

MANO SOLO DEBOUT SUR LE ZINC

ORANGE BLOSSOM EDGAR

Maria Dolorès y los Crucificados

Robinson

Fanfare la Collectore

Les Potes de 7 Lieux

Yannick Le Nagard

Metisolea

courts-métrages, ...

Concerts sous Chapiteaux
Renseignements : 0557.742.963
Résa : Fnac, Réseau France Billet, OT Libourne, OT Guitres, ...
<http://membres.lytos/mkp2005/>

Image Ciné Court-Métrage

Festival Musiques à Pile - le 3 et 4 juin

La Révolte des crabes - de Arthur de Pins
Le Jardin - de Marion Paccou
Juke-Box Memories - de Paul Ouazzan
Au baisanr de l'eau - de Jean Baptiste Béis
Obras - de Hendrech Dussohier
Reverb - de Marie-Laure Weil
Jesus is alive - de Etienne Hacquin
A la longue - de Carl C
Les Instants FNAC

En partenariat avec Aquitaine Image Cinéma, l'Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel de la Gironde, Paradoxciale, la FNAC et ARTE.

Festival Musiques à Pile - le 4 juin

15h - Salle des Fêtes (entrée gratuite)
Noli Me Tangere - France 2004 / 38 minutes
Diffusion du film en présence du réalisateur François-Xavier Vives et du poète Bernard Manciet (sous réserves)
Avec Maurice Garrel, Jérôme Robart, Magaly Godenaire, Pierre Maguelon, ...
En partenariat avec Aquitaine Images Cinéma et Sésame films.

Les 20, 28 et 29 mai 2005, Saint Denis de Pile, Tizac de Lapouyade, Saint Martin de Laye ouvrent leurs portes au prologue du festival. Un départ animé, gourmand et musical autour de Yannick Le Nagard, Flora Estel & Hot Pepino, Les Pieds Mobiles, Les Guides - Tékitoi?, Zapéro Musico, ...

Où se poser pour lire son livre ?



Sur les toits

Confortablement calé sur les toits du cours Alsace Lorraine, au printemps, avec la vue sur la Garonne qui coule vers l'Ouest atlantique... [F.M.]

A vélo

Un paragraphe en deux roues suffit à savoir si l'œuvre vaut la chandelle. Puis à se rendre à l'endroit adéquat. Le roman noir sous les piles d'un pont, l'essai politique dans les jardins de la mairie (prévoir une bombe aérosol), le récit de voyage sur un ponton, la philosophie au dernier étage de la tour administrative ou sur les hauteurs végétales des carrières de Lormont, selon. [J.D.]

Au café

Je sors de ma crypte, arrgh, quel dégoût !, l'espèce humaine existe encore... Et me dirige fissa vers Total Heaven : Martial & Babouche sont déjà affairés, en plus y'a du monde... (y'a toujours du monde pour les vinyles paradisiaques). Que faire aujourd'hui ? Peut-être rien ! Sniffer l'air du temps, ou continuer à bouquiner le nouvel Esparbec, "Amour et popotin", sans montrer mon trouble lorsque la bonne se met sens dessus/sang dessous... (l'ouvrage nous apprend que, dans la haute, on emploie une bonne pour les tâches attendues, et une seconde pour le cul). Mais bien sûr : allons au Tchaï bar, quasi en face du Plug. Son thé tchaï à un euro fait passer bien des contrariétés, et puis l'accueil semble d'un autre temps, tant il est cool. On y croise des jeunes avec leurs sacs d'école, le porte-flyers déborde de motivantes sorties, et un soir d'été on y a découvert Moïsette : une folkeuse ! Avait-elle les yeux noisette, était-ce la douceur de vivre ? Au Tchaï, on peut bouquiner et Charlie et Libé ou le Monde Diplo... Y'a des joueurs qui se réunissent dans le fond, ou bien fomentent-ils quelque insurrection ? Au fait, lire, siroter un thé... un bar c'est pour boire, non ? Alors rêvons ! [P.S.]



Au lit, sur le canapé, dans le vieux fauteuil, dans la cour, dans l'herbe du jardin pour les plus chanceux, la lecture est une activité principalement domestique. Elle est aussi propice au doux plaisir de se retirer au cœur du monde. Et d'y replonger subitement avec un nouveau regard hérité de quelques belles pages. Voici, livré à votre discrétion, les extérieurs favoris de la rédaction propice à la lecture.

A la laverie

À la Laverie-Bouquinerie, 3 place Fernand-Lafargue. Un lieu insolite, un lavomatic dont l'arrière boutique fait bouquiniste. On peut y choisir son bouquin à bas prix et le parcourir en jetant en œil entre deux pages à son linge qui tourne derrière les hublots... De 10h à 12h, de 14h à 18h, sauf les dimanches. [G.G.]

A l'église

Dans l'église, place Saint Pierre, elle est absolument désertée, et la température y est idéal (comme pour garder un bon vin !) [R.S.]

En bord de rive

Pas besoin de réfléchir 3 jours : le meilleur endroit pour lire à Bordeaux, c'est sur un des bancs du bord de l'eau, rive droite bien sûr. Le mien est un banc bien précis, je ne dirais pas où, même sous la torture. Pas envie de trouver quelqu'un assis à MA

place en arrivant. Voilà. Y lire n'importe quel livre d'Henri Calet est un bonheur indicible, d'ailleurs j'y retourne finir "Monsieur Paul". [J.R.]

En bus

Avec le temps, je me rends compte que c'est bien face à l'océan que je prends le plus de plaisir à lire. Toutefois, si je devais mentionner un endroit urbain bordelais, alors ce serait la ligne de bus n° 10 (anciennement 25) lorsque je vais chez ma mère. J'apprécie tout particulièrement la dernière place du fond, côté gauche, à proximité du composteur. On est rarement dérangé sur cette petite ligne qui sillonne aussi bien Mériadeck que le Jardin Public. [M.B.]

Au resto

Il est des lieux que l'on oublie moins que d'autres. J'ai aimé inconditionnellement lire dans les jardins de la Casbah des Oudaïas à Rabat. Voir à ce sujet Vingt-trois Moments de l'Embouchure, de Vincent Jacq, Editions de l'Escampette, collection Autres ciels : un chef-d'œuvre, simplement - tout y est, le travail de la langue bien plus qu'en finesse, l'intelligence, la sincérité.

A Bordeaux, parfois, je lis en mangeant seul dans divers petits restaurants où l'on se sent bien. Cela tient à peu de choses, si l'on veut, rien de fusionnel : une fidélité faite de quelques paroles amicales, et qui tient chaud au cœur. [A.P.]

Havre

Le Parc Parla invite à des nourritures terrestres et spirituelles. Thés et cafés du monde et collations salées et sucrées, petite bibliothèque, jeux, le tout ponctué d'expositions, concerts, lectures et représentations théâtrales. Sauront-ils être aussi peu sages qu'au feu Grand Phylloxéra. L'inverse ne serait pas un mal pour autant. A découvrir au 62 rue Abbé de l'Épée, les jeudis et vendredis de 11h à 23h, et les samedis et dimanches de 13h à 23h. 05 56 01 12 86

VOYAGES 4A
FORMULES A-R EN AUTOCAR / HOTEL / PETITS-DEJ'

Les grandes villes d'Europe

DEPART TOUTES LES SEMAINES DE BORDEAUX

AMSTERDAM
5 JOURS / 4 NUITS : 255 €

BERLIN
5 JOURS / 4 NUITS : 211 €

BUDAPEST
5 JOURS / 4 NUITS : 299 €

PRAGUE
5 JOURS / 4 NUITS : 225 €

PRAGUE-CRACOVIE
7 JOURS / 6 NUITS : 393 €

RIGA-TALLINN
7 JOURS / 7 NUITS : 504 €

Les meilleurs festivals européens

DES BUS POUR LES FESTIVALS EUROPEENS AU DEPART DE BORDEAUX ET PARIS

PRIMAVERA SOUND
28-29 mai 05 - Barcelone
Alter Ego, American Music Club, Sonic Youth, Antony & The Johnsons, Art Brut, Astrud, Bartrán, Betsabé, Brigitte Fontaine, New Order, Nouvelle Vague, Broken Social Scene, Daniel Darc, David Thomas & The Pale Ones, Destroyer, Doves, Dominique A, Furtive, Vitalic, Experience, Card et Four, Grillo Grillo Tape, Gravenhorst, Helios, Iggy & The Stooges, Isis, Jane, Jr, Kampact Sound System, Kristin Hersh, Les Georges Leningrad, MBL, Mercury Rev, Uptone, U2, Poché, X, Yoko Ono, The Roots, The Smashing Pumpkins, etc.

* AUTOCAR / FESTIVAL / HEBREW AURENDE DE JEUNESSE - Au départ de Bordeaux 270 €

SENSATION WHITE
2 juillet 05 - Amsterdam
Endeavour, Incubus, Limp Bizkit, Rage Against the Machine, System of a Down, The Roots, The Smashing Pumpkins, U2, Yoko Ono, etc.

* AUTOCAR / FESTIVAL - Au départ de Paris 65 €

CONCERT U2
Transport en autocar aller-retour uniquement (sans le billet), proposé sur les dates de vos permissions. 9 et 10 juillet 05.
* Départ de Bordeaux 69 € et Poitiers 65 €

CARNIVAL DE NOTTING HILL
Le meilleur festival gratuit d'Europe, et le deuxième plus grand Carnaval du monde !
* Formule 3 jours/2 nuits sur place - 27-29 août 05 : All en autocar départ Bordeaux, hébergement et petits-déjeuners à partir de 190 €
* Formule 6 jours/5 nuits sur place - 25-30 août : All en autocar départ Bordeaux, hébergement et petits-déjeuners à partir de 260 €

ARTS FESTIVALS
RockWerchter, Reading Festival, Festival International de Bourges, Folk en Seine, Les Vieilles Charrues, Dance Valley, Westerland, Sziget à Budapest...

VOYAGES 4A
intercars travel

www.voyages4a.com
Paris : Simon Guez-Victor - 75 015 PARIS tel 01 43 26 8 24
Nancy : 1 bis rue de la Princesse - 54000 NANCY tel 03 83 37 93 66

En foire



Du 30 avril au 9 mai se tiendra la 84^{ème} Foire Internationale de Bordeaux. Plus de 300 000 visiteurs sont attendus sur 250 000 m² d'exposition. A l'affiche cette année : le cinéma et le Brésil.

Pendant 10 jours, la Foire va fêter le 7^{ème} Art et ses 110 ans à sa manière, plutôt paillette : casting de voix sur des airs de cinéma avec « Les Tremplins de Mai » (140 candidats sélectionnés pour leurs performances vocales), casting de figurants pour un tournage sur place, flashes qui crépitent avec paparazzi et séances photos « je suis une star », le tout dans une ambiance Hollywood Boulevard. Plus loin, ambiance studios de Joinville sur un air de Guinguette, et « Bal à Jo » du côté des « Conviviales » avec restaurants, piste de danse, accordéon...

2005 est l'année du Brésil en France et le Pavillon International de la Foire affichera ses couleurs avec un carnaval en point d'orgue lors de la nocturne du mercredi 4 mai.

Et comme toujours, le salon de l'agriculture régionale et les salons de toutes les consommations et pratiques de loisirs : salons du campeur, de la piscine, des véhicules légers ou utilitaires ou de loisirs, du BTP, de l'artisanat, de l'habitat, du loisir sportif... et Planète Jeunes grandement dédié au jeu sur console et PC.

De l'étalage consumériste aux trouvailles dignes du concours Lépine, de la démonstration de force des grandes marques aux spectacles du posticheur, la palette est large et chacun trouvera matière à amusement ou découverte. Prévoir néanmoins une bonne forme physique et des chaussures de marche.

www.foiredebordeaux.com

BISTROT LE VICTOR HUGO



**Ouvert 7 jours / 7
Service tardif**

- Piano bar
- Cuisine du Bistrot traditionnelle
- Spécialités
- Lieu de vie
- Expositions
- Happenings

Brasserie Victor Hugo 160 crs Victor Hugo
Face au Musée d'Aquitaine - Tel : 05 56 311 331

LE 48

QUARANT'HUIT

Restaurant Bar Lounge Salon de thé



7j/7 NON STOP 12h-23h

Réservation conseillée

48 rue du Jard-MERIGNAC

(en face du stade du Jard)

05 56 47 03 31 - www.le48-restaurant.com

Embourgeoisez-vous

Spirit vous invite aux Printemps de Bourges. Des places à gagner en couple et pour tous les goûts. Côté création et branchitude, le samedi 23 : Boom Bip, Superpitcher, Captain Comatose, Sayag Jazz Machine, Mylo et Prefuse 73. World et chanson le jeudi 21 : Lavilliers, Amadou & Mariam, Tiken Jah Fakoly, Rokia Traoré. Rock le même jeudi : The Kills, Biffy Clyro, Luke, Prohom. Le vendredi 22, plus métallique: Apocalyptica, Black Bomb A, Gojira, Aqme ; ou plus roots : Steel Pulse, Ska P, Blind Boys of Alabama, Les Cameleons. Dernière option samedi 23 : Asian Dub, LCD Soundsystem, Mass Hysteria, TTC.

Printemps de Bourges 2005 du 19 au 24 avril
www.printemps-bourges.com 02 48 27 28 29

Où WHERE

Cinemas

- EDEN
9bis av Gambetta Arcachon
05 56 54 06 13
- EVASION
Place de la République Ambarès
05 56 77 64 64
- FAVOLS
17 avenue Vignau Anglad Carbon Blanc
05 56 38 37 05
- FESTIVAL
boulevard Albert 1er Bègles
05 56 85 34 29
- FRANÇAIS
rond point de l'intendance Bx
Prog 08 92 68 04 45 Rens 05 57 96 14 30
- GAUMONT TALENCE
allée du 7^{ème} Art 0892 696 696
- GRAND ECRAN LIBOURNE
56 avenue Gallieni 08 92 68 20 15
- JEAN EUSTACHE
place de la Ve République Pessac 05 56 46 00 96
- JEAN RENOIR
rue de l'Hortel de Ville Eysines 05 56 49 60 55
- JEAN VIGO
6 rue Franklin Bx 05 56 44 35 17
- LES COLONNES
4 rue du Docteur Castéra Blanquefort
05 56 95 49 08 – 05 56 95 49 07
- MAX LINDER
13 rue du Docteur Marius Fauché Créon
05 56 23 30 04
- MEGA CGR
Villeneuve d'Omon Prog 08 92 68 04 45
Rens 05 57 96 14 30
- MEGARAMA
7 Quai de Queyries Bx 05 56 40 66 77
- MÉRIGNAC CINÉ
place Charles de Gaulle 08 92 68 70 26
- REX
Cestas Bourg 08 92 68 68 12
- REX
94 rue Etienne Sabatié Libourne 05 57 74 08 63
- RIO
16 allées Jean Jaurès Langon 08 92 68 04 72
- UGC CINE CITE
13-15 rue Georges Bonnac Bx 08 92 70 00 00
- UTOPIA
5 pl Camille Jullian Bx 05 56 52 00 03
- VARIÉTÉS
32 cours Toumy Libourne 05 57 51 01 50

Salles de concerts et spectacles vivants

Concert halls & theater

- 4 SANS
40 rue d'Armagnac Bx
05 56 49 40 05 / www.le4sans.fr
- ALLEZ LES FILLES - CIMA
9 rue Teulière Bx 05 56 52 31 69
- AREMA ROCK & CHANSON
181 rue F. Boucher Talence 05 57 35 32 32
- BARBEY (ROCKSCHOOL)
18 crs Barbey Bx
05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com
- BASE SOUS-MARINE
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50 www.mairie.bordeaux.fr
- BOITE A JOUER
50 rue Lombard Bx 05 56 50 37 37
- BOX OFFICE
24 Galerie Bordelaise 05 56 48 26 26 www.boxoffice.fr
- CARRÉ DES JALLES
Pl. de la République St Médard en Jalles 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

- CASINO DE BORDEAUX
rue Cardinal Richaud 05 56 69 49 00
- CAT
24 rue de la Faïencerie 05 56 39 14 74
- CENTRE SIMONE SIGNORET
Chemin du Cassiot Canéjan 05 56 89 38 93
- CHAMP DE FOIRE
St André de Cubzac 05 57 45 10 16
- CHAPELLE DE MUSSONVILLE
Parc de Mussonville, chemin A. Labro Bègles
- COMÉDIE GALLIEN
20 rue Rolland
05 56 44 04 00 www.comediegallien.com
- CUVIER DE FEYDEAU
bd Feydeau Artigues
05 57 54 10 40 / www.lecuvier-artigues.com
- ESPACE TREULON
avenue de Verdun Bruges 05 56 16 77 00
- ESPACE CULTUREL DU BOIS FLEURI
pl. du 8 mai 1945 Lormont 05 57 77 07 30
- FEMINA
1 rue de grassy Bx 05 56 52 45 19
- GLOB THEATRE
69 rue Joséphine Bx 05 56 69 06 66
- KRAKATOA
3 avenue Victor Hugo Mérignac 05 56 24 34 29
www.krakatoa.org
- L'ENTREPOT
13 rue Georges Clemenceau Le Haillan
05 57 93 11 33 www.lentrepot.com
- L'OEIL-LA LUCARNE-THÉÂTRE DE POCHE
49 rue carpenteyre Bx 05 56 92 25 06
- L'ONYX
11-13 rue Fernand Philippart 05 56 44 26 12
- LA TOMATE
Angle rue des Beaux-Arts et rue Peyronnet
05 56 91 30 71
- LE PETIT THÉÂTRE
8-10 rue du Faubourg des Arts 05 56 51 04 73
- LES CARMES
8 places des Carmes Langon
05 56 63 14 45 / www.centrecultureldescarmes.fr
- LES COLONNES
4 rue du Drue Castéra Blanquefort 05 56 95 49 00
- MARCHES DE L'ÉTÉ
17 rue Victor Billon Le Bouscat 05 56 17 05 77
- MC2A - PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78
- MEDOQUINE
224 crs du Maréchal Gallieni Talence
05 56 24 05 09
- MOLIERE - SCENE D'AQUITAINE
33 rue du Temple Bx 05 56 01 45 66
- NAUTILUS
122 Quai de bacalan Bx 05 56 50 55 96
- OPERA DE BORDEAUX - GRAND THEATRE
place. de la Comédie Bx 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.fr
- OCET
Château Peixotto à Talence 05 56 84 78 85
www.mairie-talence.fr/vivre-talence/culture/ocet.htm
- PALAIS DES SPORTS
place. de la Ferme de Richmond Bx
05 56 79 39 61
- PATINOIRE MÉRIADECK
95 crs du Maréchal Juin Bx
05 57 81 43 70 / www.axelvega.com
- PIN GALANT
34 av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny
Mérignac
05 56 97 82 82 www.lepingalant.com
- PLUG
58 rue du Mirail Bx www.leplug.org
- POQUELIN THÉÂTRE
52 rue de Nuits 05 57 80 22 09
- THEATRE DES 4 SAISONS
Parc de Mandavit Gradignan 05 56 89 03 23
www.ville-gradignan.fr/t4saisons.htm
- THEATRE JEAN VILAR
rue de l'Eglise Eysines 05 56 16 18
- THEATRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE
Square Jean-Vauthier Bx
05 56 91 98 00 / www.tnba.org
- THEATRE LA PERGOLA
rue Fernand-Cazères Bx 05 56 02 62 04
- THEATRE DU PONT TOURNANT
13 rue Charlevoix de Villers Bx
05 56 11 06 11
- THEATRE DES SALINIÈRES
4 rue buhan Bx
05 56 48 86 86 / www.salinieres.com
- THEATRE DE LA SOURCE
2 rue du préche Begles 05 56 49 48 69

- THEATRE DE VERDURE
Domaine du Pinsan Eysines
- TNT-MANUFACTURE DE CHAUSSURES
226 bd Albert Premier Bx 05 56 85 82 81

Conférences, rencontres

Conférences, discussion

- ATHÉNÉE MUNICIPALE
Place St Christoly 05 56 51 24 64
- CENTRE HÂ 32
32 rue du Hâ 05 56 44 95 95
- FORUM FNAC
50 rue Sainte Catherine 05 56 00 22 10
- LA MACHINE A LIRE (salle des rencontres)
18 rue du Parlement Saint Pierre 05 56 48 03 87
- SALON MOLLAT
11 rue Vital Carles 05 56 56 40 40

Congrès & autres salles

Congresses & others public halls

- BASE SOUS-MARINE Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50 / www.mairie.bordeaux.fr
- CITÉ MONDIALE
20 quai des Chartrons 05 56 01 20 20
- DOMAINE DE LESCOMBES
198 avenue du Taillan Eysines 05 56 28 68 22
- HANGAR 14
Quai des Chartrons Bx 05 57 87 45 45
- PALAIS DES CONGRES DE BORDEAUX
rue du Cardinal Richaud Bx05 56 11 88 88
- PALAIS DES CONGRÈS D'ARCACHON
6 bd Veyrier Montagnères 05 56 22 47 00
- PARC DES EXPOSITIONS
Le Lac 05 56 11 99 00
- SALLE BELLEGRAVE
13 avenue du Colonel Robert Jacqui Pessac
05 56 45 94 51
- SALLE DELTEIL
Rue du 11 Novembre Bègles
- SALLE LE ROYAL
Avenue Jean Cordier Pessac
- SALLE DU VIGEAN
Rue Serge Merlet Eysines

Clubs, bars concerts

Venues

- ALLIGATOR
3 pl. du Général Sarraill Bx 05 56 92 78 47
- ALRIQ
zone d'activités quai de Queyries Bx
05 56 86 58 49
- BATEAU IVRE
194 Avenue Pasteur Pessac 05 56 36 38 70
- BISTROT DU COIN
Angle rue du Hamel - Saumenude Bx
05 56 94 74 90
- BLUEBERRY
61 rue Camille Sauvageau Bx 05 56 94 16 87
- CAFÉ DES MENUTS
12 rue des Menuts Bx 05 56 94 10 90
- COMPTOIR DU JAZZ
58, quai de Paludate Bx 05 56 49 91 40
- DIBITERI
27 rue Arnaud Miquieu Bx 05 56 51 64 17
- FARENHEIT
20 rue Leyteire Bx 05 56 31 93 06
- FAT KAT
rue Marcel Sambat Bx www.fatkatdanceclub.com
- L'INCA
28 rue Ste Colombe, Bx 05 56 51 24 29
- LE LAMBI
42 rue Ste Colombe Bx 06 60 80 06 75
- LE LUCIFER
35 rue de Pessac Bx 05 56 99 09 02
- LE PETIT ROUGE
8, rue Mauriac Bx 05 56 92 55 04
- LE PIED
Route du Cap Ferret Mérignac 05 56 34 24 21
- LUNE DANS LE CANIVEAU
39 pl. des Capucins Bx 05 56 31 95 52
- SATIN DOLL
18 rue Bourbon Bx 05 56 29 01 53
- SHADOW LOUNGE
5 rue de Cabannac Bx 05 56 49 36 93
www.leshadow.com
- VHP 2 rue des Boucheries Bx 05 56 79 03 61
- W Hangar G2 Bassin à flot 1 quai Lalande Bx

Opérateurs publics

- DRAC
54 rue Magendie Bx 05 57 95 02 02
www.culture.fr/Groups/aquitaine/home
- FRAC
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36 / www.frac-aquitaine.net
- IDDAC
59 avenue d'Eysines Le Bouscat
05 56 17 36 36 / www.iddac.net
- OARA
33 rue du Temple Bx
05 56 01 45 66 / www.oara.fr

Lieux associatifs

- (L')ASSO NETTE
9 rue Courbin
- CHAT QUI PÊCHE
26 rue Garat Bx
- GARE D'ESPÏET
05 57 24 29 48
- LA CENTRALE
23 rue Bouquière Bx 05 56 51 79 16
- LE BOKAL
10 rue Buhan Bx 06 20 41 83 55
- LE LOCAL
61 rue de Tausia Bx 05 57 59 11 31
- MAC
V4 Domaine universitaire
- N'A QU'1 CEIL
19 rue Bouquière Bx 05 56 51 19 77
- PLUG
58 rue du Mirail Bx www.leplug.org
- SON'ART
19 rue Tiffonet Bx 05 56 31 14 66

Galleries

- ARRÊT SUR L'IMAGE
Hangar G2, Quai Armand Lalande
05 56 69 16 48 / www.arrestsurimage.com
- ARTHOTHÈQUE LES ARTS AUX MURS
16 av. Jean Jaurès Pessac 05 56 46 38 41
- A SUIVRE
91-93 rue de Marmande, Bx
05 56 94 78 62 - 06 84 69 12 70 / www.asuivre.fr
- BASE SOUS-MARINE
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50 / www.mairie.bordeaux.fr
- COLLECTION PARTICULIÈRE
29 r Bouffard Bx 06 67 75 38 88
- CORTEX ATHLETICO
84 rue Amédée St Germain Bx
- DECIMUS MAGNUS ART
19 rue Porte-Dijéaux Bx
05 56 56 40 26 / www.mollat.com
- ESPACE 37
37 rue Borie 06 70 63 49 58
- FRAC - Collection Aquitaine
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36 / www.frac-aquitaine.net
- FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE
300 cours Libération 05 57 12 29 00
- GALERIE A SUIVRE
91-93 rue de Marmande Bx
- GALERIE LE TROISIÈME CEIL
17 rue des remparts Bx 05 56 44 32 23
- GALERIE DES REMPARTS
63 rue des remparts Bx 05 56 52 22 25
- GALERIE TRIANGLE
1 rue des étales Bx 05 56 91 57 77
- GALERIE TRYPTIQUE
7 r Paul Berthelot Bx 05 56 51 92 94
- PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78

Musées

- ARC EN RÈVE
7 rue Ferrère Bx 05 56 52 78 36
www.arcenreve.com
- CAPMUSÉE
7 rue Ferrère Bx 05 56 00 81 50
- CAP SCIENCES

Museums

- 20 Quai de Bacalan 05 56 010 707
www.cap-sciences.net
- CENTRE JEAN MOULIN
Place Jean Moulin 05 56 79 66 00
www.mairie-bordeaux.fr
- GALERIE DES BEAUX-ARTS
Place du colonel Raynal 05 56 96 51 60
- MUSÉE D'AQUITAINE
05 56 01 51 00 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
05 56 00 72 50 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES BEAUX-ARTS
05 56 10 20 56 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE
DE LIBOURNE
42 place Abel Surchamp 05 57 55 33 44
- MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
05 56 48 26 37 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE NATIONAL DES DOUANES
1, Place de la Bourse 05 56 48 82 82
- SITE DE LA CRÉATION FRANÇHE
58 av. du Maréchal De Lattre de Tassigny Bègles
05 56 85 81 73 / www.musee-creationfranche.com

PRATIQUE

Tourist information

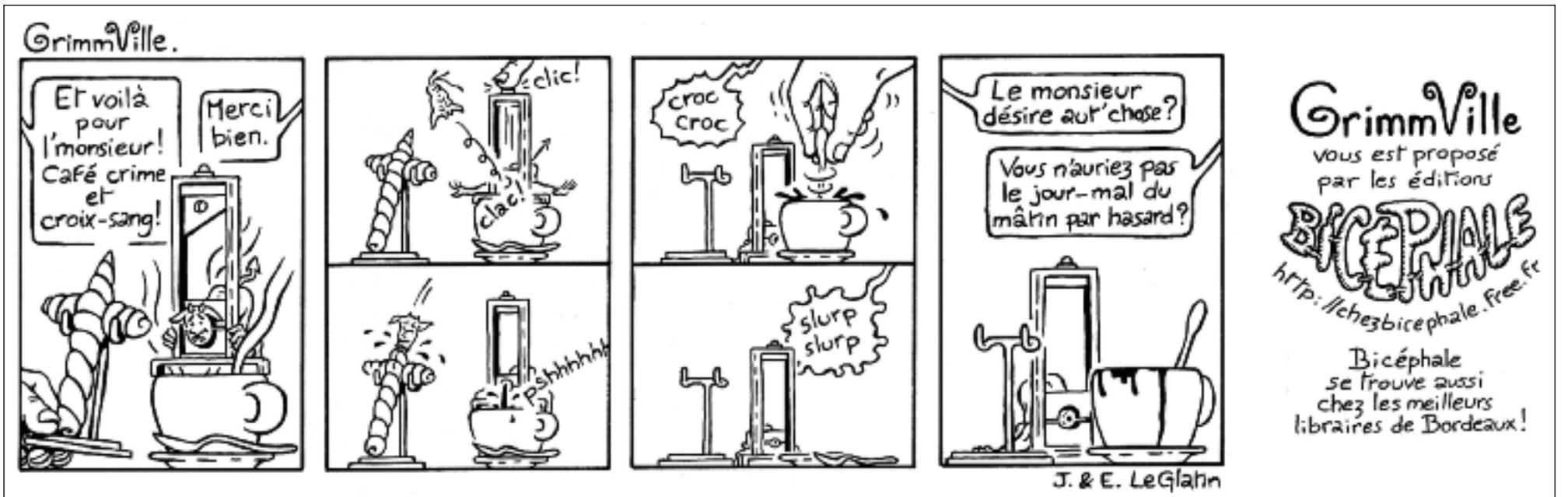
Transports

- INFORMATION ROUTIÈRE
05 56 96 33 33 / www.gironde.equipement.gouv.fr
- TRAIN
Réseau TER Aquitaine
Tel : 36 35, et www.ter-sncf.com/Aquitaine
Info offre découverte Aquitaine p8
- BUS
Gare routière place des Quinconces
05 56 81 16 82,
- TRAM-BUS BORDEAUX
Information 05 57 57 88 88
www.netbus-bordeaux.com.
Accueil Gare St Jean (cour arrivée),
Gambetta (4 rue Georges Bonnac),
et Quinconces (allée de Chartres).
- STATION DE TAXI à BORDEAUX 24/24H
Gd Théâtre - Tourny 05 56 81 99 15,
Gare St Jean 05 56 91 48 11,
Cours Clémenceau (Gambetta) 05 56 81 99 05,
Victoire 05 56 91 47 05

Informations touristiques

Main tourism offices

- MAISON DU TOURISME DE LA GIRONDE (CDT)
21 cours de l'Intendance 05 56 52 61 40
www.tourisme-gironde.cg33.fr
- OFFICE DE TOURISME DE BORDEAUX
12 cours du XXX Juillet (entre Grand Théâtre et
Quinconces) 05 56 00 66 00
www.bordeaux-tourisme.com
- Annexe Gare St Jean cour arrivée 05 56 91 64 70.
- OFFICE DE TOURISME D'ARCACHON
Esplanade Georges Pompidou 05 57 52 97 97
www.arcachon.com
- OFFICE DE TOURISME DE LIBOURNE
Place Abel Surchamp 05 57 51 15 04
www.libourne-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DE SAINT-EMILION
Place des Créneaux 05 57 55 28 28
www.saint-emilion-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DU SAUTERNAIS,
GRAVES ET PAYS DE LANGON
11, allées Jean Jaurès à Langon 05 56 63 68 00
- CONSEIL INTERPROFESSIONNEL DU VIN DE
BORDEAUX (CIVB)
Hôtel Gobineau - 3, cours du XXX Juillet
05 56 00 22 66 www.vins-bordeaux.fr





BOOMERANG

ICED LEMON ALCOHOL DRINK*

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

*BOOMERANG Iced Lemon Alcohol Drink est une boisson alcoolisée à base de malt et au goût citron. *Alcoholische drank op basis van mout, met citroensmaak. *Alkoholický nápoj na bázi pšeničného sladu s citrónovou chuťou. © 2024 Boomerang. All rights reserved.



ESCALE DU LIVRE

15, 16, 17 avril 2005

Place de la Bourse - Bordeaux

Tél. 05 56 10 10 10 - www.escaledulivre.com

Entrée gratuite

